



EDITORIAL

Une mobilisation africaine concertée face à la nouvelle crise de la "vache folle" est nécessaire

LEntérophathie Spongiforme Bovine (ESB) ou " maladie de la vache folle " fait aujourd'hui de nouveau la " Une " des journaux. Cette maladie fatale pour les bovins adultes serait due à la consommation par les ruminants de farines de viandes contaminées. Plus grave encore, elle se transmettrait à l'homme par la consommation d'aliments contenant des protéines contaminées issues de ruminants.

Deux raisons expliquent la nouvelle crise que traverse l'Europe: d'une part, le nombre croissant de cas de " vache folle " en France et la découverte d'animaux malades en Allemagne, en Belgique et en Espagne, malgré les mesures de protection prises par ces pays en matière d'alimentation des animaux et de retrait des morceaux à risque; d'autre part, le nombre croissant des malades de la maladie de " Creutzfeld Jacob ", la variante de la " vache folle " chez l'homme.

LESB, du fait de ses risques pour la santé publique, constitue donc une préoccupation internationale majeure. Aujourd'hui, les farines de viandes sont montrées du doigt et sont interdites en Europe dans l'alimentation de tous les animaux et pas seulement les ruminants. Mais cette crise a aussi des effets sur la filière européenne. Le consommateur, notamment français, se détoume de la viande de bœuf et le spectre des stocks réapparaît.

Alors, comment ne pas être inquiet pour l'Afrique ? Ce continent reçoit la quasi-totalité de ses farines animales d'Europe et elle a régulièrement joué le rôle de débouché en cas de surproduction avec les effets qu'on sait.

Depuis le début de cette nouvelle crise de la " vache folle ", les pays africains en général et ceux de la CMA/AOC en particulier, se préoccupent des risques potentiels liés aux importations de viandes bovines et de farines de viandes en provenance d'Europe. Cette préoccupation se justifie d'autant plus que le continent manque cruellement de moyens de contrôle et de diagnostic.

Dans nos pays la méfiance du consommateur s'accroît vis-à-vis des viandes importées et ce, toutes catégories confondues. *Mais le risque est réel pour les viandes bovines d'origine africaine car, dans le continent en général et dans les pays de la CMA/AOC en particulier, les bovins ne sont nourris qu'à l'herbe. Cependant, l'interrogation demeure quand aux poulets, aux porcs et aux poissons d'élevage qui consomment des farines de viandes importées.*

C'est pourquoi, et malgré les pressions qui risquent de survenir, il est urgent de prendre des mesures de protection efficaces vis-à-vis des importations de farines animales et de viandes toutes catégories et provenance d'Europe. Étant donné la perméabilité de nos frontières et l'existence de nombreux maillons le long de la filière d'importation, ces mesures de protection doivent être prises dans des cadres concertés et régionaux (UEMOA, CEMAC, CEDEAO, etc.). Il faut également que l'Europe, si elle interdit l'utilisation de farines animales sur son territoire, en interdise aussi l'exportation et renforce ses contrôles sur les échanges de viandes bovines. Enfin, elle devrait appuyer techniquement et financièrement nos Etats pour qu'ils se dotent de laboratoires de diagnostic plus appropriés.

En attendant, l'Europe pourrait sans aucune crainte, du moins en matière d'ESB, acheter sa viande bovine en Afrique !

Dr Benoît TAKAM
Coordinateur Technique Régional
MINEPIA Yaoundé-Cameroun

bétail - Viandes

EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

BULLETIN Trimestriel N° 008 - Période couverte : Avril - Juin 2000

Sommaire

ANALYSE ET PERSPECTIVE

- Moins de bovins sur les marchés sahéliens P.2
- Baisse saisonnière de l'offre et des ventes de bovins et de petits ruminants sur les marchés côtiers mais accroissement des abattages P.4

COURSE DU BÉTAIL

- Baisse des cours des ovins après la «Tabaski»
- Affermissement des cours des bovins et des petits ruminants sur les marchés sahéliens
- Marchés côtiers : baisse généralisée des cours des petits ruminants

NOUVEAUX RÔLES DU PÉTIT RUMINANT

- Hausse des cours des petits ruminants qui demeure plupart des marchés sahéliens et stabilise sur la côte P.23
- Des viandes importées toujours plus compétitives que les viandes locales P.24
- Hausse des prix du poisson qui demeure toujours meilleur marché que les viandes P.24

ECHANGES DE BÉTAIL ET DE VIANDE

- Baisse saisonnière des échanges régionaux de bovins et de petits ruminants P.25
- Hausse des importations de viandes P.26
- Accroissement des importations de poissons P.27

MARCHES EUROPÉENS

- Baisse saisonnière des exportations européennes de viandes vers les pays de la CMA/AOC mais les volumes demeurent très élevés P.29

MARCHES EUROPEENS

Exportations européennes de viandes par pays destinataires

	1999	1998	Var %
Togo	1 916	-13,2%	2,2%
Ghana	1 758	-67,0%	-64,8%
Côte d'Ivoire	1 457	-37,9%	13,2%
Nigeria	890	127,6%	71,2%
Mauritanie	585	2,1%	321,3%
Cap Vert	371	-0,3%	183,2%
Sénégal	342	-29,2%	57,6%
Guinée	299	-61,3%	6,0%
Gambie	238	-20,9%	221,6%
Guinée Bissau	127	71,6%	284,8%
Burkina Faso	96	300,0%	500,0%
Mali	18	12,5%	
Niger	9	-89,8%	-10,0%
Total CMA/AOC	3 532	-21,9%	17,5%

Source : Eurostat

Côté africain, le Bénin demeure, et de loin, le principal marché pour la viande européenne, avec 40% des expéditions. Ses importations de viandes progressent encore ce trimestre. Elles atteignent 14 222 tonnes, soit 46% de mieux qu'en 1999. Le Bénin n'importe que de la viande de volailles et interdit toujours l'importation de viande bovine européenne. Comme cela a été signalé, il existe un flux de réexportation important de viande de volailles vers le Nigeria. En effet, au regard de la population béninoise (6 millions d'habitants), les volumes importés paraissent très importants. Mais il reste à connaître la proportion de viandes réexportées vers son grand voisin.

Le Gabon est toujours le deuxième importateur de viande européenne. Avec seulement 4 200 tonnes, ses achats ont baissé de 36% ce trimestre, mais sont en hausse de 32% en variation annuelle.

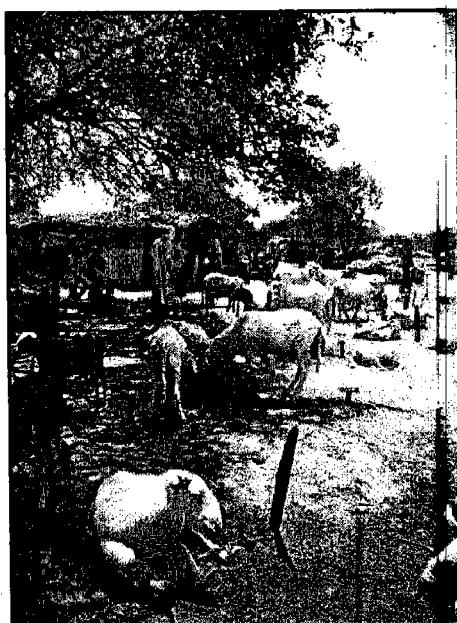
Avec 2 400 tonnes, le Gabon est le troisième destinataire pour la viande de volailles européenne. Mais, contrairement au Bénin, le Gabon n'achète pas seulement de la volaille, puisque l'Europe y écoule également de la viande bovine et de la viande de porc pour des tonnages respectifs de 926 tonnes et de 837 tonnes. Ses importations de viande bovine sont en forte augmentation (+82% par rapport au trimestre précédent et +215% en variation annuelle). En revanche, les achats gabonais de viandes de porc diminuent de 40% par rapport au précédent trimestre.

En troisième position, le Cameroun a importé 3 160 tonnes de viandes de volailles et 500 tonnes de viandes de porc. Ce pays interdit toujours l'importation de viandes de ruminants, quel qu'en soit le fournisseur. Comparées au

précédent trimestre, les importations du Cameroun diminuent de 25%, mais elles progressent de 71% par rapport à 1999.

Le Congo et la Guinée Equatoriale ont importé environ 2 500 tonnes de viandes ce trimestre. Pour la Guinée Equatoriale, cela représente une hausse de 91% en un trimestre, alors que les achats du Congo diminuent de 53%. Ces deux pays s'approvisionnent de moins en moins en viande bovine. Comme pour les autres pays, ils importent surtout de la viande de volailles, mais ils continuent à acheter de la viande de porc pour un volume stable d'environ 500 tonnes chacun.

Le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire importent entre 1 500 et 1 900 tonnes ce trimestre. Si le Togo et le Ghana s'approvisionnent surtout en viande de volailles, ce n'est pas le cas pour la Côte d'Ivoire, du fait de l'application de taxes élevées à l'importation. Ce pays n'a importé que 400 tonnes de volailles, soit deux fois moins que le trimestre passé. Par contre, l'Europe a écoulé sur le marché ivoirien 700 tonnes de viandes de porc (deux fois plus qu'en 1999) et 300 tonnes de viande bovine.□



Niamey, avril 2000

Photo J.P. ROLLAND

Réalisation : CRETES B.P. 30494 Yaoundé XIII, Tel : (237) 31 83 42 Fax : (237) 31 02 83 E-mail : cretes@camnet.cm

Appui technique : SOLAGRAL, Jean-Pierre ROLLAND, 45 bis, av de la Belle Gabrielle 94736 Nogent sur Marne Tel : 33 1 43 94 73 33 Fax : 33 1 43 94 73 36, E-mail : solagral@solagral.asso.fr

Appuis financiers : Commission Européenne et Coopération Française

Relais nationaux : Bénin : LARES en collaboration avec la Direction de l'Elevage ; Burkina Faso : Jean-Pierre ROUAMBA (Ministère des ressources animales) ; Cameroun : Denis NJAMEN (MINEPIA) ; Côte d'Ivoire : Doh COULIBALY (Direction des productions d'Elevage) ; Gabon : Antoine MINKO MIELLA (Direction de l'Elevage) ; Ghana : Georges Harrison OPOKU (LPIU) ; Mali : Amadou DEMBELE (OMBEVI) ; Niger : Hadi MOUSSA (Direction de la production animale et des services vétérinaires) ; Nigeria : LARES ; RCA : Diallo MAHAMATH (ANDE) ; Sénégal : Moussa MBAYE (Direction de l'Elevage) ; Tchad : Malloum Mahamat EL-HADJ ADJI (Fonds de l'Elevage) ; Togo : Yaov HOUNKANLI (Direction de l'Elevage et de la Pêche) ; Europe-France : Jean-Pierre ROLLAND (Solagral).

Réalisé en collaboration avec : la CEBV, le CILSS, la CEDEVIRHA/UEMOA

Coordination : Dr Benoit Takam (MINEPIA) - Cameroun, Tel/Fax : (237) 22 24 09
(Coordinateur : Dr Benoit Takam)

Infographie : ICA, Tel. 21 09 09

MOINS DE BOVINS ET D'OVINS SUR LES MARCHÉS SAHÉLIENS ET PLUS D'ABATTAGES CONTRÔLES DE PETITS RUMINANTS

En cette période de saison sèche, l'offre de bovins baisse au Mali et sur les marchés d'exportation du Burkina Faso. Par contre, la tendance est à la hausse au Niger et au Tchad pour répondre à la demande croissante du Nigeria et en RCA, grâce aux importations d'animaux tchadiens. Après le premier trimestre marqué par la Tabaski, le nombre d'ovins présentés sur les marchés sahéliens régresse sensiblement (-52% pour l'ensemble des marchés suivis). Ce trimestre, les caprins qui transhument peu sont plus présents sur les marchés du Mali et du Tchad. Par contre, leur offre diminue au Niger et au Burkina Faso. Comparé à 1999, le bétail est en général plus nombreux sur les marchés sahéliens quelque soit le type d'animaux suivis, sauf pour les bovins à Bangui, du fait de la baisse des effectifs en provenance du Tchad et du Soudan.

Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins progressent faiblement au Mali et en RCA et flétrissent au Niger et à N'Djamena. Par contre, les abattages de petits ruminants augmentent dans la plupart des abattoirs sahéliens suivis, sauf au Tchad pour les ovins. Lors du précédent trimestre, une grande partie des abattages se faisait en effet dans les cours à l'occasion de la Tabaski et n'étaient donc pas contrôlés. En glissement annuel, les abattages contrôlés de bovins progressent légèrement au Mali, stagnent au Burkina Faso et diminuent sensiblement au Niger, au Tchad et en RCA. Les abattages de petits ruminants baissent au Burkina Faso et au Tchad et progressent sensiblement au Mali et au Niger. Signalons la très forte hausse des abattages contrôlés de caprins au Niger par rapport à 1999 (+122%).

Burkina Faso : recul saisonnier de l'offre de bovins et de petits ruminants, notamment sur les marchés d'exportation

Après la "Tabaski" qui a marqué le premier trimestre 2000 et du fait d'un début précoce des pluies, les marchés à bétail, notamment ceux d'exportation, sont plutôt moroses au Burkina Faso. Les abattages sont en baisse à Ouagadougou, sauf pour les caprins et en hausse à Bobo Dioulasso. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins et de caprins augmentent. Quant aux abattages, ils sont en hausse pour les bovins et en baisse pour les petits ruminants dans la capitale sahélienne.

Durant ce 2ème trimestre 2000, du fait d'un début précoce des pluies, le nombre de bovins présentés et vendus sur les 5 marchés suivis (Ouagadougou, Bobo, Pouytenga, Djibo et Fada) régresse au Burkina Faso. Cette tendance générale cache cependant des disparités. Ainsi, l'offre et la vente d'animaux progressent sensiblement à Ouagadougou et demeurent stables à Bobo. Par contre, le recul est très net sur l'ensemble des marchés d'exportation témoignant d'un ralentissement du commerce régional. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins augmentent. Deux exceptions cependant : Pouytenga, qui accuse un net recul de l'offre et des ventes, et Bobo, où les ventes de bovins diminuent sensiblement malgré des abattages stables.

Alors que les ventes sont en hausse, les abattages de bovins diminuent à Ouagadougou, mais progressent légèrement à Bobo Dioulasso (+6%). Par contre, comparé à 1999, le nombre de bovins abattus progresse sensiblement à Ouagadougou (+20%) et diminue à Bobo (-13%).

nes agricoles proches des marchés à bétail. Par conséquent, les animaux transhumants se trouvent en majorité dans les zones pastorales et dans les bourgouïtières du delta central du Niger. Cette situation se traduit par une baisse saisonnière de l'offre et des ventes de bovins et d'ovins, alors que la demande est plus forte pour les caprins. Les abattages contrôlés sont en augmentation tant pour les bovins que pour les petits ruminants, aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel.

Au Mali, durant ce trimestre qui correspond à la saison sèche et chaude, sauf dans la région de l'extrême Sud, l'offre et la vente de bovins baissent sur la plupart des marchés suivis. En effet, à cette période de l'année, les animaux transhumants se trouvent en majorité dans les zones pastorales et dans les bourgouïtières du delta central du Niger et les réserves fourragères sont faibles. Seuls les marchés de Koutiala, Fatoma et Ségou échappent à cette règle. Ces marchés bénéficient d'une plus grande disponibilité de ressources fourragères dans ces régions et de la sortie des animaux des ateliers d'embouche. Dans le cas de Koutiala, cette hausse de l'offre s'explique aussi par le retard de paiement des paysans de la CMDT qui les a conduit à déstocker du bétail. Les ventes sont en baisse, sauf à Koutiala où elles progressent sensiblement du fait de la présence quasi permanente des importateurs ivoiriens sur ce marché. A Niono également, les ventes sont en hausse, incitées par la présence d'importateurs mauritaniens.

En glissement annuel, l'offre et les ventes de bovins augmentent globalement de 9% et de 19% sur les 9 marchés suivis. Cette progression est due à la longue période de transhumance qu'ont connue les animaux dans les zones agricoles proches des marchés de bétail et à une plus grande disponibilité des réserves fourragères qu'en 1999. Par contre, le départ prématuré des animaux transhumants, due à la pauvreté des pâtures et à la faible présence des exportateurs de bétail expliquent la baisse du nombre d'animaux présentés et vendus sur les marchés de Fatoma et de Sikasso. Signalons, là aussi, la flambée de l'offre et des ventes de bovins à Koutiala (+194% et +112% respectivement). Celle-ci est due à un déstockage important d'animaux par les paysans de cette localité pour faire face à leurs besoins financiers suite au retard enregistré dans le paiement de leur production cotonnière.

Contrairement à la tradition, ce trimestre, le nombre de bovins abattus dans tous les abattoirs contrôlés progresse légèrement (+3%). On assiste aussi à une légère hausse en glissement annuel (+4%). Deux raisons essentielles à cette situation: tout d'abord, une offre plus importante de bovins d'embouche qui a approvisionné en premier lieu les boucheries, ensuite des prix du bétail orientés à la baisse. A Kayes, le manque

Après la Tabaski, l'offre et les ventes de petits ruminants, et notamment d'ovins, retrouvent leur niveau normal. La tendance est donc à la baisse comme chaque année sur tous les marchés suivis. Comparée à 1999, l'offre de petits ruminants augmente dans l'ensemble de 6%. Mais, là encore, il existe de fortes disparités suivant les marchés et le type d'animaux échangés. Ainsi, globalement, l'offre et les ventes de caprins sont en hausse sur pratiquement tous les marchés, car ce sont sans doute les animaux les moins chers. Pour les ovins la tendance est moins claire: l'offre diminue à Ouagadougou, Djibo et Fada et augmente à Bobo et Pouytenga; les ventes, quant à elles, progressent partout sauf à Pouytenga.

Contrairement aux bovins, le nombre de petits ruminants abattus dans les abattoirs contrôlés des deux principales villes du pays s'améliore par rapport au trimestre précédent, mais baisse légèrement sur l'année. Ces tendances générales cachent quelques disparités: les abattages contrôlés d'ovins baissent à Ouagadougou et augmentent à Bobo en variation conjoncturelle et en variation annuelle. Et les abattages de caprins augmentent pour les deux villes par rapport au précédent trimestre et baissent légèrement sur un an.

Enfin, durant ce trimestre, les abattages contrôlés de porcs progressent sensiblement.

Mali : moins d'animaux sur les marchés ce trimestre sauf pour les caprins, mais hausse des abattages contrôlés

Le 2ème trimestre de l'année est synonyme de saison sèche et chaude au Mali, d'où une carence des réserves fourragères dans les zo-

OFFRE ET DEMANDE

d'animaux et leur meilleur état se sont traduits par une baisse des abattages. Notons que le poids carcasse des bovins abattus à Bamako augmente aussi bien en variation saisonnière qu'annuelle. Cela témoigne de la meilleure conformité des animaux abattus due, notamment, à une plus grande présence des bovins d'embouche au détriment des vaches de réforme.

Après la "fièvre de la Tabaski", l'offre et les ventes d'ovins régressent globalement de 47% et de 63% sur les principaux marchés du Mali. Seule exception notable: Koutiala où le nombre d'animaux présentés et vendus progressent de 74% et de 59% du fait des retards de paiement de la CMDT et de la présence d'importateurs ivoiriens. Comparée à 1999, pour les mêmes raisons que pour les bovins, l'offre d'ovins est en hausse sur tous les marchés sauf à Fatoma et Ségu. Par contre, les ventes baissent à Kayes, Fatoma, Ségu et Sikasso, connaissent une forte hausse à Koutiala et sont stables à Bamako.

L'offre et les ventes de caprins ne suivent pas les mêmes tendances que celles des bovins et d'ovins. Comparé au 1er trimestre 2000, le nombre de caprins présentés et vendus sur les marchés suivis augmentent globalement de 30% et de 36%. En variation annuelle, la hausse est respectivement de 35% et de 25%. Cette situation est liée au système d'élevage rustique des caprins: ils ne transhument pas et sont donc toujours proches des zones de commercialisation. Ainsi, l'évolution de l'offre et des ventes dépend du niveau de la demande de caprins et de l'offre des autres animaux. Seules exceptions: Ségu où l'offre et les ventes diminuent, Fatoma où l'offre régresse et Sikasso où les ventes sont en chute.

Ce trimestre, alors que l'offre et les ventes d'ovins régressent, les abattages de petits ruminants progressent de manière significative dans la plupart des abattoirs contrôlés du Mali (+27%). Cette progression s'explique par la baisse des abattages non contrôlés lors de la Tabaski, aux mesures de lutte contre les abattages clandestins dans les zones urbaines et à l'augmentation des abattages de caprins. En glissement annuel, la tendance est aussi à la hausse (+15% en moyenne), du fait d'abattages plus importants de caprins, sauf à Kayes.

Niger : plus de bovins et moins de petits ruminants sur les marchés, mais une baisse des abattages de bovins et hausse des abattages de petits ruminants

Après un premier trimestre marqué par la Tabaski, l'offre et les ventes de bovins se redressent au 2ème trimestre 2000 pour répondre à une demande nigériane en hausse. La tendance est aussi à la baisse pour les ovins. Par contre, le marché des camelins est très actif. Les abattages contrôlés diminuent pour

les bovins et progressent pour les petits ruminants et les camelins. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants progressent pour répondre en particulier à une demande extérieure croissante. Les abattages de bovins et d'ovins, quant à eux, reculent et sont en partie compensés par la forte hausse des abattages de caprins.

Au Niger, ce trimestre, le nombre de bovins présentés et vendus baissent sur les marchés de consommation comme Niamey et Torodi, la demande y étant moins importante. Par contre, on assiste à une forte hausse du nombre d'animaux présentés et vendus sur les marchés orientés vers l'exportation, comme Zinder, Maradi, Mokko et Balleyara, du fait de la demande croissante importateurs nigérians. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins sont en hausse sur la plupart des marchés, sauf à Zinder et à Tahoua où elles baissent. Soulignons la poussée de l'offre (+127%) et surtout des ventes (+200%) à Balleyara. Cette évolution traduit une forte progression des exportations de bovins vers le Nigeria dont la monnaie s'est appréciée.

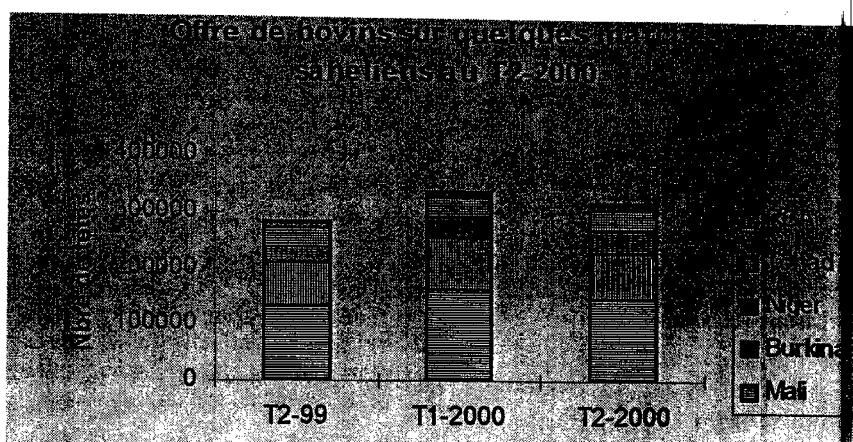
Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins baissent dans toutes les villes du Niger, notamment à Zinder, à Maradi et à Tahoua. Les animaux destinés à la consommation sont moins nombreux et leur prix est plus élevé du fait de la forte demande extérieure. Notons que le mauvais état des animaux abattus, conséquence de la saison sèche qui appauvrit les pâturages, se traduit par une baisse plus importante des abattages en tonnage. En variation annuelle, la tendance est également à la baisse.

Après la fête de la Tabaski qui a marqué le premier trimestre de l'année, l'offre et les ventes d'ovins régressent nettement sur l'ensemble des marchés suivis. Seule exception: Tahoua, car les opérateurs économiques y pratiquent l'embouche toute l'année. En glissement annuel, la tendance est aussi à la baisse du fait d'une moindre demande intérieure. Par contre, l'offre et les ventes d'ovins

progressent sur les marchés de Guidan Ider, Balleyara et Torodi et répondent à une demande nigériane en hausse. Pour les caprins, la tendance est plus contrastée. Comparée au précédent trimestre, l'offre est à la baisse à Niamey, Zinder, Mokko, Guidan Ider et Torodi et à la hausse sur les marchés de Tahoua, Maradi et Balleyara en raison de la présence d'importateurs nigérians. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse à Niamey, Zinder, Tahoua et Guidan Ider et à la hausse à Maradi, Mokko, Torodi et Balleyara.

Ce trimestre, alors que l'offre et les ventes de petits ruminants régressent sur la plupart des marchés suivis, les abattages contrôlés s'améliorent tant pour les ovins que pour les caprins. Seule exception: Niamey où les abattages contrôlés de caprins baissent de 5%. Cette hausse quasi-générale témoigne de la baisse des abattages non contrôlés après la fête de la Tabaski, mais aussi d'une demande croissante pour ce type d'animaux afin de compenser la baisse des abattages de bovins. D'ailleurs, comparés à 1999, les abattages de petits ruminants progressent partout (+27% au total). Cette hausse concerne en particulier les caprins qui remplacent des ovins plus rares et plus chers.

Le marché des camelins est très actif ce trimestre au Niger, mais présente quelques signes de saturation. L'offre et les ventes sont en nette progression sur la plupart des marchés suivis (+82% et +55%) tout comme les prix (+20%). La hausse est particulièrement marquée à Mokko, Balleyara et Niamey du fait de la présence d'importateurs libyens et algériens. Etant donné la faiblesse de l'offre de bovins et du mauvais état d'emboîtement des petits ruminants abattus à Niamey, la demande des bouchers est également importante pour la viande de camelins. Cette situation se traduit par une hausse saisonnière des abattages contrôlés de camelins à Niamey (+215%) et à Tahoua; par contre, la tendance est à la baisse à Zinder et Maradi. Comparés à 1999, les abattages de



OFFRE ET DEMANDE

camelins sont aussi en hausse à Niamey.

Tchad : accroissement de l'offre de bovins et de petits ruminants, mais baisse de la consommation de viandes

Ce trimestre, l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants augmentent sur la plupart des marchés suivis au Tchad. Comparée à 1999, l'offre et les ventes augmentent aussi pour tous les types de bétail alors que les abattages diminuent sensiblement notamment à N'Djamena. Les animaux sont devenus trop chers et sont destinés à être exportés vers le Nigeria.

L'abondance de pâturages au précédent trimestre et le prix élevé des animaux sur le marché régional se traduit par une progression de l'offre de bovins sur tous les marchés suivis. Mais du fait de ces prix élevés, les ventes baissent sur le marché de N'Djamena. Par contre, elles augmentent sensiblement à Massaguet, Karmé et Dourbali. Comparées à 1999, l'offre de bovins augmente sauf à Dourbali et les ventes progressent, sauf à N'Djamena. Cette situation s'explique sans doute par une hausse de la demande du Nigeria.

Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins augmentent à Sahr et à Abéché, aussi bien par rapport au trimestre précédent qu'en variation annuelle. A N'Djamena, malgré la hausse des animaux abattus à Walia, Ngueli et Goudji, la tendance est à la baisse. En effet, les abattages régressent sensiblement, tant en variation saisonnière qu'annuelle à l'abattoir de Farcha. Au delà d'un manque d'eau et de pâturages sur le long trajet que doivent parcourir les animaux pour atteindre l'abattoir, cette situation résulte de sa privatisation (cf. Bulletin N° 007).

Contrairement aux autres pays, ce trimestre, l'offre d'ovins progresse sur tous les marchés suivis, sauf à N'Djamena où elle recule légèrement. Les ventes, quant à elles, progressent à N'Djamena et à Karmé et régressent à Massaguet et à Dourbali. Comparée à 1999, l'offre baisse timidement à N'Djamena et à Dourbali et augmente sensiblement à Massaguet et Karmé alors que les ventes s'améliorent sur tous les marchés suivis, sauf à Dourbali.

Ce trimestre, les abattages contrôlés d'ovins baissent fortement dans tous les abattoirs suivis, sauf dans ceux situés autour de N'Djamena (Walia, Ngueli et Goudji), et ce, aussi bien en variation saisonnière qu'annuelle. Sans doute une grande partie des animaux vendus sont-ils destinés à l'exportation et leur prix très élevé rend difficile leur achat par les bouchers.

Pour les caprins, l'offre progresse fortement ce trimestre sur tous les marchés suivis tant en variation saisonnière qu'annuelle, sauf à Dourbali où elle baisse. Les ventes augmentent sensiblement sur tous les marchés suivis, en variation saisonnière comme en variation annuelle. Contrairement aux ovins, les abattages contrôlés de caprins augmentent dans tous les abattoirs suivis à N'Djamena et ses environs par rapport au précédent trimestre. Sans doute ces animaux meilleur marché remplacent-ils les ovins. Comparée à 1999, la tendance est par contre nettement à la baisse.

Ce trimestre, l'offre et les ventes de camelins progressent fortement à N'Djamena, tant en variation saisonnière qu'annuelle. Par contre, à Dourbali, si les ventes augmentent, l'offre diminue. Traditionnellement, en cette période de l'année, les abattages de camelins augmentent sensiblement à N'Djamena (+639%) et combinent en partie la baisse des abattages de bovins. Comparée à 1999, les effectifs abattus sont en léger repli.

RCA : plus de bovins sur les marchés

Ce trimestre, en RCA, l'offre de bovins progresse à Bangui et à Bambari du fait de la hausse des importations tchadiennes. Les abattages augmentent en variation saisonnière dans la capitale centrafricaine, mais baissent sensiblement par rapport à 1999.

Durant ce 2ème trimestre 2000, l'offre de bovins s'améliore à Bangui (+8%) et à Bambari. Cette situation est due à la hausse des importations d'animaux tchadiens (+133% en variation saisonnière), suite à la résolution du conflit survenu au mois de février dernier entre les convoyeurs tchadiens et certains habitants de la localité de Kaga-Bandoro (cf. bulletin N° 007). Comparée à 1999, l'offre progresse à Bambari (+10%) et régresse sur le marché du PK 13 à Bangui du fait de la baisse des importations de bovins du Tchad et du Soudan.

Les abattages à Bangui suivent l'évolution de l'offre de bovins et progressent de 5% ce trimestre. Par contre, la tendance est à la baisse à Bambari à cause de la recrudescence des abattages clandestins. En glissement annuel, les effectifs abattus baissent aussi bien à Bangui, à cause de la réduction de l'offre, qu'à Bambari, du fait d'une hausse des abattages clandestins.

Après la fête de la Tabaski, le nombre d'ovins présentés sur le marché de Ngawi chute de 84%, en raison du recul de la demande. Comparée à 1999, l'offre s'améliore de 40% du fait de l'accroissement des ovins importés du Tchad et de l'offre de plus en plus importante des éleveurs locaux; celle-ci demeure cependant très faible.

MARCHES COTIERS : BAISSE SAISONNIERE DE L'OFFRE ET DES VENTES DE BOVINS ET DE PETITS RUMINANTS

Ce trimestre, le nombre de bovins et de petits ruminants présentés sur les marchés béninois et ivoiriens baissent par rapport au trimestre précédent, du fait de la morosité des marchés sahéliens. En glissement annuel, au Bénin, l'offre de bovins et d'ovins baissent sensiblement alors que celle de caprins connaît un léger accroissement; en Côte d'Ivoire par contre, l'offre de bovins et surtout celle de petits ruminants progressent sensiblement. Enfin au Sénégal, l'offre de bovins baisse à Dakar et progresse à Dahra alors que celle de petits ruminants recule sensiblement dans les deux villes.

L'effectif de petits ruminants abattus ce trimestre progresse dans la plupart des pays cotiers (+4%). Cette hausse est très nette en Côte d'Ivoire où les effectifs abattus ont plus que doublé. Cette situation est due à la diminution de nombreux abattages effectués dans les cours le trimestre précédent à l'occasion de la Tabaski. Pour les bovins on assiste à une légère hausse des abattages au Togo, au Cameroun, au Sénégal et au Nigeria et à une baisse significative en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Gabon. Comparée à 1999, la tendance est globalement à la hausse pour les bovins et à la baisse pour les petits ruminants (respectivement +11% et -9% pour l'ensemble des abattoirs suivis). Les abattages contrôlés de bovins progressent au Togo, au Nigeria et surtout en Côte d'Ivoire et diminuent en RCA, au Cameroun, au Sénégal et au Gabon. Concernant les petits ruminants, ils augmentent au Togo et au Nigeria et baissent au Bénin, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Côte d'Ivoire : baisse saisonnière de l'offre de bovins et de petits ruminants sur le marché de Port Bouët à Abidjan

Ce trimestre, l'offre de bovins ainsi que celle de petits ruminants régressent sensiblement sur le marché de Port Bouët à Abidjan, du fait de la réduction des importations du Burkina Faso et du Mali. Les abattages de bovins reculent aussi, alors que ceux de petits ruminants se redressent. Comparée à 1999, l'offre de bovins et celle de petits ruminants augmentent sensiblement.

Le nombre de bovins présentés ce trimestre sur le marché de Port Bouët, à Abidjan, fléchit sensiblement par rapport au trimestre

tre précédent. Cette situation est imputable à la baisse des effectifs en provenance du Burkina Faso (-47% en variation saisonnière) que n'a pas comblé la hausse de l'offre des éleveurs locaux (+37%) et de l'offre d'animaux maliens (+2%). En effet, plus de la moitié des effectifs de bovins présentés sur le marché de Port Bouët est d'origine burkinabé. Comparée à 1999, l'offre de bovins s'améliore sensiblement du fait de la forte hausse des effectifs importés du Burkina Faso et du Mali (+114% et +35% respectivement).

Les abattages contrôlés de bovins suivent l'évolution de l'offre et baissent de 10% par rapport au trimestre précédent à Abidjan. Comparés à 1999, ils progressent de 155%.

Après la fête de la Tabaski, la demande de petits ruminants est plus faible à Abidjan comme dans la plupart des pays côtiers. Ainsi, ce trimestre, l'offre d'ovins et de caprins sur le marché de Port Bouët baisse de 48%. Cette chute s'explique par la plus faible présence d'animaux en provenance du Burkina Faso et du Mali (-50% et -44% en variation saisonnière), principaux fournisseurs du marché d'Abidjan (plus de 95% de l'offre globale). Comparé à 1999, le nombre d'animaux présentés sur ce marché a plus que doublé (+145%).

Alors que l'offre diminue à Abidjan, les abattages contrôlés d'ovins et de caprins progressent de 108% ce trimestre. Cette situation s'explique par la réduction des abattages effectués dans les cours à l'occasion de la Tabaski. En variation annuelle, la tendance est à la baisse (-32%).

Enfin, les abattages de porcs progressent de manière significative tant en variation saisonnière (+35%) qu'annuelle (+29%). Malgré cette hausse, les effectifs abattus demeurent inférieurs à ceux de 1996. Estimant prohibitifs les frais d'abattages et insuffisants les prix d'achat proposés, les producteurs ont limité leur offre.

Sénégal: après la Tabaski, les bovins remplacent les petits ruminants sur le marché de Dakar

Après la Tabaski, l'offre de petits ruminants accuse un net repli à Dakar, au profit de celle de bovins. De même, les abattages contrôlés de petits ruminants régressent alors que ceux de bovins progressent. Comparés à 1999, l'offre d'animaux et les abattages de bovins et de petits ruminants sont en baisse.

Ce trimestre, le marché des bovins retrouve son dynamisme à Dakar: l'offre connaît une forte progression par rapport au trimestre précédent. Par contre, à l'approche de l'hivernage, qui se traduit traditionnellement par une contraction saisonnière de l'offre des animaux transhumants, on assiste à un repli significatif sur le marché de regroupement de Dahra. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse sur le marché de Dakar et progresse sur celui de Dahra.

Après un premier trimestre marqué par la Tabaski, la demande de viande bovine s'accroît et les abattages contrôlés augmentent à Dakar. De plus, l'état des animaux abattus est meilleur qu'au trimestre précédent. Comparée à 1999, comme pour l'offre, la tendance est à la baisse.

Après la Tabaski, l'offre de petits ruminants, et surtout celle de moutons, connaît une baisse d'intensité durant ce trimestre, à Dakar comme à Dahra. Comparée à 1999, la tendance est aussi à la baisse.

Les abattages contrôlés de petits ruminants diminuent sensiblement ce trimestre à Dakar. Comparée à 1999, la tendance est également à une baisse très sensible pour les caprins, alors que les abattages d'ovins sont stables.

Togo : accroissement des abattages contrôlés à Lomé

Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins, de petits ruminants et de porcs progressent à Lomé.

Sur le marché d'Adétikopé qui approvisionne la ville de Lomé, 14 000 bovins ont été présentés et 5 700 vendus ce trimestre. Il s'agit en majorité de zébus (62%) et de mâles (77%). Les animaux sont destinés à l'abattoir de Lomé (97%). 4 500 animaux présentés proviennent du Burkina Faso, 570 du Bénin et 400 du Niger.

A Koundjoré 3 600 bovins ont été présentés, dont 91% de zébus, et 3 365 vendus. Ces animaux proviennent pour 65% du Burkina Faso et pour 8% du Bénin. Par ailleurs, 720 animaux sont exportés vers le Bénin et 519 vers le Burkina.

Enfin, à Cinkassé, l'effectif total présenté ce trimestre est de 5 444 bovins dont 51% de zébus et 49% de taurins. Ces animaux proviennent à 53% du Burkina Faso. Ce trimestre, 2 550 animaux ont été vendus et 80% d'entre eux sont acheminés au Nord du Ghana.

L'effectif de bovins abattus à Lomé progresse tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle. En tonnage, la hausse est plus sensible du fait de la meilleure conformité des animaux abattus, les pâtures étant meilleures en ce début de saison des pluies. Cette hausse des abattages témoigne d'une demande plus forte liée à une meilleure conjoncture économique.

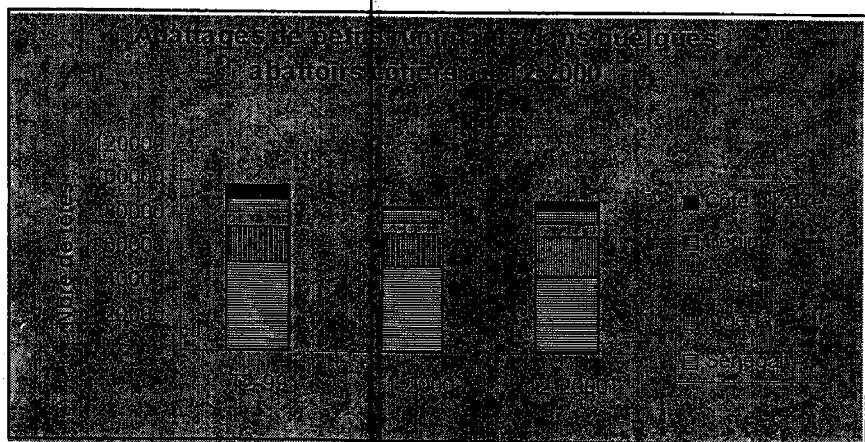
Sur le marché de Gbossimé qui approvisionne Lomé, 42 400 petits ruminants ont été présentés et 11 800 vendus. Ces animaux sont pour 56% de race locale et pour 44% de race sahélienne. 14% des animaux présentés sur ce marché proviennent du Burkina Faso.

Comme pour les bovins, les abattages contrôlés de petits ruminants sont en hausse à Lomé aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel. Cette hausse est due en grande partie aux effets positifs de la lutte contre les abattages clandestins au marché de Gbossimé.

Les abattages de porcs ont également repris à Lomé après avoir fortement décliné au 1^{er} trimestre 2000. Cette reprise s'explique par l'éradication en cours de l'épidémie de peste porcine africaine. Notons que les mesures d'interdiction de la circulation des porcs et produits porcins mises en œuvre pour lutter contre cette épidémie sont encore en vigueur au Togo.

Cameroun : hausse des abattages de bovins après la traditionnelle contraction des ventes du premier trimestre

Sur les 6 marchés suivis dans le cadre du programme (Adoumri, Bamenda, Bogo, Douala, Ngaoundéré et Yaoundé), 450 bovins ont été présentés en moyenne par jour



OFFRE ET DEMANDE

de marché et 317 vendus. 96% des bovins présentés sont en bon état et 76% sont des animaux mâles. Sur ces marchés, 11% proviennent du Tchad (3 236 bovins), 9% ont été exportés vers le Nigeria, 5.2% vers le Gabon et 0.3% vers la Guinée équatoriale.

Ce trimestre, après la traditionnelle baisse liée à la Tabaski, les abattages contrôlés de bovins progressent au total de 5% dans les huit abattoirs suivis et ce, malgré les légers reculs observés à Douala, Bafoussam et Ngaoundéré. L'état des animaux étant meilleur, le poids carcasse moyen est en hausse à Yaoundé et à Douala. La reprise des abattages de bovins amorcée depuis 1999, du fait de l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages, est aujourd'hui stoppée. On assiste en effet à une pénurie persistante d'animaux sur les marchés. Comparés à 1999, on observe une réduction de 9% des effectifs abattus pour l'ensemble des abattoirs couverts. Signalons la forte progression des abattages à Obala, tant en variation saisonnière (+92%) qu'annuelle (+65%). Cette situation est due aux multiples conflits qui opposent les bouchers et la Direction de l'abattoir. Les premiers sont mécontents du système de fonctionnement de l'abattoir et préfèrent abattre de temps à autre leurs animaux ailleurs, ce qui crée des dysfonctionnements à l'abattoir d'Obala et une évolution erratique de son activité.

Sur les marchés suivis, 197 ovins et 216 caprins ont été présentés en moyenne par jour de marché et 168 ovins et 201 caprins ont été vendus. Il s'agit à 62% pour les ovins et à 91% pour les caprins d'espèces locales. Sur ces marchés, 12.4% des ovins (684) et 5.8% des caprins (290) proviennent du Tchad. Enfin, 11.3% des ovins (530) et 4.6% des caprins (270) sont destinés au Gabon.

Bénin : moins de bovins et d'ovins sur les marchés et baisse sensible des abattages de bovins

Ce trimestre, l'offre d'ovins baisse sensiblement sur tous les marchés suivis après la forte demande du premier trimestre 2000. Les abattages de bovins diminuent à la fois en variation saisonnière et annuelle.

L'offre de bovins progresse faiblement à Bohicon et baisse sensiblement à Parakou alors que les ventes baissent légèrement à Bohicon et augmentent à Parakou. Comparé à 1999, le nombre de bovins présentés et vendus baissent sensiblement aussi bien à Bohicon qu'à Parakou. Cette situation serait due à la hausse des prix de transport suite à l'augmentation des prix du carburant, à la baisse du pouvoir d'achat des ménages et à la demande croissante du Nigeria; à Parakou, la baisse saisonnière de l'offre s'explique par le démarrage de la campagne agricole 2000/2001 (la majorité des commerçants de bétail dans cette localité sont tout d'abord

des agriculteurs), alors que Bohicon est aussi approvisionné par les commerçants d'autres localités et des pays voisins.

Entre avril et juin 2000, les abattages de bovins, du fait de la hausse des prix du bétail, diminuent sur tous les marchés suivis, et notamment à Cotonou (-41%). Dans la capitale béninoise, les bouchers ont de plus en plus de mal à assumer cette hausse des cours. Seul l'abattoir de Bohicon enregistre une hausse de 56% des effectifs abattus, dont une partie est destinée au marché de Cotonou. Comparée à 1999, la tendance est aussi à la baisse sur tous les marchés suivis, notamment à Cotonou (-36%) et Porto Novo (-68%).

Après la Tabaski, l'offre et les ventes d'ovins diminuent sur tous les marchés suivis. En glissement annuel par contre, la tendance est à la hausse à Abomey et à Parakou. Quant à l'offre et aux ventes de caprins, elles baissent à Abomey alors qu'elles ont plus que doublé à Parakou (+120% et +140%). En glissement annuel, l'offre d'ovins progresse à Abomey et chute à Parakou alors que les ventes baissent sur ces deux marchés.

Les abattages contrôlés de petits ruminants diminuent à Porto Novo et à Parakou en variation saisonnière et annuelle. Par contre, ils progressent à Cotonou et à Bohicon du fait des fêtes religieuses et culturelles et de la forte demande des restaurants publics et des charcutiers.

Enfin, on assiste à une hausse générale des abattages de porc, la crise de peste porcine étant en cours d'éradication.

Gabon : baisse des abattages contrôlés de bovins à Libreville

Les abattages contrôlés de bovins à Libreville baissent sensiblement ce trimestre, tant en variation saisonnière qu'annuelle

(-19% et -29% respectivement). Cette chute s'explique par l'arrêt de l'approvisionnement de l'abattoir par la SOGADEL en cessation d'activité, par une moins bonne conjoncture économique et par des frais d'abattage jugés élevés par les bouchers, ce qui développe les abattages clandestins.

Nigeria : hausse de la consommation de viande à Lagos, surtout celle d'ovins

A Lagos, les abattages de bovins et de petits ruminants augmentent tant en variation saisonnière qu'annuelle, répondant à un accroissement de la consommation tirée par l'appréciation du naira.

Ce trimestre, 35 300 bovins ont été présentés sur le marché de Lagos. Sur le marché de Maïduguri approvisionné notamment par le Tchad et le Cameroun, 14 600 bovins ont été présentés et 14 000 vendus. Enfin à Kano, plus proche des marchés nigériens, 37 300 bovins ont été présentés et 28 500 vendus.

Entre avril et juin 2000, les abattages de bovins (18 405 animaux) progressent modérément à Lagos aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel. Ceci témoigne d'une hausse de la consommation nigériane de viande, tirée par l'appréciation du naira. Par ailleurs, 10 860 et 30 000 bovins ont été abattus à Maïduguri et à Kano.

Ce trimestre, 28 400 ovins et 32 300 caprins ont été présentés sur le marché de Lagos. Sur le marché de Maïduguri, 36 700 petits ruminants ont été présentés et 30 400 vendus. Enfin à Kano, 150 000 petits ruminants ont été présentés et 115 000 vendus.

A Lagos, 12 570 ovins et 10 280 caprins ont été abattus entre avril et juin 2000, soit une hausse globale de 21% en un trimestre et de 10% sur un an. Par ailleurs, 24 000 et 341 000 petits ruminants ont été abattus à Maïduguri et à Kano. □



Marché de Lomé, avril 2000

Photo J.P. ROLLAND

COURS DU BÉTAIL

SUR LES MARCHÉS SAHELIENS : AMÉLIORATION DES COURS DES BOVINS, BAISSE DES COURS DES OVINS POUR CAUSE DE «FIN DE TABASKI» ET RAFFERMISSEMENT DES COURS DES CAMELINS

Ce trimestre, sur les marchés du Sahel, les cours des bovins augmentent au Burkina Faso, au Niger et au Tchad. Dans ces deux derniers pays, la hausse des cours est renforcée par la progression des exportations stimulées par l'appréciation du naira. Cette progression est également très forte comparée à 1999. Au Mali, on note globalement un léger fléchissement des cours du fait d'une baisse de la demande locale et régionale.

Après la forte demande pour fêter la Tabaski, les cours des ovins sont en net recul ce trimestre. Cependant, comparée à 1999, à l'exception du Mali, la tendance est plutôt à la hausse.

Les cours des caprins sont en hausse au Niger et au Tchad mais fléchissent au Mali et au Burkina Faso tant en variation saisonnière qu'annuelle.

Enfin, au Niger et au Tchad, la forte demande de camelins se traduit par une très nette hausse des cours.

Burkina-Faso: hausse saisonnière des cours des bovins et baisse des prix des petits ruminants

Du fait de la baisse de l'offre de bétail mais aussi de l'amélioration de l'état physique des animaux présentés, les cours des bovins sont en hausse sur la plupart des marchés du Burkina-Faso. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour les vaches de réforme et à la baisse ou à la stabilité pour les taureaux. Pour les petits ruminants, la chute de la demande après la Tabaski se traduit par une baisse généralisée des prix. Comparés à 1999, les cours sont en hausse pour les ovins et en baisse pour les caprins.

Ce trimestre, sur les cinq marchés suivis au Burkina-Faso, les cours de la vache de réforme augmentent en moyenne de 9%. A Ouagadougou, où les ventes progressent de 27% et l'offre de 20%, la vache de réforme se vend 50 135 FCFA, soit 11% de mieux en un trimestre. A Bobo et à Pouytenga, le meilleur état physique des animaux présentés explique l'augmentation des cours pour ce type d'animal, alors que l'offre et la demande sont stables ou en baisse. La vache de réforme se négocie à 54 700 FCFA à Bobo (+37%) et à 68 335 FCFA Pouytenga (+19%). Enfin, sur les marchés de Djibo et de Fada, la vache de réforme se vend 36 370 FCFA et 36 900 FCFA respectivement, soit 16% et 7% moins cher qu'au précédent trimestre. En glissement annuel, on assiste à une hausse des cours de 7% en moyenne. Cette hausse est particulièrement prononcée sur le marché de Bobo (+39%), alors que les prix chutent de 16% sur le marché de Djibo. Sur les six premiers mois de l'année 2000, comparés à l'année 1999, les prix de la vache de réforme sont en hausse à Bobo et à Pouytenga et stables ou en baisse ailleurs.

Les cours du taureau, plutôt destiné à l'exportation, évoluent aussi à la hausse ce

trimestre, sauf à Bobo et à Fada où ils demeurent stables. Le prix pour ce type d'animal varie de 142 400 FCFA à Fada à 161 400 FCFA à Djibo (+11%). Comparés à 1999, les cours du taureau sont en baisse ou stables, sauf à Ouagadougou où ils augmentent de 13%. Durant le premier semestre 2000, les prix du taureau sont en baisse à Pouytenga et à Djibo, en légère hausse à Ouagadougou et stables à Bobo et à Fada.

Après un premier trimestre marqué par la Tabaski, et donc par une forte demande de petits ruminants, on assiste à une baisse générale des cours des ovins et des caprins au Burkina Faso. Cette baisse est plus prononcée pour les espèces sahéliennes que pour les animaux mossi.

Le mouton mossi se vend 13 335 FCFA à Ouagadougou (-11%) et 23 635 FCFA Bobo (-9%). Et le mouton sahélien se négocie à 30 135 FCFA à Pouytenga (-38%) et 38 835 FCFA à Djibo (-4%). Comparés à 1999, les cours des ovins sont en hausse sensible, sauf à Ouagadougou où ils demeurent stables. Durant le premier semestre 2000, le prix du mouton augmente à Ouagadougou et à Pouytenga, diminue à Djibo et est stable à Bobo.

Ce trimestre, la chèvre mossi se vend 8 965 FCFA (-1%) à Ouagadougou et 10 900 FCFA à Bobo (-7%). La chèvre sahélienne se vend 14 865 FCFA à Pouytenga (11%) et 11 765 FCFA à Djibo (-12%). Comparés à 1999, les cours des caprins sont en baisse sauf à Bobo où la chèvre mossi coûte 7% de plus. Sur les six premiers mois de l'année, la tendance est à la hausse sauf à Djibo (-8%).

Mali : baisse quasi-générale des cours pour les bovins et les petits ruminants

Ce trimestre, les cours des bovins sont en

baisse ou stables sur l'ensemble des marchés maliens, sauf à Faladié pour le bœuf de boucherie et à Niono et Sikasso pour le taureau d'exportation. Cette situation s'explique par la baisse de la demande tant locale qu'à l'exportation. Quant aux petits ruminants, après la forte demande du premier trimestre pour fêter la Tabaski, leurs cours diminuent aussi sensiblement. Comparés à 1999, les cours sont généralement en baisse pour l'ensemble des animaux.

Au Mali, la vache de réforme se vend 97 090 FCFA à Bamako, soit 27% de moins qu'au trimestre précédent et 77 150 FCFA à Faladié (-8%). Quant au bœuf de boucherie, il se vend 155 110 FCFA (-4%) à Bamako et 134 835 FCFA (+4%) à Faladié. Cette évolution s'explique par la baisse de la demande dans la capitale malienne. Comparée à 1999, la tendance est nettement à la baisse à la fois pour la vache de réforme et le bœuf de boucherie. Enfin, durant le premier semestre 2000, les cours sont aussi en baisse, sauf pour la vache de réforme sur le marché de Bamako.

Sur les marchés d'exportation, les cours des bovins sont stables ou en baisse, sauf à Sikasso pour le taureau d'exportation et à Niono. Sur ce marché, la présence des commerçants mauritaniens a contribué au raffermissement des cours. La baisse des cours des animaux d'exportation est très prononcée à Koutiala où l'offre a fortement augmenté. Les paysans travaillant à la CMDT étant à cours d'argent ont inondé le marché en animaux qu'ils avaient épargnés. Ce trimestre, le bœuf d'exportation coûte entre 109 525 FCFA à Koutiala (-23%) et 165 575 FCFA à Sikasso (+2%). Le taureau d'exportation se vend entre 110 310 FCFA à Koutiala (-22%) et 161 915 FCFA à Sikasso (+1%). Comparés à 1999, les cours sont relativement stables sauf à Ségou pour le taureau d'exportation (-8%) et à Ségou (-15%) et à Fatoma (-7%) pour le bœuf d'exportation. Enfin, à Niono, les cours augmentent d'environ 10% pour les deux types d'animaux. Pour l'ensemble du premier semestre, comparés à 1999, les cours des animaux d'exportation sont stables ou en baisse, sauf à Niono et Kayes où ils progressent de 4% et 6%.

Au lendemain de la Tabaski, la demande étant moins forte, on assiste au Mali à une baisse drastique des cours des ovins sur les marchés maliens (-26% en moyenne). Sur certains marchés, cette baisse est renforcée par le retour d'animaux invendus dans les pays voisins comme le Sénégal. Seule exception: Sikasso, où la forte baisse de l'offre et la présence d'exportateurs étrangers entraînent une progression de 33% des cours du bétail. A Bamako, le mouton mâle sahélien se vend 28 540 FCFA, soit 34% moins cher qu'au trimestre précédent. Le prix du bétail d'exportation varie entre 19 600 FCFA à Fatoma (-31%) et 38 875 FCFA à Sikasso. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse

COURS DU BÉTAIL

sauf à Sikasso (+52%). Pour les six premiers mois de l'année, les cours des ovins baissent également, sauf à Bamako et à Koutiala.

Ce trimestre, le prix de la chèvre du Sud (14 345 FCFA) est stable à Bamako, où l'offre et la demande de caprins augmentent dans les mêmes proportions. La chèvre sahélienne se vend, quant à elle, entre 13 500 FCFA à Sikasso (-31%) et 19 710 FCFA à Fatoma. La tendance est à la baisse ou à la stabilité sauf à Koutiala, où le cours de la chèvre sahélienne augmente de 21% en raison de la forte augmentation de la demande (+63%). Comparés à 1999, les cours sont stables ou en baisse, sauf à Bamako. Cette tendance se vérifie également sur les six premiers mois de l'année.

Niger : hausse générale des cours par rapport à 1999

Au Niger, l'augmentation des exportations de bovins vers les pays voisins se confirme, alors que la demande de viande augmente du fait de l'amélioration du niveau de vie de la population. Par ailleurs, les éleveurs ont tendance à conserver les animaux pour les amener vers les pâturages. Les cours des bovins sont ainsi en progression sur la plupart des marchés. Après la forte demande du premier trimestre, les cours des ovins diminuent. Par contre, les cours des caprins et des camelins qui font l'objet d'une forte demande à l'exportation augmentent sensiblement. Comparés à 1999, les cours sont en hausse pour tous les types d'animaux. Cette tendance reflète la forte demande notamment pour l'exportation.

Ce trimestre, la hausse des cours des bovins est générale sur les marchés du Niger. Elle s'explique par la demande croissante des pays limitrophes et notamment du Nigeria dont la monnaie s'est appréciée. Le prix moyen du taureau sur les marchés nigériens est de 96 665 FCFA, soit 9% de mieux qu'au premier trimestre. Il varie de 99 465 FCFA à Tahoua, où il baisse de 31%, à 130 765 FCFA à Mokko (+18%). La hausse est particulièrement forte à Niamey (+36%), Maradi (+22%), Balleyara (+25%) et Torodi (+22%). Le taureau est l'espèce dont les cours ont le plus augmenté ce trimestre (+20% en moyenne). Il se vend entre 157 835 FCFA à Tahoua et 226 540 FCFA à Maradi. Enfin, la vache de réforme se vend, en moyenne, 12% de plus qu'au premier trimestre 2000. Elle se négocie entre 79 990 FCFA à Torodi et 126 105 FCFA à Maradi. Comparés à 1999, les cours des bovins accusent une hausse sensible pour tous les types d'animaux et sur la plupart des marchés. Cette tendance est également vérifiée pour les six premiers mois de l'année.

Après la fête de la Tabaski qui a marqué le trimestre précédent, on assiste à une

baisse quasi généralisée des cours des ovins. S'ils sont moins présents sur les marchés, ils sont aussi moins demandés et les exportations diminuent de plus de moitié. En conséquence, le bétail se vend en moyenne 33 560 FCFA pour l'ensemble des 8 marchés suivis, soit une baisse de 20% ce trimestre. Son prix varie de 21 635 FCFA (-39%) à Tahoua à 53 320 FCFA à Maradi (+16%). Comparés à 1999, les cours du bétail augmentent en moyenne de 29%. Cette hausse est particulièrement forte à Niamey (+33%), Zinder (+26%), Torodi (+56%) et surtout Maradi (+170%). Et pour les six premiers mois de l'année, les cours du bétail progressent en moyenne de 28%. Les cours de la brebis évoluent différemment suivant les marchés : ils augmentent de 18% à Maradi et de 24% à Mokko et baissent à Balleyara (-14%), Zinder (-9%) et Guidan-Ider (-7%). Ailleurs, ils sont stables. La brebis se vend entre 14 405 FCFA à Zinder et 28 425 FCFA à Guidan-Ider. En glissement annuel, les cours augmentent en moyenne de 22%. A Niamey, Tahoua et Maradi, la hausse des cours de la brebis dépasse 50% sur un an. Sur les six premiers mois de l'année, cette hausse est estimée à 18%.

Ce trimestre, la présence des opérateurs nigérians entraîne une hausse des cours des caprins sur la plupart des marchés nigériens. Le bouc se vend en moyenne à 18 700 FCFA, soit 3% de plus qu'au trimestre dernier. Il est vendu entre 10 780 FCFA (+1%) à Mokko et 26 405 FCFA (-13%) à Guidan-Ider. Comparée à 1999, la hausse des cours du bouc est généralisée et atteint 67% à Maradi et 100% à Torodi. Sur les six premiers mois de l'année, comparés à 1999, les cours du bouc augmentent de 25% et dépassent 100% à Torodi. La hausse moyenne du cours de la chèvre ce trimestre est de 12% sur les huit marchés suivis. La chèvre se négocie entre 9 390 FCFA à Zinder et 21 595 FCFA à Guidan-Ider. Comparée à 1999, la hausse est encore plus forte et atteint en moyenne 19%. Pour le premier semestre 2000, les cours progressent de 16%, comparés à 1999.

La demande de camelins est dopée ce trimestre par la présence des commerçants libyens et algériens, alors que le marché semble présenter des signes de saturation. Ainsi, malgré une offre en nette augmentation (+82%), les cours du camelin progressent sensiblement (+55%). Il coûte entre 140 190 FCFA (+7%) à Maradi et 200 625 FCFA (+43%) à Balleyara.

TCHAD: la hausse des cours du bétail se poursuit

À Tchad, ce trimestre comme au trimestre précédent, les cours des bovins, des ovins, des caprins et des camelins sont en hausse sur tous les marchés suivis, tant en variation saisonnière qu'annuelle. Cette hausse s'explique par l'augmentation des ventes mais aussi par le meilleur état des animaux présentés et l'appréciation du naira par rapport au FCFA.

Ce trimestre, les cours du taureau zébu arabe progressent en moyenne de 24%. Cette hausse, comme celle des autres bovins, s'explique par le bon

état des animaux et surtout par la forte demande du Nigeria et l'appréciation du naira. Ils varient de 101 765 FCFA à N'Djamena (+10%) à 155 000 FCFA à Karmé (+100%) et Dourbali (+9%). La vache zébu arabe se vend 73 250 FCFA en moyenne, soit une hausse de 10% comparé au premier trimestre 2000. Son prix varie de 70 000 FCFA à N'Djamena (+6%) à 76 665 FCFA à Dourbali (+8%). Enfin, le prix du bœuf zébu arabe augmente fortement (+31%) à N'Djamena. Sur les autres marchés, la hausse est plutôt modérée. Il se vend 126 665 FCFA à N'Djamena, 107 665 FCFA à Massaguet (+3%), 125 000 FCFA à Karmé (+1%) et 151 665 FCFA à Dourbali (+7%). Comparée à 1999, la tendance à la hausse se confirme sur tous les marchés. Elle est en moyenne de 22% pour le taureau zébu arabe, 7% pour la vache zébu arabe et 14% pour le bœuf zébu arabe.

Les cours des petits ruminants, contrairement à de nombreux pays, sont en hausse sur la plupart des marchés suivis au Tchad ce trimestre. Là encore, le meilleur état des animaux et l'appréciation du naira en sont les principales causes.

Sur ces marchés, le mouton mâle sahélien coûte en moyenne 19 125 FCFA, soit une hausse de 7%. Son prix varie de 16 835 FCFA à Karmé, où il augmente de 38%, à 22 335 FCFA à Dourbali. La brebis sahélienne se vend en moyenne 8% plus cher qu'au trimestre précédent. Son cours varie de 13 835 FCFA à Massaguet (+12%) à 17 000 FCFA (+8%) à N'Djamena. Comparée à 1999, la hausse des cours est de 14% en moyenne.

Alors que l'offre de caprins est en forte hausse sur tous les marchés suivis à l'exception de Dourbali, la demande augmente plus fortement encore. En conséquence, les cours augmentent en moyenne de 20%. Le bouc sahélien coûte en moyenne 13 250 FCFA, soit 12% de mieux en un trimestre, et la chèvre adulte sahélienne 12 335 FCFA, soit 29% de mieux. Le cours du bouc varie de 12 335 FCFA à Karmé (+4%) à 14 165 FCFA à Massaguet et le cours de la chèvre de 10 835 FCFA à Massaguet à 15 000 FCFA à N'Djamena. Comparée à 1999, la tendance est aussi à la hausse : +14% en moyenne pour le bouc et +19% pour la chèvre.

Enfin, le camelot mâle adulte se vend en moyenne 163 335 FCFA, soit 6% de mieux qu'au premier trimestre. Son prix varie de 151 335 FCFA (+1%) à N'Djamena à 167 000 FCFA (0%) à Karmé. Sur un an, le prix de cet animal progresse en moyenne de 7%.

En R.C.A. le cours du bovin varie ce trimestre de 69 115 FCFA pour la vache de réforme arabe à 157 105 FCFA pour le bœuf mbororo.

Sur le marché du PK 13 à Bangui, ce trimestre, la vache de réforme mbororo coûte 73 550 FCFA, le taureau mbororo 146 070 FCFA, le bœuf mbororo 157 105 FCFA, la vache de réforme arabe 69 115 FCFA, le taureau arabe 125 875 FCFA et le bœuf arabe 130 610 FCFA.

Sur le marché de Ngawi à Bangui, le mâle djallonké se vend 30 400 FCFA et la femelle 18 025 FCFA. Quant aux moutons sahéliens, le mâle se vend 32 210 FCFA et la femelle 18 650 FCFA.

BAISSE GENERALISÉE DES COURS DES PETITS RUMINANTS SUR LES MARCHES COTIERS

L'activité économique connaît un ralentissement dans certains pays côtiers. La conséquence de ce ralentissement sur le marché du bétail est la baisse des cours de bovins, notamment à Bohicon au Bénin et à Libreville. Par contre, du fait d'une forte demande du Nigeria et de la hausse des cours du transport, les cours sont en hausse à Parakou au Bénin. Après la forte demande à l'occasion de la Tabaski, les cours des petits ruminants sont généralement orientés à la baisse ce trimestre. Comparés à 1999, les cours des bovins baissent en Côte d'Ivoire et au Gabon et augmentent au Bénin et au Sénégal. Pour les petits ruminants, les cours des ovins s'améliorent dans tous les pays et surtout au Bénin, les cours des caprins augmentent au Gabon et au Sénégal et baissent en Côte d'Ivoire et au Bénin.

Côte d'Ivoire : stabilité ou baisse des cours pour les bovins et chute des prix des petits ruminants à Abidjan

En Côte d'Ivoire, la moindre demande en animaux et la baisse de l'offre se traduit par une stabilité des cours des bovins sauf pour la vache de réforme taurine dont le prix diminue fortement. La baisse de la demande après la Tabaski se traduit par une chute sensible des cours des petits ruminants.

Ce trimestre, sur le marché de Port Bouët à Abidjan, la vache taurine se vend 85 000 FCFA, soit une baisse de 38%. Pour les autres espèces, les cours sont plutôt stables. Le taureau Zébu se négocie 200 000 FCFA (-5%), le taureau taurin 130 000 FCFA et la vache zébu 80 000 FCFA (+2%). Comparés à 1999, les cours baissent sensiblement pour tous les types d'animaux (-28% en moyenne).

Les prix des petits ruminants, moins demandés après la Tabaski fêtée en mars dernier, reculent sensiblement ce trimestre (-30% en moyenne pour le mouton et -32% pour la chèvre). Le mouton sahélien se vend 48 335 FCFA (-45%) à Abidjan et le mouton djallonqué 25 665 FCFA (-23%). Enfin, la chèvre djallonqué se vend 14 665 FCFA (-32%). Comparés à 1999, les cours des ovins du Sahel augmentent, alors que les ceux des ovins et des caprins djallonqué sont stables.

Sénégal: baisse des cours des ovins et hausse des cours des chèvres et des vaches

Ce trimestre, les cours des bovins augmentent à Dahra et sont plutôt orientés à la baisse

à Dakar. Après la Tabaski, les cours des ovins baissent sensiblement, alors que ceux des chèvres, très demandées pour le réélevage, augmentent. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour tous les types d'animaux et plus particulièrement pour les bovins et les caprins.

Le lendemain de la "Tabaski" et à l'approche de l'hivernage, l'offre de bovins augmente à Dakar et baisse sur le marché de regroupement de Dahra. Par conséquent, les cours des bovins baissent à Dakar, sauf pour la vache et augmentent à Dahra. La hausse des cours des femelles à Dakar et à Dahra s'explique par une demande croissante d'animaux pour le réélevage à l'approche de l'hivernage. Ce trimestre, le taureau se vend en moyenne 308 335 FCFA à Dakar (-3%) et 173 620 FCFA à Dahra (+6%). Le bœuf, quant à lui, se vend 232 335 FCFA à Dakar (-6%) et 168 965 FCFA à Dahra (+6%). Enfin, la vache se négocie à 153 335 FCFA à Dakar (+3%) et 154 205 FCFA à Dahra (+16%). Les animaux étant moins bien conformés ce trimestre, les prix du kilo vif augmentent à Dakar pour la vache, mais aussi pour le bœuf et le taureau. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour tous les types de bovins suivis, tant à Dakar qu'à Dahra. Cette tendance est encore plus marquée sur les six premiers mois de l'année.

Après la "fièvre de la Tabaski" qui a marqué le trimestre précédent, le marché des petits ruminants, et surtout des ovins, est morose tant à Dakar qu'à Dahra. Ainsi, le cours du bétail baisse sensiblement à Dakar à 47 000 FCFA (-15%) mais s'améliore à Dahra à 29 250 FCFA (+5%). Le prix des chèvres plus demandées pour le réélevage progresse sensiblement à Dakar (+23%) et à Dahra (+38%). Elle se vend en moyenne 16 835 FCFA à Dakar et 19 350 FCFA à Dahra. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse à Dahra aussi bien pour le bétail (+14%) que pour la chèvre (+11%), tandis qu'à Dakar, les cours du bétail varient peu (-3%) et ceux de la chèvre progressent sensiblement (+37%).

Nigeria: les bovins coûtent en moyenne plus cher à Kano qu'à Lagos et à Maiduguri et les ovins sont moins bon marché à Maiduguri

Au Nigeria, les cours des bovins et des petits ruminants sont très variables d'un marché à l'autre. Les bovins sont notamment beaucoup plus chers à Kano et les ovins sont plus coûteux à Maiduguri.

Sur le marché de Lagos, les cours des bovins varient de 94 565 FCFA pour le bœuf taurin à 329 630 FCFA pour le taureau taurin et de 77 565 FCFA pour le bœuf zébu à 209 050 FCFA pour le taureau zébu. Sur le marché de Maiduguri, les bovins taurins adultes se vendent entre 199 250 FCFA pour le taureau et 278 110 FCFA pour le tau-

reau. Quant aux zébus adultes, ils se négocient de 125 125 FCFA pour le taureau à 164 515 FCFA pour le taureau. Sur le marché de Kano, proche du Niger, les bovins coûtent beaucoup plus cher que sur les deux autres marchés. Le taureau taurin coûte 445 600 FCFA sur ce marché, la vache de réforme taurine 130 125 FCFA et le bœuf taurin 384 030 FCFA, soit plus de quatre fois le cours observé à Lagos. Concernant les zébus, les prix varient de 125 730 FCFA pour la vache de réforme à 413 310 FCFA pour le taureau sur ce marché.

Sur le marché de Lagos, le mouton local se vend 33 350 FCFA et la brebis locale 28 115 FCFA. Sur ce marché, le bétail sahélien vaut 61 415 FCFA et la brebis sahélienne 53 600 FCFA. A Kano, les brebis, quelle que soit l'espèce, se vendent environ 37 000 FCFA, les moutons locaux 52 000 FCFA et les bétails sahéliens 49 200 FCFA. Sur le marché de Maiduguri, les animaux coûtent beaucoup plus cher: le bétail local s'y vend 82 340 FCFA, soit près de deux fois et demi son prix à Lagos et plus d'une fois et demi son prix à Kano; le bétail sahélien vendu 120 500 FCFA vaut 2,5 fois le prix de cet animal sur le marché de Kano; enfin les brebis se vendent 49 800 FCFA pour l'espèce locale et 63 500 FCFA pour l'espèce sahélienne.

Les cours des caprins mâles sahéliens varient de 14 105 FCFA à Maiduguri à 46 630 FCFA à Lagos. Les femelles sahéliennes se vendent entre 18 840 FCFA à Maiduguri et 40 890 FCFA à Lagos. Pour les animaux locaux, les cours des mâles varient de 13 800 FCFA à Lagos à 29 665 FCFA à Kano et pour les femelles de 15 325 FCFA à Lagos à 29 595 FCFA à Maiduguri.

Ce trimestre, le camelin se vend 287 765 FCFA à Maiduguri et 259 340 FCFA à Kano.

Cameroun: de forts écarts entre les cours dans les zones de production et les zones de consommation

Au Cameroun, le cours moyen du taureau est de 161 465 FCFA dans les zones de production contre 256 605 FCFA dans les zones de consommation, soit 59% d'écart. Dans les zones de production, le taureau coûte de 140 295 FCFA à Adoumri à 175 605 FCFA à Bogo. Dans les zones de consommation, il se vend entre 242 445 FCFA à Yaoundé et 266 585 FCFA à Bamenda. Pour le bœuf, le cours moyen est de 178 260 FCFA dans les zones de production et de 220 525 FCFA dans les zones de consommation. Son prix varie de 149 065 FCFA à Bogo à 251 500 FCFA à Ngaoundéré. Enfin, le prix de la vache de réforme varie de 85 330 FCFA à Adoumri en zone de production à 182 815 FCFA à Douala.

COURS DU BÉTAIL

Les ovins sahéliens en meilleur état physique coûtent plus cher que les espèces locales. Ainsi, le bœuf sahélien se vend en moyenne 27 050 FCFA sur les différents marchés suivis contre 17 980 FCFA pour le bœuf sahélien. Et la brebis locale se négocie en moyenne à 18 400 FCFA contre 29 070 FCFA pour la brebis sahélienne. Comme pour les bovins, les prix des ovins sont plus élevés en zone de consommation qu'en zone de production. Et parmi les marchés suivis, le marché de Douala se distingue par des cours particulièrement hauts.

Les caprins coûtent traditionnellement moins cher que les ovins. Le bouc local coûte en moyenne 14 885 FCFA. Son prix varie de 12 190 FCFA à Bogo à 19 000 FCFA à Douala. Le bouc sahélien vaut en moyenne 18 650 FCFA, soit 13% de plus que le bœuf local. La chèvre locale se vend entre 9 175 FCFA à Adoumri et 18 140 FCFA à Douala. Et la chèvre sahélienne se négocie entre 7 750 FCFA à Adoumri et 20 665 FCFA à Yaoundé. Là encore, les animaux sahéliens sont plus chers que les animaux locaux.

Au Togo, ce trimestre, le mâle Zébu se vend 153 300 FCFA à Koundjoaré, 173 300 FCFA à Cinkassé et 217 500 FCFA à Lomé. La vache zébu se vend, quant à elle, 103 500 FCFA à Koundjoaré, 112 000 FCFA à Cinkassé et 134 000 FCFA à Lomé. Pour les animaux d'espèce taurine, les prix varient pour le mâle de 127 500 FCFA à Koundjoaré à 168 300 FCFA à Lomé et pour la vache de 82 000 FCFA à Koundjoaré, à 107 300 FCFA à Lomé. Enfin, sur le marché de Gbessimé à Lomé, le mouton sahélien vaut 29 835 FCFA et la chèvre locale 15 000 FCFA.

Bénin: des cours en hausse sur le marché de Parakou sous l'effet de la hausse des coûts de transport et d'une forte demande nigériane

Au Bénin, ce trimestre, les cours des bovins et des petits ruminants progressent sensiblement sur le marché de Parakou, sous l'effet de la forte demande du Nigeria et de l'augmentation des coûts de transport. Par contre, la demande étant plus faible, les cours des bovins à Bohicon et des petits ruminants à Abomey sont en baisse. Comparé à 1999, on assiste à une hausse générale des cours des bovins, alors que les cours de petits ruminants augmentent à Parakou et diminuent à Abomey.

Sur le Marché de Cotonou, le prix des zébus varie de 91 335 FCFA pour le taurillon à 237 500 FCFA pour le taureau. Sur ce marché, les taureaux se négocient entre 81 660 FCFA pour le taurillon et 181 730 FCFA pour le taureau. Ce trimestre, les cours de bovins sur le marché de Bohicon diminuent sensiblement quel que soit le type d'animal, sans doute à cause d'une baisse de la demande. Sur ce marché, le taureau zébu coûte 181 165 FCFA (-43%), le bœuf zébu 195 835 FCFA (-33%), la vache de réforme zébu 173 665 FCFA (-16%), le taureau taurin 173 335 FCFA (-29%), le bœuf taurin 153 335 FCFA (-33%), la vache de réforme taurine 136 665 FCFA (-29%) et la génisse taurine 63 500 FCFA (-13%). Sur le marché de Parakou, les cours sont en hausse. Le taureau zébu s'y vend à 84 000 FCFA (-17%), le taureau taurin à

91 665 FCFA (+7%) et la vache de réforme taurine à 87 335 FCFA (+10%). Comparés à 1999, les cours sont en hausse à Bohicon comme à Parakou du fait du renchérissement des coûts de transport consécutif à l'augmentation des prix des produits pétroliers et de la forte demande à l'exportation vers le Togo pour Bohicon et le Nigeria pour Parakou.

A Cotonou, l'ovin mâle local se vend 20 555 FCFA et la brebis 19 445 FCFA. Pour l'espèce sahélienne en meilleur état physique, leur prix est de 38 445 FCFA pour l'ovin mâle et de 34 720 FCFA pour la brebis. En variation saisonnière, les cours des ovins baissent sensiblement sur le marché d'Abomey, du fait d'une forte baisse de la demande, alors qu'ils sont en hausse sur le marché de Parakou. La hausse des cours constatée à Parakou est due à une forte demande à l'exportation renforcée par l'appréciation du naira. L'ovin mâle local est vendu 10 890 FCFA à Abomey (-19%) et 16 500 FCFA à Parakou (+18%). La brebis locale se négocie à 8 945 FCFA à Abomey (-23%) et 14 165 FCFA à Parakou (+18%). Pour les animaux de race sahélienne, l'ovin mâle se vend 11 565 FCFA (-13%) et la femelle 9 530 FCFA (-10%) sur le marché d'Abomey et respectivement 14 000 FCFA (+17%) et 12 000 FCFA (+4%) sur le marché de Parakou. Comparés à 1999, les cours des ovins régressent sur le marché d'Abomey et progressent sur celui de Parakou.

Concernant les caprins, la tendance est aussi à la baisse des cours à Abomey et à la hausse à Parakou. A Cotonou, le bouc djallonké mâle se vend 18 780 FCFA et la chèvre djallonké 17 665 FCFA, le bouc sahélien 21 280 FCFA et la chèvre sahélienne 19 835 FCFA. Sur le marché d'Abomey, le bouc djallonké se négocie à 8 585 FCFA (-40%), la chèvre djallonké 7 445 FCFA (-39%), le bouc sahélien 8 640 FCFA (-35%) et la chèvre sahélienne 7 780 FCFA (-39%). Enfin, sur le marché de Parakou,

le bouc djallonké se vend 11 825 FCFA (+4%) et la chèvre djallonké 7 875 FCFA. Comparés à 1999, les cours des caprins chutent à Abomey et augmentent à Parakou.

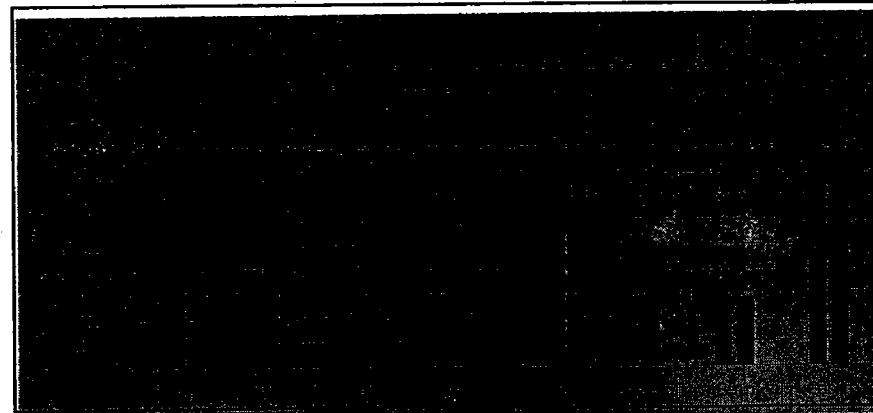
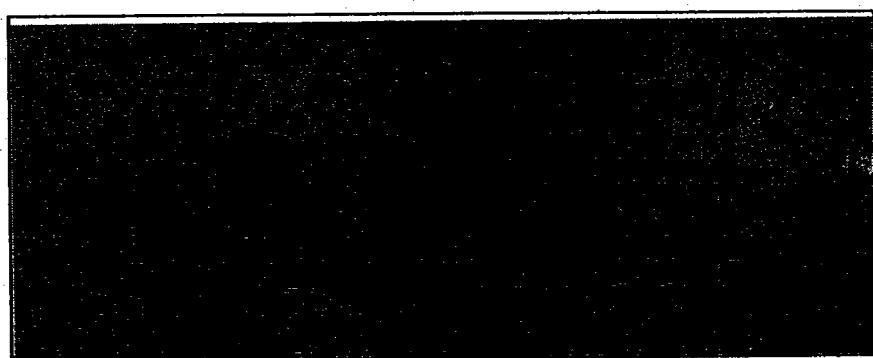
Sur le marché d'Adjawa, le porc local coûte 29 335 FCFA pour le mâle adulte, 29 130 FCFA pour la femelle adulte et 5 250 FCFA pour le porcelet. S'agissant de la race améliorée, les mâles et les femelles adultes se vendent 89 335 FCFA et les porcelets 15 000 FCFA.

Gabon: la baisse des cours des bovins se renforce et les petits ruminants sont moins chers ce trimestre

Au Gabon, la baisse des cours des bovins se poursuit et reflète un contexte économique particulièrement difficile. Après la Tabaski, les cours des ovins sahéliens et des caprins chutent sensiblement.

A Libreville, les cours des bovins baissent en moyenne de 17%. Le Taureau zébu se vend 416 665 FCFA (-17%) et la vache réformée zébue 320 000 FCFA (-17%). Comparée à 1999 et sur les six premiers mois de l'année, la baisse des cours est très sensible et reflète les difficultés économiques que traverse le pays.

Les prix des ovins sahéliens, très prisés à l'occasion de la Tabaski fêtée en mars dernier, diminuent sensiblement ce trimestre à Libreville. Le bœuf sahélien se vend 101 665 FCFA (-9%) et la brebis sahélienne 70 000 FCFA (-13%), alors que le bœuf djallonké se vend 71 665 FCFA (+2%) et la brebis djallonké 70 000 FCFA (+17%). Pour les caprins, la tendance est à la baisse quelle que soit l'espèce. Le bouc sahélien se vend 41 665 FCFA (-41%), la chèvre sahélienne 40 000 FCFA (-43%), le bouc nain de Guinée 60 000 FCFA (-25%) et la chèvre naine de Guinée 45 000 FCFA (-10%).



INDICATEURS

ABATTAGES DE BOVINS

Nombre de têtes

	Avril	Mai	Juin	Tot. 2000	Var. Tot. 2000	Var. Tot. 2000
PAYS BÉNÉLIENS						
BURKINA FASO						
Douga	4 623	4 338	4 252	13 216	-6%	-7%
Bobo	2 423	2 487	2 410	7 320	8%	-13%
Total	7 046	6 823	6 657	20 538	-2%	-5%
MALI						
Bamako	5 846	6 075	6 559	18 460	4%	5%
tommeage	873	908	988	2 779	4%	18%
Autres*	3 932	4 083	3 814	11 929	-1%	2%
Total	9 778	10 158	10 453	30 389	3%	4%
NIGER						
Séjou, Sissoko, Kouré, Maradi, Kouréhia	4 620	4 511	4 188	13 297	-3%	1%
Niamey	577	501	459	1 537	-13%	-4%
Autres*	755	630	945	2 610	-35%	-30%
Total	5 355	5 141	4 811	15 307	-9%	-5%
TOTAL	664	568	527	17 739	-19%	-6%
Autres: Zinder, Maradi, Tchad						
N'Djamena: Faréha	3 316	2 814	2 512	8 742	-14%	-5%
tommeage	389	342	295	1 028	-13%	-4%
N'Djamena: Autres*	184	195	206	585	15%	97%
Sahéla	714	588	568	1 870	200%	54%
Abéché	471	498	444	1 411	-4%	1%
Total	4 685	4 193	3 730	12 608	2%	-39%
RCA						
Bangui	2 924	3 242	3 904	10 070	5%	-20%
Bambari	311	302	301	914	-10%	-23%
Total	3 235	3 544	4 205	10 984	3%	-28%
PAYS COTIERS						
CÔTE D'IVOIRE						
PortBouet	7 280	7 306	8 296	22 882	-10%	-155%
TOGO						
Lomé	2 054	2 087	1 780	6 891	2%	-5%
tommeage	512	505	540	1 618	12%	-7%
SENEGAL						
Dakar	3 537	3 905	3 648	11 080	8%	-7%
tommeage	512	565	540	1 618	12%	-7%
NIGERIA						
Colonou	499	532	438	1 467	-41%	-38%
tommeage	62	72	57	191	-34%	-68%
Porto Novo	38	41	35	114	-1%	-13%
Parakou	793	792	735	2 320	-7%	-15%
Boukou	396	401	308	1 116	50%	-15%
Total	1 726	1 786	1 594	5 086	-13%	-24%
BENIN						
Colomé	2 054	2 087	1 780	6 891	2%	-5%
tommeage	512	505	540	1 618	12%	-7%
ABATTAGES DE PORCINS ET DE CAMELINS						

Nombre de têtes

	Avril	Mai	Juin	Tot. 2000	Var. Tot. 2000	Var. Tot. 2000
PAYS SAHELENS						
BURKINA FASO						
Oussoué	1 890	1 834	1 798	5 522	16%	-3%
Bobo	893	834	904	2 631	15%	19%
Total	2 783	2 668	2 702	8 153	16%	3%
TCHAD						
N'Djamena	2 4	2 5	1 7	32	52%	-5%
tommeage						
SENEGAL						
Lagos	5 488	6 732	6 105	18 405	8%	11%
Madaguiri	3 400	4 101	3 360	10 851	-	-
Kano	13 202	9 112	7 714	30 928	-	-
Total	22 930	19 955	17 218	-	-	-
CAMEROUN						
Yaoundé	3 188	3 589	3 269	10 178	3%	-10%
tommeage	558	631	500	1 769	7%	-5%
Douala	3 263	3 554	3 400	10 227	-7%	-15%
tommeage	561	628	608	1 707	-4%	-19%
Obala	894	1 118	1 058	3 070	92%	-65%
Bafoussam	500	488	490	1 478	-6%	-42%
Bamenda	560	560	1 700	3 06	-9%	-15%
Ngoundéré	548	725	860	2 123	-4%	-19%
Garoua	1 268	1 985	1 600	4 453	19%	-15%
Maroua	425	495	480	1 410	6%	4%
Total*	10 656	12 124	11 747	34 537	5%	-9%
GABON						
Libreville	404	341	350	1 095	-18%	-28%
tommeage	77	60	67	192	-19%	-37%
NIGERIA						
C. m. * lins						
Maiduguri	1 650	2 29	196	179	513	25%
tommeage	5	5	5	5	15	25%
Kano	4 076	3 037	2 01	9 414	-	-251%
Total	4 236	3 086	2 319	9 621	-	-
PAYS COTIERS						
CÔTE D'IVOIRE						
Abidjan	1 459	1 616	1 616	4 666	4 630	35%
Porcins						
Lomé	1	220	234	282	655	37%
Porcins						
BENIN						
Porcins						
Maiduguri	1 650	2 29	196	179	513	25%
tommeage	5	5	5	5	15	25%
Kano	4 076	3 037	2 01	9 414	-	-251%
Total	4 236	3 086	2 319	9 621	-	-

ABATTAGES DE PETITS RUMINANTS (OVINS ET CAPRINS)

Nombre de têtes

	Avril	Mai	Juin	Tot. 2000	Var. Tot. 2000	Var. Tot. 2000
PAYS SAHELENS						
BURKINA FASO						
Oussoué	11 930	12 608	14 432	39 379	19%	-5%
Bobo	8 664	8 307	8 614	17 95	22%	3%
Total	17 534	18 913	21 206	57 863	7%	-3%
MALI						
Bamako	6 056	7 235	7 624	20 915	17%	13%
tommeage	65	74	7 443	7 266	17%	4%
Autres*	6 229	7 252	8 156	22 489	37%	16%
Total	12 285	14 678	14 889	41 843	27%	15%
NIGER						
Séjou, Sissoko, Kouré, Maradi, Kouréhia	8 852	9 726	9 311	27 889	8%	20%
Niamey	1 65	121	119	3 365	-3%	-28%
tommeage	358	358	365	1 067	39%	62%
Autres*	364	364	365	3 566	35%	55%
Total	20 504	23 015	22 838	66 357	22%	20%
TCHAD						
N'Djamena: Faréha	4 090	4 150	4 564	12 814	9%	-46%
tommeage	54	54	59	1 19	-3%	-82%
Autres*	364	364	365	2 268	-11%	-10%
Total	9 307	12 410	12 205	7 042	-5%	-17%
NIGER						
Autres: Zinder, Maradi, Tchad	1 673	1 810	1 787	5 278	5%	13%
Cotonou	20	20	19	5 278	-5%	-14%
tommeage	75	75	66	2 268	-11%	-82%
Paris-Nord	85	85	85	3 415	15%	3%
Parakou	310	323	323	1 041	-10%	-37%
Bohicon	95	112	112	313	-37%	-7%
Total	2 183	2 328	2 367	6 558	-3%	-
TOGO						
Lomé	2 402	2 618	2 718	7 738	10%	42%
tommeage	38	38	38	1 05	-10%	-1%
ABATTAGES DE CAMELINS						

Nombre de têtes

	Avril	Mai	Juin	Tot. 2000	Var. Tot. 2000	Var. Tot. 2000
PAYS SAHELENS						
BURKINA FASO						
Oussoué	1 890	1 834	1 798	5 522	16%	-3%
Bobo	893	834	904	2 631	15%	19%
Total	2 783	2 668	2 782	8 153	16%	3%
TCHAD						
N'Djamena	2 4	2 5	1 7	32	52%	-5%
tommeage						
SENEGAL						
Lagos	6 034	6 902	7 912	22 848	21%	10%
Madaguiri	9 230	10 027	9 812	27 937	32%	-3%
Total	16 148	12 414	18 539	50 724	32%	-18%
ABATTAGES DE PORCINS						
CÔTE D'IVOIRE						
Abidjan	1 459	1 616	1 616	4 666	4 630	35%
Porcins						
TOGO						
Lomé	1	220	234	282	655	37%
Porcins						
BENIN						
Porcins						
Maiduguri	1 650	2 29	196	179	513	25%
tommeage	5	5	5	5	15	25%
Kano	4 076	3 037	2 01	9 414	-	-251%
Total	4 236	3 086	2 319	9 621	-	-

INDICATEURS

OFFRE D'OVINS

OFFRE DE BOVINS

Nombre (tous)

PAYS SAHéliENS	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
BURKINA FASO												
Ouagadougou	5 482	5 909	6 021	17 502	20%	67%						
Bobo	6 510	7 804	5 094	10 193	0%	2%						
Pouyemba	11 017	9 006	9 405	29 425	-31%	-17%						
Djibo	2 573	2 802	1 894	7 239	-32%	23%						
Fada	2 385	1 986	1 745	6 126	-12%	5%						
Total	21 967	21 587	24 410	79 623	-10%	5%						

PAYS SAHéliENS

MALI	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Bamako	17 070	17 504	17 037	51 671	-12%	-1%						
Farafola	5 902	4 005	6 650	17 447	-19%	11%						
Keyes	3 916	4 167	4 410	12 592	-6%	0%						
Faleme	3 790	3 301	2 793	9 934	5%	0%						
Segou	1 659	1 804	1 914	5 237	2%	0%						
Ghane	2 100	3 415	4 580	10 191	-19%	-17%						
Koutiala	9 103	8 060	3 105	20 281	13%	19%						
Sefera	1 739	2 545	1 380	9 724	-33%	10%						
Milone	6 121	4 580	3 750	14 460	1%	10%						
Total	51 666	50 121	45 017	147 290	-6%	9%						

PAYS SAHéliENS

TCHAD	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
N'Djamena	8 292	8 380	972	22 810	4%	10%						
Messaguet	1 284	1 048	1 460	3 304	55%	70%						
Kermé	2 284	1 920	1 460	5 844	11%	11%						
Dourbill	1 820	1 640	890	4 740	-15%	-6%						
Sahr	8 280	7 564	6 450	22 294	-	-						
Bere	2 556	2 956	2 940	5 956	-	-						

PAYS SAHéliENS

NIGER	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Niamay	1 046	1 381	1 140	3 534	-24%	-2%						
Zinder	1 345	1 509	1 917	4 771	-26%	-1%						
Tséhoudé	646	474	403	1 603	-5%	-35%						
Maradi	2 155	1 060	2 650	6 974	27%	48%						
Mékrou	2 725	2 650	3 430	9 611	36%	78%						
Guidé	1 225	1 340	1 300	3 869	-5%	-1%						
Idjouye	2 582	3 558	2 935	8 535	41%	127%						
Térelé	613	744	771	2 123	-4%	10%						
Total	12 332	13 816	14 511	40 459	12%	31%						

PAYS CÔTIERS

CÔTE D'IVOIRE	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Coïtou	953	1 475	1 143	3 471	-6%	-21%						
Béïbien	1 026	1 691	1 021	1 129	6%	-22%						
Parakou	770	784	610	2 044	-	-						

PAYS CÔTIERS

NIGERIA	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Lagos	16 655	15 050	6 657	31 292	-6%	-1%						
Maiduguri	4 750	4 785	6 104	16 016	-10%	-10%						
Kano	7 908	15 958	13 601	31 016	-10%	-10%						
Total	24 313	33 701	20 312	11 171	-	-						

CAMEROUN

CAMEROUN	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Yaoundé	608	601	614	676	-	-						
Douala	390	444	416	4 785	-2%	-2%						
Adjambari	975	1 102	1 039	2 277	-	-						
Bamenda	438	514	378	3 142	-1%	-1%						
Béog	130	131	131	371	0%	0%						
Moyenne	488	675	670	10 711	-	-						
Effet moyen des bovins présents sur le marché												
Total	8 306	8 028	7 984	21 313	-2%	-2%						

TOGO

TOGO	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Adékipé	5 202	4 532	4 265	13 810	-	-						
Cinkassé	1 638	1 771	1 855	5 444	-	-						
Koundjara	927	1 081	1 033	3 021	-	-						
Total	7 887	7 344	7 723	23 844	-	-						

SENÉGAL(1)

SENÉGAL(1)	Avril		Mai		Juin		T1 2000		Vé. T1 2000		Vé. T1 2000	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Dakar(2)	7 462	6 655	6 688	11 912	-	-						
Dakar	919	975	1 067	1 068	6%	-1%						
Total												

INDICATEURS

OFFRE DE CAPRINS

	Avril	Mai	Jun.	Tr.1/2000	V.1/Tr.1/2000	V.1/Tr.1/2000	Tr.1/2000
PAYS SAHELiens							
BURKINA FASO							
· Ouagadougou	19 693	20 678	17 378	97 747	-12%	4%	
· Bobo	10 032	10 843	9 290	36 165	-8%	64%	
· Pouyenga	15 273	14 243	12 142	41 658	-8%	13%	
· Djibo	6 730	8 391	5 079	20 200	-8%	-8%	
· Fada	763	778	956	2 497	-4%	15%	
Total	62 481	64 931	44 946	152 287	-9%	13%	
MALI							
· Bamako	25 370	22 450	19 243	67 663	37%	13%	
· Kayes	3 593	3 087	2 916	9 598	4%	40%	
· Fatoma	933	761	714	2 488	-3%	-18%	
· Ségou	321	403	364	1 888	-22%	-35%	
· Sissoko	1 689	1 849	1 647	5 185	2%	3%	
· Koulikoro	10 234	8 873	6 327	25 434	44%	432%	
Total	42 140	37 423	31 211	110 774	38%	37%	
TCHAD							
· N'Djamena	2 000	2 216	2 584	6 000	49%	65%	
· Massaguet	664	818	724	2 284	125%	110%	
· Karme	648	752	1 078	2 478	75%	42%	
· Dourtal	-	444	156	936	-16%	-14%	
Retra			652	1 088			
NIGER							
· Niamey	709	937	677	2 323	-72%	-8%	
· Zinder	986	1 026	950	2 942	-9%	-32%	
· Tahoua	1 969	1 735	1 474	5 177	17%	-13%	
· Maradi	1 110	1 110	1 575	1 810	25%	63%	
· Mopti	845	907	1 056	2 808	-8%	22%	
· Gouraudé	820	910	600	2 330	-20%	-3%	
· Boubouye	2 123	2 779	2 350	7 191	15%	171%	
· Terodi	1 938	2 021	1 592	5 551	15%	28%	
Total	19 544	11 384	10 274	32 182	-18%	28%	
PAYS COTIERS							
BENIN							
· Cotonou	2 463	5 162	5 062	12 707	-	-	
· Aléomey	1 578	1 286	1 687	4 531	-10%	12%	
· Prikou	86	95	76	287	120%	-51%	
· Matéri	381	507	-	888	-	-	
Total	42 273	64 712	58 430	165 415	-	-	
NIGERIA							
· Lagos	16 066	11 076	5 133	32 275	-	-	
· Madiguri	7 125	6 880	5 240	19 045	-	-	
· Kano	19 082	46 956	48 057	114 095	-	-	
Total	42 273	64 712	58 430	165 415	-	-	
CAMEROUN*							
· Yaoundé	-	-	189	189	-	-	
· Douala	-	-	476	520	498	-	
· Adoumri	-	-	107	33	70	-	
· Bogo	-	-	144	93	119	-	
· Moyenne	-	-	242	209	226	-	
· Effectifs moyens des caprins présents par jour de marché							
COTE D'IVOIRE							
· Ovines-Caprins							
· Port Boué	23 586	17 124	17 288	58 008	-48%	143%	
· Ovines-Caprins							
TOGO							
· Grossiste	12 633	15 056	14 752	42 441	-	-	
· Ovines-Caprins							

	Avril	Mai	Jun.	Tr.1/2000	V.1/Tr.1/2000	V.1/Tr.1/2000	Tr.1/2000
PAYS SAHELiens							
BURKINA FASO							
· Ouagadougou	50 000	50 000	50 400	50 133	11%	4%	
· Bobo	61 000	61 000	41 400	54 700	37%	39%	
· Pouyenga	63 000	71 500	70 400	68 333	19%	9%	
· Djibo	38 400	35 900	34 800	36 367	-16%	-16%	
· Fada	41 000	28 900	40 800	36 900	-7%	3%	
MALI							
· Taurau Bon Bat	144 700	148 700	152 200	148 533	18%	13%	
· Bamako	156 000	148 200	161 000	155 067	-2%	0%	
· Fatoma	141 500	143 300	163 200	149 333	6%	-16%	
· Ségou	156 700	154 100	161 400	161 400	11%	-1%	
· Djibo	159 300	145 200	172 700	142 400	1%	-1%	
TCHAD							
· N'Djamena	83 214	99 688	108 375	97 092	-27%	-6%	
· Massaguet	65 000	86 944	79 500	77 148	-8%	-20%	
· Karme	151 500	143 086	144 500	146 362	0%	9%	
Retra							
MALI							
· Bamako	139 500	125 833	200 000	155 111	-4%	-2%	
· Fadé	155 000	132 000	157 500	134 833	4%	-4%	
· N'Djamena	133 000	-	140 643	136 822	15%	10%	
Boeuf de boucherie							
· Bamako	159 855	141 700	-	145 778	2%	2%	
· Fatoma	130 500	133 000	136 500	133 333	-7%	-3%	
· Ségou	152 400	174 689	144 500	157 200	-7%	-8%	
· Sissoko	163 167	185 625	147 938	165 577	2%	1%	
· Koulikoro	105 909	101 000	121 667	109 525	-23%	-	
· Sofara	130 000	120 053	128 593	128 593	1%	-1%	
Taureau d'exportation							
· Kayes	146 000	137 600	-	141 800	0%	0%	
· Fatoma	131 000	126 500	135 500	131 000	-6%	-7%	
· Ségou	145 667	142 167	162 102	149 919	-6%	-15%	
· Karme	159 857	181 000	144 889	161 915	8%	0%	
· Koulikoro	109 500	103 125	118 308	110 311	-23%	-	
· Sofara	114 184	119 125	117 211	116 840	2%	1%	
TAURAU ZÉBÉU							
· N'Djamena	90 300	100 000	115 000	101 767	10%	7%	
· Massaguet	140 000	135 000	120 000	131 667	3%	5%	
· Karme	175 000	150 000	140 000	155 000	100%	97%	
· Dourtal	145 000	170 000	150 000	155 000	9%	6%	
Vache zébu arabe							
· N'Djamena	80 000	65 000	70 000	66 000	6%	0%	
· Massaguet	85 000	75 000	75 000	73 000	16%	18%	
· Karme	75 000	80 000	75 000	73 333	12%	5%	
· Dourtal	75 000	80 000	75 000	76 667	8%	6%	
Boeuf zébu arabe							
· N'Djamena	10 000	12 000	15 000	12 667	31%	16%	
· Massaguet	15 000	12 000	11 000	10 667	-25%	-4%	
· Karme	120 000	125 000	130 000	125 000	1%	46%	
· Dourtal	145 000	160 000	150 000	151 667	7%	8%	

(1) : effectifs présents en moyenne par jour de marché

(2) Pour Dakar, effectifs présents par mois

Marchés bétail - Viandes N° 008 Avril - Juin 2000

COURS DES BOVINS

COURS DES BOVINS

COURS DES BOVINS

PAYS	VÉGÉTATION	MARS		AVRIL		MAI		JUIN		JUILLET	
		1 ^{re} QUART.	2 ^{re} QUART.								
NIGER	Vache	95 270	95 000	124 820	109 000	40%	-30%	-	-	-	-
	Niamey	91 922	92 000	99 320	99 320	4%	40%	-	-	-	-
	Zinder	100 860	120 400	132 700	130 907	8%	8%	-	-	-	-
	Tchouï	97 817	140 400	150 000	150 100	10%	40%	-	-	-	-
	Maradi	97 875	78 000	78 000	80 000	30%	30%	-	-	-	-
	Mokoro	98 197	131 323	146 000	134 823	11%	17%	-	-	-	-
	Guidan Ider	100 860	102 500	102 500	102 500	6%	-10%	-	-	-	-
	Balleyera	97 917	64 917	70 900	70 900	-4%	10%	-	-	-	-
	Torodi	172 323	185 860	187 800	187 211	10%	-20%	-	-	-	-
	Niamey	182 259	168 817	161 727	160 800	3%	30%	-	-	-	-
	Zinder	115 000	122 500	128 000	117 823	6%	6%	-	-	-	-
	Tchouï	178 353	270 959	223 723	223 941	42%	9%	-	-	-	-
	Maradi	170 323	202 250	190 500	197 226	12%	40%	-	-	-	-
	Mokoro	120 775	293 463	179 300	179 200	3%	30%	-	-	-	-
	Guidan Ider	104 250	180 000	220 750	202 907	40%	60%	-	-	-	-
	Balleyera	147 417	147 677	182 000	190 323	14%	40%	-	-	-	-
	Torodi	63 680	90 500	127 300	100 820	30%	40%	-	-	-	-
	Niamey	100 818	112 250	116 467	112 512	2%	30%	-	-	-	-
	Zinder	59 400	58 000	61 000	59 467	30%	30%	-	-	-	-
	Tchouï	82 250	88 111	92 670	92 670	2%	9%	-	-	-	-
	Maradi	118 875	130 917	132 600	130 704	18%	-	-	-	-	-
	Mokoro	92 220	110 000	45 000	85 070	-4%	-10%	-	-	-	-
	Guidan Ider	101 290	85 750	122 500	100 800	25%	70%	-	-	-	-
	Balleyera	61 053	92 210	80 200	85 970	22%	30%	-	-	-	-
	Torodi	225 000	200 000	175 000	200 000	-1%	-10%	-	-	-	-
	Niamey	150 000	125 000	115 000	130 000	6%	-17%	-	-	-	-
	Zinder	90 000	80 000	70 000	80 000	2%	-6%	-	-	-	-
	Tchouï	95 000	85 000	75 000	85 000	-3%	-3%	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Tchouï	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Maradi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Mokoro	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Guidan Ider	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Balleyera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Torodi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Niamey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Zinder	-	-	-	-	-					

INDICATEURS

FFFA46

COURS DES BOVINS

COURS DES OVINS

Avril	Mai	Jun	Trimestre 2000	Vari. Trimestre 2000	Vari. Trimestre 2000
-------	-----	-----	----------------	----------------------	----------------------

FCFA 434

	Avril	Mai	Juin	Tr. 2 2000	Var. Tr. 2 2000	Var. Tr. 2 2000
1	100	100	100	100	0	0
2	100	100	100	100	0	0
3	100	100	100	100	0	0
4	100	100	100	100	0	0
5	100	100	100	100	0	0
6	100	100	100	100	0	0
7	100	100	100	100	0	0
8	100	100	100	100	0	0
9	100	100	100	100	0	0
10	100	100	100	100	0	0
11	100	100	100	100	0	0
12	100	100	100	100	0	0
13	100	100	100	100	0	0
14	100	100	100	100	0	0
15	100	100	100	100	0	0
16	100	100	100	100	0	0
17	100	100	100	100	0	0
18	100	100	100	100	0	0
19	100	100	100	100	0	0
20	100	100	100	100	0	0
21	100	100	100	100	0	0
22	100	100	100	100	0	0
23	100	100	100	100	0	0
24	100	100	100	100	0	0
25	100	100	100	100	0	0
26	100	100	100	100	0	0
27	100	100	100	100	0	0
28	100	100	100	100	0	0
29	100	100	100	100	0	0
30	100	100	100	100	0	0
31	100	100	100	100	0	0

SENEGAL

	Dahra	157.150	177.400	166.300	173.617	8%	26%
Boeu: Dakar		222.000	225.000	250.000	232.333	-6%	5%
Dahra		148.790	173.300	164.800	168.963	6%	33%
Vache: Dakar		130.000	175.000	155.000	153.333	3%	24%
Dahra		151.110	154.900	156.600	154.203	16%	32%

GABON								
Tarreville								
Taurillon zébu								
Bablon	155 000	161 500	221 000	181 167	-43%	-	55%	25%
Parakou	83 000	94 000	95 000	94 000	-7%	-	-	-
Taurillon zébu								
Coloneu	-	80 000	92 667	91 334	-	-	-	-
Bablon	80 000	80 000	75 000	78 333	-14%	-	-	-
Bonifé zébu								
Coloneu	-	240 000	198 000	215 000	-	-	-	-
Bablon	195 000	182 500	210 000	195 833	-35%	-	73%	-
Vache de réforme zébu								
Coloneu	-	177 500	182 500	170 000	-	-	-	-
Bablon	170 000	174 000	173 000	173 667	-16%	-	88%	-
Parakou	85 000	80 000	95 000	90 000	-	-	40%	-
Grande zébu								
Bablon	70 000	70 000	80 000	73 333	-4%	-	-	-
Taurillon taurin								
Coloneu	-	183 833	179 625	181 729	-	-	-	-
Bablon	195 000	185 000	140 000	181 333	-29%	-	89%	-
Parakou	90 000	95 000	90 000	91 667	-7%	-	-1%	-
Bœuf taurin								
Coloneu	-	181 000	177 500	183 750	-	-	-	-
Bablon	160 000	165 000	135 000	153 333	-33%	-	70%	-
Taurillon taurin								
Coloneu	-	80 000	82 917	81 459	-	-	-	-
Vache de réforme taurine								
Coloneu	-	159 000	160 000	158 500	-	-	-	-
Bablon	140 000	135 000	133 000	136 667	-29%	-	81%	-
Parakou	87 000	85 000	90 000	87 333	-10%	-	4%	-
Grande taurin								
Bablon	62 500	63 000	65 000	63 500	-13%	-	-	-
Taurillon zébu								
Taurillon zébu	450 000	400 000	400 000	410 667	-17%	-	-19%	-17%
Taurillon zébu	380 000	300 000	300 000	320 000	-17%	-	-17%	-

TCHAD						
	Beitrag zur Exportation					
	· Kayes	· Ratoma	· Ségou	· Sikasso	· Koulikoro	· Koulikoro
· N'Djamena	34 250	29 800	-	32 025	-32%	-21%
· Massaguet	20 800	19 000	19 600	-	-31%	-12%
· Karmé	21 250	25 500	28 657	25 139	-23%	-30%
· Dourbal	41 500	-	36 250	38 875	33%	52%
	22 500	19 000	22 500	21 333	-18%	-22%
Ovvin mittele-adulte schädeln						
· N'Djamena	20 000	18 000	21 000	19 657	-5%	6%
· Massaguet	18 000	15 000	20 000	17 657	-12%	17%
· Karmé	17 500	15 000	18 000	16 833	30%	22%
· Dourbal	21 000	21 000	25 000	22 333	0%	4%
Ovvin fertigadulte schädeln						
· N'Djamena	17 500	14 000	19 500	17 000	8%	14%
· Massaguet	15 000	12 500	14 000	13 833	12%	15%
· Karmé	11 000	17 500	16 000	14 833	6%	29%
· Dourbal	12 000	18 000	17 500	15 833	7%	17%

NICKES

Namey		26.910	-19%	33%
Zinder		26.490	-24%	-9%
Takoma		26.633	-39%	-13%
Marad		53.317	16%	-
Motoko		28.461	-32%	-
Gulden IJer		38.643	9%	-
Balleyara		35.000	-35%	0%
Torod		34.759	-21%	56%
Bretts		30.936	-	-
Namey		19.167	20.180	20.833
Zinder		16.958	12.854	14.404
Takoma		15.600	15.750	16.500
Marad		24.625	31.000	23.000
Motoko		23.008	21.292	25.167
Gulden IJer		35.375	30.400	19.500
Balleyara		20.125	19.000	20.750
Torod		14.750	15.833	13.161

RCA

	Male adulte Djallonké	Female adulte Djallonké	Male adulte Sankaran	Female adulte Sankaran
Male adulte Djallonké	30 611	30 657	29 917	30 356
Female adulte Djallonké	18 944	17 860	17 333	18 026
Male adulte Sankaran	31 361	31 333	32 251	-
Female adulte Sankaran	17 776	18 700	19 467	18 648

INDICATEURS

COURSES-DE-SOVINS

COURS DES OVINS

		Avril	Mai	Juin	Tir 2 2000	Vs.Tir 2 2000	Tir 2 2000
					Tir 1 2000	Tir 1 2000	Tir 1 2000
PAYS COTÉS							
COTÉ D'IVOIRE							
Port Boué	Mouton à sablier adulte	60 000	45 000	40 000	48 333	-45%	10%
	Mouton à galante adulte	27 000	30 000	20 000	25 667	-23%	3%
NIGERIA							
	Ovin local male						
•Lager:	FCFA	28 428	41 929	29 700	33 352	-	-
	Naira	4 262	6 288	4 500	5 007	-	-
•Madagascar:	FCFA	85 543	83 710	77 768	82 340	-	-
	Naira	12 826	12 484	11 783	12 367	-	-
•Kano:	FCFA	61 611	46 230	47 962	52 001	-	-
	Naira	9 267	6 900	7 267	7 811	-	-
	Ovin local femelle						
•Lager:	FCFA	24 282	36 461	23 585	28 116	-	-
	Naira	3 642	5 442	3 675	4 220	-	-
•Madagascar:	FCFA	48 017	48 990	52 397	49 802	-	-
	Naira	7 199	7 312	7 829	7 483	-	-
•Kano:	FCFA	41 801	38 639	31 238	37 226	-	-
	Naira	6 267	5 787	4 733	5 589	-	-

Ovule sahiliën naïle								
. Lager:	FCFA	86 070	59 516	38 883	61 416			
	Naïra	12 804	8 883	5 859	9 215			
. Maatskapt:	FCFA	123 615	124 312	113 568	120 488			
	Naïra	18 533	18 554	17 207	18 086			
. Kanto:	FCFA	51 579	58 059	38 082	49 237			
	Naïra	7 733	8 087	5 787	7 389			
Ovule sahiliën female								
. Lager:	FCFA	72 733	52 083	35 917	53 598			
	Naïra	10 972	7 775	5 442	8 043			
. Maatskapt:	FCFA	64 752	61 473	64 297	63 507			
	Naïra	9 708	9 175	9 742	9 542			
. Kanto:	FCFA	38 486	45 781	27 080	37 102			
	Naïra	5 767	6 833	4 100	5 567			

CAMEROUN

Bélier sahélien		Bœuf sahélien		Bœuf sahélienne	
Younadé	Dousla	Younadé	Dousla	Younadé	Dousla
-	-	17771	32 083	19 806	19 806
-	-	14 750	11 485	24 927	-
-	-	13 606	17 467	13 118	-
-	-	-	-	15 537	-
Bœuf sahélienne		Bœuf sahélienne		Bœuf sahélienne	
Bœuf sahélienne					
Younadé	Dousla	Younadé	Dousla	Younadé	Dousla
-	-	34 792	49 988	42 375	-
-	-	15 386	16 000	16 683	-
-	-	13 989	16 223	15 106	-
Bœuf locale		Bœuf locale		Bœuf locale	
Bœuf locale					
Younadé	Dousla	Younadé	Dousla	Younadé	Dousla
-	-	21 354	31 708	26 531	-
-	-	10 313	13 550	11 932	-
-	-	14 656	19 185	16 921	-
Bœuf sahélienne		Bœuf sahélienne		Bœuf sahélienne	
Bœuf sahélienne					
Younadé	Dousla	Younadé	Dousla	Younadé	Dousla
-	-	-	-	27 167	27 167
-	-	-	-	47 667	46 355
-	-	-	-	13 500	11 233
-	-	-	-	12 480	12 829
-	-	-	-	13 177	-
Bœuf sahélienne adulte		Bœuf sahélienne adulte		Bœuf sahélienne adulte	
Bœuf sahélienne adulte					
Younadé	Dousla	Younadé	Dousla	Younadé	Dousla
-	-	29 400	30 000	30 100	29 833

COURS DES CAPRINS

Saláter sajátosan adott	125 000	90 000	90 000	101 687	9%	+2%
Árakétségi adott	70 600	70 000	70 000	70 000	-13%	-5%
Saláter általánosan adott	75 000	70 000	70 000	71 687	2%	13%
Árakétségi általánosan adott	70 000	70 000	70 000	70 000	17%	31%

COURS DES CAPRINS

	Avril	Mai	Jun	Th 2 2006	Vs. Th 2 2006	Th 1 2006	Th 2 2006
				Th 1 2006	Th 2 2006	Th 1 2006	Th 2 2006
Chèvre Mossi							
·Ouaga dougou	9 000	9 100	8 000	8 987	-1%	-3%	
·Bobo	11 800	10 200	10 700	10 900	-7%	7%	
Chèvre sahélienne							
·P. sahyanga	15 300	13 400	15 900	14 857	-11%	-5%	
·Djibo	12 200	11 000	11 300	11 787	-12%	-12%	

Chèvre race du Sud	Bamako	12 840	11 683	18 500	14 343	-1%	14%
Caprine mâle adulte sahélien							
.Kayes	17 300	22 000			19 650	-3%	-25%
Fatoma	14 900	15 500	15 000 ¹	15 133	-15%	2%	
.Ségou	22 000	18 325	18 500	19 708	0%	-18%	
.Sikasso	14 500		12 500	13 500	-31%	-18%	
.Koutiala	17 500	15 502	16 600	16 534	21%	3%	

INDICATEURS

COURS DES CAPRINS

FCFA/Unité

	Avril	Mai	Juin	Tr.2/2000	Var. Tr.2/2000	Tr.1/2000	Var. Tr.1/2000	Tr.2/99
COURS DES CAPRINS								
NIGER								
TCHAD								
Caprin mâle adulte sahélien	14 500	13 000	13 000	13 500	5%	4%	2%	
NDJemans	12 500	12 000	18 000	14 107	16%	14%	8%	
Marsiguet	13 000	12 500	13 500	12 333	14%	14%	1%	
Kame								
Dourball	12 000	13 000	14 000	13 000	14%	14%	1%	
Caprin femelle adulte sahélien	13 500	12 000	19 500	16 000	43%	28%	28%	
NDJemans	10 000	11 000	11 500	10 833	19%	14%	24%	
Marsiguet								
Kame	11 000	12 000	12 000	11 333	43%	24%	11%	
Dourball	12 000	11 500	11 500	11 667	14%	11%		
Bouc								
Nianay	19 000	18 933	19 917	19 583	-10%	16%		
Zinder	11 792	13 500	11 229	12 174	6%	30%		
Tchoua	15 600	17 000	16 700	16 433	21%	12%		
Marsadi	18 714	23 500	22 950	21 421	56%	67%		
Melké	11 483	11 483	10 825	10 182	1%			
Golden Ider	20 413	24 305	26 500	26 406	-13%	27%		
Balloyara	20 125	18 725	18 375	18 975	6%	11%		
Tordi								
Chèvre								
Nianay	13 000	13 333	12 025	13 019	5%	39%		
Zinder	8 771	10 000	8 500	9 300	-3%	2%		
Tchoua	13 400	13 000	12 100	12 833	8%	20%		
Marsadi	21 143	17 000	24 773	20 874	-32%	61%		
Melké	10 600	13 000	10 442	11 247	24%	10%		
Golden Ider	27 792	23 000	14 000	21 597	-13%	6%		
Balloyara	17 250	14 500	13 500	15 083	26%	26%		
Tordi	11 083	12 688	11 782	11 851	49%	8%		
COTE D'IVOIRE								
Chèvre d'ivoiraine adulte	17 000	15 000	12 000	14 667	-32%	-2%		
Petit Bœuf								
NIGERIA								
Caprin local mâle	13 947	13 514	13 939	13 800	-	-	-	
NDJemans	2 691	2 017	2 112	2 073	-	-	-	
Marsiguet	22 598	20 600	18 830	20 708	-	-	-	
Naira	3 368	3 088	2 853	3 110	-	-	-	
Kano	32 016	22 250	27 720	26 665	-	-	-	
FCFA	4 800	4 367	4 200	4 456	-	-	-	
Caprin local femelle	17 535	18 830	11 603	15 323	-	-	-	
Naira	2 879	2 758	2 300	2 300	-	-	-	
Mahdourt	FCFA	31 996	27 644	28 130	28 593	-	-	
Naira	4 787	4 726	4 446	4 446	-	-	-	
Kano	26 233	24 900	23 828	23 828	-	-	-	
FCFA	3 933	3 700	3 578	3 578	-	-	-	
Caprin sahélien mâle								
Leggi	58 142	53 595	28 152	48 630	-	-	-	
NDJemans	8 777	7 850	4 417	6 995	-	-	-	
Marsiguet	15 041	13 050	14 228	14 107	-	-	-	
Naira	2 285	1 949	2 155	2 120	-	-	-	
FCFA	27 460	28 580	25 522	27 180	-	-	-	
Caprin sahélien femelle								
Leggi	48 384	47 704	28 512	40 887	-	-	-	
NDJemans	7 284	7 729	4 017	6 133	-	-	-	
Marsiguet	19 957	19 222	17 345	18 841	-	-	-	
Naira	2 982	2 659	2 628	2 830	-	-	-	
FCFA	23 792	23 229	19 350	22 128	-	-	-	
Kano	3 567	3 467	2 933	3 322	-	-	-	
Naira								

COURS DES CAPRINS

FCFA/Unité

	Avril	Mai	Juin	Tr.2/2000	Var. Tr.2/2000	Tr.1/2000	Var. Tr.1/2000	Tr.2/99
COURS DES CAPRINS								
CAMEROUN								
TCHAD								
Yeoondé	Bœuf local			16 833	15 722	15 722	-	
Douala				11 183	21 167	19 000	-	
Adoumi				11 561	12 810	12 191	-	
Bago	Bœuf sahélien			19 125	24 361	24 361	-	
Yeoondé	Agouti			13 433	18 157	10 125	-	
Adoumi	Agouti			11 175	16 710	13 930	-	
Bago	Chèvre locale			11 175	16 710	13 930	-	
Yeoondé	Chèvre sahélienne			14 881	14 881	12 609	-	
Adoumi	Chèvre sahélienne			11 175	11 175	-	-	
Bago	Chèvre sahélienne			11 175	11 175	-	-	
TOGO								
SENEGAL								
GABON								
Chèvre: Dikdar	17 500	18 500	14 500	16 833	23%	31%		
Agouti: Dikdar	16 977	20 600	21 300	19 350	39%	22%		
Caprin sahélien mâle adulte	21 633	15 833	18 667	18 778	-	-		
Caprin sahélien femelle adulte	21 167	17 167	20 167	19 334	-38%	-38%		
Caprin local mâle adulte	21 000	14 333	17 667	17 667	-	-		
Caprin local femelle adulte	7 333	7 187	7 444	7 444	-	-		
Caprin sahélien mâle adulte	26 500	19 167	21 167	21 278	-	-		
Caprin sahélien femelle adulte	8 500	8 500	8 817	8 817	-35%	-41%		
Caprin local mâle adulte	22 167	17 167	20 167	19 334	-38%	-43%		
Caprin local femelle adulte	9 500	9 000	11 000	12 000	10 667	7 877		
Caprin sahélien mâle adulte	21 000	14 000	14 000	14 000	-43%	-31%		
Caprin sahélien femelle adulte	4 000	4 000	4 000	4 000	-43%	-31%		
Caprin local mâle adulte	45 000	40 000	40 000	40 000	-43%	-31%		
Caprin local femelle adulte	45 000	40 000	45 000	45 000	-25%	-4%		
COÛTS DES CAMELINS								
NIGERIA								
TCHAD								
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000	168 700	147 667	157 468	1%	9%		
NDJemans	160 000	170 000	160 000	165 000	9%	10%		
Marsiguet	160 000	168 000	170 000	176 000	1%	1%		
Kano	160 000	170 000	160 000	161 667	12%	15%		
Chèvre: Nails de Guinée adulte	160 000	163 333	163 750	162 694	10%	9%		
Caprin mâle adulte sahélien	150 000</							

PROX DE DETAIL DE LA VENTE DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

(Franc CFA/kg)

(Franc CFA/kg)

PROX DE DETAIL DE LA VENTE DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

(Franc CFA/kg)

	Avril	Mai	Juin	Vx. Tr12/2000	Vx. Tr12/2000	Th1/99
PAYS SAHELINS						
BURKINA FASO	Viande bovine avec os	853	793	828	2%	2%
	Viande de petit ruminant	992	978	924	2%	3%
Ouagadougou	Viande de petit ruminant	1 009	992	975	8%	6%
	Viande de chair (vache)	1 000	1 000	1 000	0%	0%
	Viande des porcs	1 000	1 000	1 000	0%	0%
Chindland Trais	Billards fumés	1 046	1 061	1 048	-2%	-3%
Carpe fraîche	Billards fumés	2 224	2 237	2 071	18%	-17%
	Mil	107	103	104	105	-14%
	Sardine	107	101	103	12%	-18%
	Riz local	232	241	238	237	-1%
	Riz importé	275	274	273	1%	-9%
	Huile d'arachide	691	684	678	1%	-2%
MALI	Viande bovine avec os	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Bamako	Viande bovine sans os	1 500	1 500	1 500	0%	0%
	Viande de petit ruminant	1 500	1 500	1 500	0%	0%
	Poulet local (env. 1kg)	1 313	1 272	1 244	-1%	-6%
	Sillure fumé	1 569	1 536	1 643	1583	8%
	Carpe fraîche	1 137	1 156	1 204	1 166	11%
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
	Mil	93	98	99	97	-3%
	Mais	97	99	97	98	-2%
	Riz	236	241	240	239	-1%
	Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%
	Taux d'instation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-
				</td		

PRIX DE DETAIL DE LA DEMANDE, D'IMPORTATION ET DE VENTE DES GRANDES CONSOMMATIONS DANS LES CAPITALES AFRICAINES (France, CEAAM)

PRODUITS DE BÉTAL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE

(Franc Wąsik)

	Avril	Mai	Juin	Tr. 2 2000	Var. Tr. 2 2000	Var. Tr. 1 2000	Var. Tr. 1 2000
Viande fraîche de bœuf avec os	1 325	1 365	1 252	1 331	-1%	0%	0%
Viande fraîche de bœuf sans os	1 693	1 600	1 533	1 609	0%	2%	2%
Viande de porc fraîche	1 464	1 302	1 256	1 341	4%	5%	5%
Poulet vivant (unité)	2 828	2 868	1 803	2 500	-20%	-11%	-11%
Viande de Poulet congelé							
Bar congelé	1 030	999	1 128	1 052	-7%	-14%	-14%
Maquereau congelé	1 490	1 540	1 461	1 457	-4%	-9%	-9%
Clous de porc	-	1 000	950	975	-	-	-
Crânes de porc	-	883	917	900	-	-	-
Autres de porc	-	1 078	1 020	1 000	-	-	-

Dona

Viande de Fratèle de bœuf sans os	1.928	1.811	1.750	1.796	1.661	1.616
Viande de porc fraîche						
Pointe de Viande (1/2)	1.988	1.421	1.199	1.239	-1%	20%
Viande de Poulet congelée						
Bar congelé	1.162	1.053	1.054	1.300	15%	5%
Magistrein congelé	1.375	1.510	1.482	1.459	11%	16%
Cuisse de poule	-	-	938	950	944	-
Cuisse de poulet	-	-	975	980	983	-
Aliles de poulet	-	-	950	950	950	-
Autres volailles	-	-	900	900	900	-
Quenouille de poulet	-	-	-	-	-	-

۱۰۵

2

100

Tripos	3 000	3 000	3 000	0%	0%
pois, oeufs, langues	3 000	3 000	3 000	0%	0%
Poulet Basquaise	2 500	2 500	2 500	0%	0%
Viande de porc (local)					
Croissants de dinde	1 000	1 000	1 000	15%	14%
Autres sortes de dinde	1 350	1 350	1 350	6%	6%
Autres sortes de porc	1 600	1 600	1 600	5%	5%
Cailles de poulet	1 600	1 600	1 600	-9%	-9%
Perles de poulet	1 600	1 600	1 600	-3%	-3%
Cailles de porc	1 750	1 750	1 750	-3%	-3%
Plats de porc	1 800	1 800	1 800	-35%	-35%
Autres sortes de porc	1 300	1 300	1 300	-48%	-48%
Autres sortes de volaille	850	850	850	-21%	-21%
Autres sortes de volaille	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Autres sortes de volaille	1 100	1 100	1 100	-28%	-28%
Autres sortes de volaille	1 000	1 000	1 000	-18%	-18%
Autres sortes de volaille	1 000	1 000	1 000	-18%	-18%

INDICATEURS

PIRE DE DETAIL DE LA DEMANDE D'UNQUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

(Franc CFA/kg) (Franc CPA/kg)

	Avril	Mai	Juin	Var. Tr 1/2 2008	Var. Tr 1/2 2008	Var. Tr 1/2 2008
	Tr 1/2 2008	Tr 1/2 2008	Tr 1/2 2008	Tr 1/2 2008	Tr 1/2 2008	Tr 1/2 2008
PAYS SAHELINS						
BURKINA FASO	853	783	838	826	2%	2%
VIANDE BOVINE AVEC OS	992	979	924	965	2%	3%
VIANDE DE PETIT RUMINANT	999	992	935	979	8%	-6%
Poulet de chair (unité)	1 000	1 000	1 000	1 000	0%	0%
VIANDE DE PARC	760	700	700	0%	-2%	-3%
Chinchard frité	1 046	1 061	1 046	1 048	0%	-3%
Saliure fumée	2 224	2 237	2 071	2 177	18%	-17%
Carpé séchée						
.Mil	107	103	104	105	-14%	-21%
.Sorgho	232	241	238	237	-1%	-12%
.Riz local	275	274	270	273	-1%	-1%
.Riz importé	691	684	678	684	-2%	-9%
.Huile d'arachide						
.VIANDE BOVINE AVEC OS						
.VIANDE BOVINE SANS OS						
.VIANDE DE PETIT RUMINANT						
.POULET LOCAL (env. 1kg)						
Saliure fumée						
Carpé fraîche						
.Mil						
.Sorgho						
.Riz						
.Huile d'arachide						
.Taux d'inflation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70
MALI						
Bamako						
VIANDE BOVINE AVEC OS	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 800	1 800	1 500	1 500	0%	0%
VIANDE DE PETIT RUMINANT	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
.POULET LOCAL (env. 1kg)	1 313	1 272	1 244	1 276	-1%	-8%
Saliure fumée	1 660	1 636	1 643	1 593	6%	-13%
Carpé fraîche	1 137	1 153	1 204	1 166	11%	9%
.Mil	93	98	99	97	-3%	-21%
.Sorgho	97	99	97	98	-2%	-24%
.Riz	236	241	240	239	-1%	-8%
.Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%	-7%
.Taux d'inflation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70
.VIANDE BOVINE AVEC OS						
.VIANDE BOVINE SANS OS						
.VIANDE DE PETIT RUMINANT						
.VIANDE DE CERF						
.VIANDE DE RICHE						
.POULET DE CHAIR						
Poulet fraîche						
.POULET FUMÉ						
.Mil						
.Sorgho						
.Riz						
.Huile						
.Taux d'inflation						
TOCHAD						
N'Djamena						
VIANDE BOVINE AVEC OS	800	900	1 100	933	24%	24%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 200	1 300	1 300	1 267	15%	27%
VIANDE DE PETIT RUMINANT	900	1 000	1 100	1 000	22%	0%
.VIANDE DE CERF	750	800	800	817	20%	8%
.VIANDE DE RICHE	2 500	3 000	5 000	3 500	50%	17%
.POULET DE CHAIR	1 500	1 600	1 500	1 533	31%	28%
Poulet entier	1 100	1 100	1 100	1 100	10%	10%
.POULET FUMÉ	950	1 000	1 000	983	-14%	-16%
.Mil	350	375	375	307	29%	22%
.Sorgho	250	300	300	283	42%	41%
.Riz	600	800	800	800	14%	14%
.Huile	750	750	750	750	3%	15%
NIGER						
Niamey						
VIANDE DE BOVINE AVEC OS	1 052	1 123	1 204	1 128	12%	13%
VIANDE DE BOVINE SANS OS	1 225	1 273	1 273	1 277	7%	8%
VIANDE DE MOUTON	1 264	1 269	1 282	1 275	3%	3%
.POULET DE CHAIR	1 061	1 037	1 115	1 071	2%	-5%
Carpé fraîche	986	1 116	1 120	1 075	-5%	3%
.Mil	120	128	128	128	8%	2%
.Sorgho	120	124	123	122	3%	-14%
.Riz	300	300	300	300	-1%	0%
.Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
TOGO						
Lomé						
VIANDE BOVINE AVEC OS	1 052	1 123	1 204	1 128	12%	13%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 225	1 273	1 273	1 277	7%	8%
VIANDE DE MOUTON	1 264	1 269	1 282	1 275	3%	3%
.POULET DE CHAIR	1 061	1 037	1 115	1 071	2%	-5%
Carpé fraîche	986	1 116	1 120	1 075	-5%	3%
.Mil	120	128	128	128	8%	2%
.Sorgho	120	124	123	122	3%	-14%
.Riz	300	300	300	300	-1%	0%
.Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
NIGERIA						
Ibadan						
VIANDE BOVINE AVEC OS	990	992	1 007	996	-2%	11%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 207	1 177	1 214	1 199	-5%	4%
VIANDE DE MOUTON	1 260	1 263	1 267	1 265	-11%	15%
.POULET DE CHAIR	1 070	1 074	1 081	1 074	0%	5%
Carpé fraîche	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
.Mil	187	273	300	253	37%	14%
.Sorgho	1 175	1 054	1 121	1 117	-8%	-1%
.Riz	1 90	1 97	2 01	1 96	3%	4%
.Huile						
.Taux d'inflation						
TOGO						
Lomé						
VIANDE BOVINE AVEC OS	1 052	1 123	1 204	1 128	12%	13%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 225	1 273	1 273	1 277	7%	8%
VIANDE DE MOUTON	1 264	1 269	1 282	1 275	3%	3%
.POULET DE CHAIR	1 061	1 037	1 115	1 071	2%	-5%
Carpé fraîche	986	1 116	1 120	1 075	-5%	3%
.Mil	120	128	128	128	8%	2%
.Sorgho	120	124	123	122	3%	-14%
.Riz	300	300	300	300	-1%	0%
.Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
.Taux d'inflation						
NGERIA						
Ibadan						
VIANDE BOVINE AVEC OS	990	992	1 007	996	-2%	11%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 207	1 177	1 214	1 199	-5%	4%
VIANDE DE MOUTON	1 260	1 263	1 267	1 265	-11%	15%
.POULET DE CHAIR	1 070	1 074	1 081	1 074	0%	5%
Carpé fraîche	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
.Mil	187	273	300	253	37%	14%
.Sorgho	1 175	1 054	1 121	1 117	-8%	-1%
.Riz	1 90	1 97	2 01	1 96	3%	4%
.Huile						
.Taux d'inflation						
TOGO						
Lomé						
VIANDE BOVINE AVEC OS	1 052	1 123	1 204	1 128	12%	13%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 225	1 273	1 273	1 277	7%	8%
VIANDE DE MOUTON	1 264	1 269	1 282	1 275	3%	3%
.POULET DE CHAIR	1 061	1 037	1 115	1 071	2%	-5%
Carpé fraîche	986	1 116	1 120	1 075	-5%	3%
.Mil	120	128	128	128	8%	2%
.Sorgho	120	124	123	122	3%	-14%
.Riz	300	300	300	300	-1%	0%
.Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
.Taux d'inflation						
NGERIA						
Ibadan						
VIANDE BOVINE AVEC OS	990	992	1 007	996	-2%	11%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 207	1 177	1 214	1 199	-5%	4%
VIANDE DE MOUTON	1 260	1 263	1 267	1 265	-11%	15%
.POULET DE CHAIR	1 070	1 074	1 081	1 074	0%	5%
Carpé fraîche	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
.Mil	187	273	300	253	37%	14%
.Sorgho	1 175	1 054	1 121	1 117	-8%	-1%
.Riz	1 90	1 97	2 01	1 96	3%	4%
.Huile						
.Taux d'inflation						
TOGO						
Lomé						
VIANDE BOVINE AVEC OS	1 052	1 123	1 204	1 128	12%	13%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 225	1 273	1 273	1 277	7%	8%
VIANDE DE MOUTON	1 264	1 269	1 282	1 275	3%	3%
.POULET DE CHAIR	1 061	1 037	1 115	1 071	2%	-5%
Carpé fraîche	986	1 116	1 120	1 075	-5%	3%
.Mil	120	128	128	128	8%	2%
.Sorgho	120	124	123	122	3%	-14%
.Riz	300	300	300	300	-1%	0%
.Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
.Taux d'inflation						
NGERIA						
Ibadan						
VIANDE BOVINE AVEC OS	990	992	1 007	996	-2%	11%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 207	1 177	1 214	1 199	-5%	4%
VIANDE DE MOUTON	1 260	1 263	1 267	1 265	-11%	15%
.POULET DE CHAIR	1 070	1 074	1 081	1 074	0%	5%
Carpé fraîche	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
.Mil	187	273	300	253	37%	14%
.Sorgho	1 175	1 054	1 121	1 117	-8%	-1%
.Riz	1 90	1 97	2 01	1 96	3%	4%
.Huile						
.Taux d'inflation						
TOGO						
Lomé						
VIANDE BOVINE AVEC OS	1 052	1 123	1 204	1 128	12%	13%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 225	1 273	1 273	1 277	7%	8%
VIANDE DE MOUTON	1 264	1 269	1 282	1 275	3%	3%
.POULET DE CHAIR	1 061	1 037	1 115	1 071	2%	-5%
Carpé fraîche	986	1 116	1 120	1 075	-5%	3%
.Mil	120	128	128	128	8%	2%
.Sorgho	120	124	123	122	3%	-14%
.Riz	300	300	300	300	-1%	0%
.Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
.Taux d'inflation						
NGERIA						
Ibadan						
VIANDE BOVINE AVEC OS	990	992	1 007	996	-2%	11%
VIANDE BOVINE SANS OS	1 207	1 177	1 214	1 199	-5%	4%
VIANDE DE MOUTON	1 260	1 263	1 267	1 265	-11%	15%
.POULET DE CHAIR	1 070	1 074	1 081	1 074	0%	5%

GRANDE CONSOMMATION DANS LES CANTONS (France, Suisse, Belgique)

PRODUITS DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE

(Franc Cháko)

Francis Clarke

Avril	Mai	Juin	Tr. 12.2000	Ven. 17.12.2000	Ven. 17.12.2000

CAMEROUN

Viande fraîche de bœuf avec os	1.525	1.365	1.252	1.381	-1%	0%
Viande fraîche de bœuf sans os	1.683	1.600	1.533	1.600	0%	2%
Viande de porc fraîche	1.464	1.302	1.256	1.341	-6%	5%
Poulet rôti (unité)	2.828	2.868	1.803	2.500	-20%	-11%

100000

Viande fraîche ou boeuf sous os		Viande fraîche ou porc fumé		Viande fraîche ou porc fumé	
Poulet fumé (unfilet)	1.683	1.600	1.533	1.600	0%
Poulet fumé (filet)	1.464	1.302	1.265	1.341	-6%
Poulet fumé (filet)	2.828	2.888	1.903	2.500	-20%
Poulet fumé (filet)	2.828	2.888	1.903	2.500	-11%
Viande de Poulet congelé		1.030	989	1.128	1.052
Bar congelé	1.400	1.540	1.461	1.467	-3%
Magret de canard congelé	652	731	697	693	0%
Cuisse de poule		1.000	950	975	-4%
Cuisse de poulet	-	843	917	900	-1%
Alleret de poulet	-	1.075	943	1.009	-4%
Alleret de dinde	-	1.006	925	966	-6%
Quenouille de porc	-	907	912	910	-1%
Riz ordinaire		291	282	296	-3%
Huile de palme huile	494	500	498	504	-3%
Huile de colza DIAMAOIR	1.025	1.006	1.010	1.014	-2%
Taux d'infestation	1,72	1,71	1,69	1,70	-1%

DEHN

Viande fraîche de bœuf avec os	1500	1417	1467	1461	4%	16%
Viande fraîche de bœuf sans os	1628	1511	1550	1798	7%	35%
Viande de porc fraîche	1500	1417	1467	1461	2%	29%
Poulet viande (kg)	1598	1421	1199	1239	-1%	4%
Viande du Poulet congelé						
Filet congelé	1182	1063	1654	1300	15%	5%
Filet congelé	1375	1510	1492	1459	11%	14%
Magistral congelé	694	651	649	661	-4%	17%
Cuisse de porc						
Cuisse de porc	-	-	938	950	944	-
Guilotes de porc	-	-	875	900	888	-
Autres de porc	-	-	950	950	950	-
Autres de porc	-	-	800	800	800	-
Autres de bœuf						
Autres de bœuf	-	-	-	-	-	-

GERIA

8

		Nazca	Wimde de mouten/cabt: RCEA	Nazca	Nazca	Nazca	Nazca
Poulet enfile: RCEA		253	252	260	258	-98%	-98%
	Nazca	2.001	1.876	1.980	1.852	41%	-
		300	280	300	283	-95%	-
		2.248	2.046	2.040	2.078	15%	-
	Nazca	337	425	400	387	-97%	-
Fanda de porc: RCEA		1.668	1.675	1.650	1.684	-20%	-
	Nazca	250	250	250	250	-98%	-
		-	-	-	-	-	-

8

		Avg	Med	Jun	Tr. 2/2000	Var. Tr. 2/2000	Var. Tr. 2/2000	Tr. 2/2000
Postos vazio consignado PCFA								
Altas ou baixas do postos PCFA	Nobre	1.774	1.340	1.396	1.353			
Alturas da fábrica PCFA	Nobre	200	200	210	204			
Crépulo das fábricas PCFA	Nobre	-	-	1.266	1.186			
Crépulo das fábricas PCFA	Nobre	1.181	1.340	200	210			
Crépulo das fábricas PCFA	Nobre	1.176	1.176	1.109	1.123			
Crépulo das fábricas PCFA	Nobre	1.124	1.129	1.168	1.179			
Crépulo das fábricas PCFA	Nobre	1.179	1.170	1.176	1.143			
Crépulo das fábricas PCFA	Nobre	1.124	1.106	1.126	1.126			
Produção PCFA	Nobre	200	193	-	383			
Produção PCFA	Nobre	400	469	528	466			
Produção PCFA	Nobre	60	70	60	70			
Produção PCFA	Nobre	600	670	660	643			
Produção PCFA	Nobre	80	100	100	97			
Produção PCFA	Nobre	657	681	702	681			
Produção PCFA	Nobre	100	90	120	103			
· Males:	PCFA							
· Berigão:	Nobre	112	114	112	113			
· Berigão:	PCFA	117	117	117	117			
· Berigão:	Nobre	153	114	162	143			
· Males:	PCFA	23	17	25	22			
· Males:	PCFA	123	154	132	140			
· Males de palha:	Nobre	20	23	20	21			
· Males de palha:	PCFA	300	375	330	335			
· Males de palha:	Nobre	45	56	50	50			
· Males de fibra:	PCFA	487	683	660	570			

DEHN

	Viendo botín a casa es	Viendo de matar	Viendo de chivato	Viendo legal
Alquiler de piso	1.150	1.180	1.175	1.150
Alquiler de piso	1.225	1.250	1.275	1.250
Ciudades de Potosí	920	920	950	923
Prado (enjefe)	1.200	1.220	1.250	1.223
Chinchero (enjefe)	800	850	850	833
Alquiler de piso	800	840	850	833
Alquiler de piso	600	600	610	606
Alquiler de piso	360	365	368	368
Alquiler de piso	260	270	300	273
Alquiler de piso	160	190	200	186
Alquiler de piso	775	800	800	782
Tasa de inflación	1,00	1,10	2,50	1,53
Tasa de inflación	1,00	1,10	2,50	1,53

10

Digitized by

Concepto de gasto	1.000	1.000	1.000	1.000	14%	14%
Trigo	3.000	3.000	3.000	3.000	0%	0%
Papa, cebolla, lechuga	3.000	3.000	3.000	3.000	0%	0%
Porc. local	2.500	2.500	2.500	2.500	0%	0%
Vivienda de porc. local	2.500	2.500	2.500	2.500	0%	0%

8

	Montant	Nombre planifiés	%
Montant	200	200	100%
Nombre planifiés	1 000	1 000	100%
%	200	200	20%
Bilan			
Recette des salles et restaurants	400	400	100%
Recette des salles et restaurants	400	400	100%
%	400	400	0%
Recette des salles et restaurants	400	400	100%
%	400	400	0%

INDICATEURS

IMPORTATIONS TOTALES DE VIANDES

	(Tonnes)	IMPORTATIONS TOTALES DE VIANDES						Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000	
		Avril	Mai	Juin	Tri 1 2000	Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000			
SENEGAL	VIANDE BOVINE ET ABATS	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%	13 626	34%	63%
	Union Européenne	733	711	736	727	7%	12%			
	Inde			524	622	-523	-11%			
AUSTRALIE	VIANDE ET ABATS DE VOLAILLE							5 370	60%	101%
	Union Européenne	948	932	934	911	11%	6%			
	Poulet	2 692	2 517	2 725	2 245	187%	289%			
COTE D'IVOIRE	Dinde	3 380	484	2 891	0	33%	-10%	5 177	55%	94%
	Canard et autres									
	Poulet: USA	835	1 461	1 270	1 381	0%	17%			
COTE D'IVOIRE	Suisse			1 162	1 162			193	196%	9550%
	Brésil									
COTE D'IVOIRE	VIANDE BOVINE			527	707	704	708	1 393	60%	1674%
	Capas de bœuf			481	492	458	510			
	Abats									
COTE D'IVOIRE	VIANDE DE VOLAILLE			432	438	437	435	1 274	55%	63%
	Morceaux et abats de dinde	408	170	404	327	8%	-29%			
	Morceaux et abats de porc	1 200	607	1 200	1 200	-19%	-55%			
COTE D'IVOIRE	Morceaux canards et pintades			657	607	610	575	119	19%	94%
	Poulets entiers									
	VIANDE PORCINE			282	292	285	287			
COTE D'IVOIRE	Abats			1 612	872	1 242	1 242	1 972	8%	43%
	Morceaux débarrassés congelés			760	719	426	635			
	Morceaux débarrassés congelés									
COTE D'IVOIRE	Autres viandes (bovines)			1 232	1 232	977	1 115	1 972	8%	14%
	Morceaux débarrassés congelés			801	2 981	1 981	0%			
	Poissons			349	386	411	375			
TOGO	VIANDE DE VOLAILLE			380	370	390	380	151	45%	30%
	Croissants de dinde	450	500	500	483	7%	-14%			
	Poule P.A.C.	750	800	800	783	4%	-4%			
TOGO	Ailes de poules	500	500	500	500	0%	-	94	39%	54%
	Poissons	310	313	312	315	3%	-			
	Sardines-Sardinelle	246	235	230	237	10%	-			
TOGO	Maquereau	325	325	330	327	1%	-	651	19%	33%
	Chinchard	390	390	375	392	1%	-			
TOGO	VIANDE DE VOLAILLE			1 052	-	-	1 052	1 247	45%	12%
	Capas			1 052	-	-	1 052			
	VIANDE DE VOLAILLE			480	526	804	602			
TOGO	Morceaux et abats de dinde	528	543	421	480	-8%	-15%	1 324	5%	31%
	Morceaux et abats de poules/cogs	478	525	511	503	-15%	-18%			
	Poulets et Cogs entiers	-	-	580	-	580	-80%			
TOGO	Autres volailles			2 034	2 034	82%	89%	1 324	5%	31%
	VIANDE ET ABATS DE PORC	453	441	631	467	3%	-13%			
	Pieds et queues de porc	454	438	458	448	4%	8%			
TOGO	Autres volailles	477	445	655	493	0%	-29%			
	Total porcs	228	230	238	241	3%	-4%			
	Maquereaux congelés	197	202	278	239	24%	-1%			
TOGO	Sardines congelées	219	-	175	210	-21%	2%	1 173	43%	148%
	Bars congelés	330	-	343	-	-	-			
	Autres poissons congelés	238	258	246	247	3%	-4%			
TOGO	Autres poissons	601	359	696	504	80%	16%	1 4291	45%	6%
	Total viande de volaille	435	435	435	435	-19%	-13%			
	Morceaux et abats de dinde	430	443	431	435	-12%	-12%			
TOGO	Morceaux et abats de coquilles	440	430	430	438	-10%	-13%			
	Cognes et coquilles non découpées	430	430	427	429	-12%	-14%			
	Total viande de porc	254	267	267	283	-10%	-4%			
TOGO	Total poissons	-	266	-	286	-7%	-5%	1 173	43%	6%
	Sardine	-	271	-	271	-	-			
	Maquereau	-	-	-	-	-	-			

PRIX CAF MOYENDES VIANDES ET DES POISSONS IMPORTÉS DANS LES CAPITALES AFRICAINES (FCFA/kg)

(Franc CFA/kg)	IMPORTATIONS TOTALES DE VIANDES						Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000	
	Avril	Mai	Juin	Tri 1 2000	Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var. Tri 2 2000 Tri 1 2000			
BENIN	VIANDE BOVINE ET ABATS	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%	13 626	34%
	Union Européenne	733	711	736	727	7%	12%		
	Inde			524	622	-523	-38%		
BENIN	VIANDE ET ABATS							5 370	60%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							5 177	55%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							193	196%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								
BENIN	TOTAL VIANDES							1 173	43%
	UE	2 780	2 061	1 866	2 826	-48%	-7%		
	Autres qu'UE								

IMPORTATIONS DE BOVINS

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	7 469	5 468	3 156	16 093	-36%	0%	145	141	-4%	20 547	-33%	-35%	-3%	23 633	-52%	-4%	-22%
Autres	6 220	5 771	4 354	16 345	-10%	-49%	419	414	-1%	12 792	44 190	-45%	-4%	44 190	-45%	-4%	-22%
Total	14 118	11 618	9 368	32 438	-178	-23%	85%	85%	-	-	-	-	-	-	-	-	-

EXPORTATIONS D'OVINS ET DE CAPRINS

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	7 626	6 204	6 415	20 547	-33%	-35%	-3%	-3%	-35%	6 377	23 633	-52%	-4%	23 633	-52%	-4%	-22%
Autres	9 659	7 597	7 597	12 792	17 487	13 801	44 190	44 190	44 190	17 487	13 801	44 190	44 190	44 190	44 190	44 190	44 190
Total	17 325	14 796	14 796	34 588	-33%	-35%	-3%	-3%	-35%	25 033	6 561	6 561	6 561	6 561	6 561	6 561	6 561
Togo	0	0	0	0	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0

EXPORTATIONS DE CAMELINS

NIGER		Mai				Juin				Juillet				Août			
Nigerie	1 035	2 319	2 049	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%	-14%	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres*	6	82	0	0	-	-	-	-	-	1 035	2 319	2 049	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%
Total	1 041	2 321	2 059	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%	-14%	0	0	0	0	0	0	0	0
*: Données recueillies sur les marchés de Gao, Gouré, Niamey et Koudougou	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-



Marché de Koutiala, avril 2000

IMPORTATIONS DE BOVINS

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	1 273	889	372	1 065	-16%	-9%	-3%	-3%	-3%	1 273	889	372	1 065	-16%	-9%	-3%	-3%
Soudan	873	853	345	2 071	-16%	-21%	-21%	-21%	-21%	873	853	345	2 071	-16%	-21%	-21%	-21%
Total	1 472	1 837	717	4 026	-21%	-21%	-21%	-21%	-21%	-	-	-	-	-	-	-	-

EXPORTATIONS D'OVINS ET DE CAPRINS

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	3 005	3 180	3 825	2 444	-	-	-	-	-	3 005	3 180	3 825	2 444	-	-	-	-
Niger	128	209	97	404	-	-	-	-	-	128	209	97	404	-	-	-	-
Total	4 406	4 278	3 874	12 858	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

*: données recueillies sur les marchés de Gao, Gouré, Niamey et Koudougou

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	20 917	7 640	8 016	24 321	-50%	-36%	-36%	-36%	-36%	20 917	7 640	8 016	24 321	-50%	-36%	-36%	-36%
Ghana	8 865	290	1 385	769	-	-	-	-	-	8 865	290	1 385	769	-	-	-	-
Togo	183	160	662	1 026	-	-	-	-	-	183	160	662	1 026	-	-	-	-
Bénin	29 727	30 102	13 823	73 982	-	-	-	-	-	29 727	30 102	13 823	73 982	-	-	-	-
Total	71 426	71 831	21 461	48 230	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

EXPORTATIONS DE CAMELINS

NIGER		Mai				Juin				Juillet				Août			
Nigerie	1 035	2 319	2 049	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%	-14%	1 035	2 319	2 049	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%
Autres*	6	82	0	0	-	-	-	-	-	1 035	2 319	2 049	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%
Total	1 041	2 321	2 059	6 203	-14%	-14%	-14%	-14%	-14%	0	0	0	0	0	0	0	0
*: Données recueillies sur les marchés de Gao, Gouré, Niamey et Koudougou	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

IMPORTATIONS D'OVINS ET DE CAPRINS

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	1 273	889	372	1 065	-16%	-9%	-3%	-3%	-3%	1 273	889	372	1 065	-16%	-9%	-3%	-3%
Soudan	873	853	345	2 071	-16%	-21%	-21%	-21%	-21%	873	853	345	2 071	-16%	-21%	-21%	-21%
Total	1 472	1 837	717	4 026	-21%	-21%	-21%	-21%	-21%	-	-	-	-	-	-	-	-

EXPORTATIONS D'OVINS ET DE CAPRINS

CÔTE D'IVOIRE		Mai				Juin				Juillet				Août			
Burkina Faso	20 917	7 640	8 016	24 321	-50%	-36%	-36%	-36%	-36%	20 917	7 640	8 016	24 321	-50%	-36%	-36%	-36%
Ghana	8 865	290	1 385	769	-	-	-	-	-	8 865	290	1 385	769	-	-	-	-
Togo	183	160	662	1 026	-	-	-	-	-	183	160	662	1 026	-	-	-	-
Bénin	29 727	30 102	13 823	73 982	-	-	-	-	-	29 727	30 102	13 823	73 982	-	-	-	-
Total	71 426	71 831	21 461	48 230	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

OFFERES DE STAGE

LA MAINTIENNE SANITAIRE DES ELEVAGES EN CLIMAT CHAUD

l'INRA, le ministère et l'Organisation mondiale de la santé ont organisé un stage de recrudescence technique pour les producteurs de volailles ou pour tous ceux intéressés par la production de volailles dans les pays du sud. Ce stage a duré deux mois. La maîtrise climatique et sanitaire des

Le festival de la Cinéma Bretonne, qui a lieu tous les deux ans à Rennes, a été créé en 1982 par le Centre régional de développement culturel et touristique de Bretagne. Il a pour objectif de promouvoir le cinéma breveté et de faire connaître les réalisateurs bretons. Il se déroule sur 10 jours et propose des séances de cinéma, des débats, des rencontres avec les réalisateurs, des expositions et des projections de films documentaires sur la Bretagne.

Les propriétaires de fermes, exclusivement agriculteurs, sont les propriétaires de l'élevage en ménage. Ils sont donc destinés à faire des profits dans le secteur de l'agriculture, mais aussi dans les autres secteurs comme dans

Les relations entre les deux sont nommées *coopération*. Les deux peuvent être abordées en deux étapes : *coopération* et *co-consultation*, où l'expertise de l'ingénierie et de la gestion sont combinées.

De plus, le village comprend deux journées au SPACE au Parc des Expositions de Rennes pour visiter les stands et participer aux conférences et tables. Enfin, le village est ponctué de

10. *Leucosia* (Leucosia) *leucostoma* (Fabricius) (Fig. 10)

nombreuses variétés d'œufs de
poules pondueuses et de volaille
chaîne.

L'édition 2001 aura lieu en septembre à l'occasion du SPACE

Il faut s'inscrire très tôt (avant le mois d'avril 2001). Il existe deux possibilités : stage complet (soit 10 jours) ou la première partie (5 jours). Le stage complet coûte 2000 francs par personne. La première partie coûte 2000 francs par personne. Le stage est financé par le budget de l'association.

Contact

AVIQUEST
Zoopole Beauceraine
BP 37 - 22440 PI OUTRAGAN
Tel. 02 96 60 00 05
Fax 02 96 56 10 10

ASSA de Ploufragan ouvre un guide sur la production de poulets de chair en circuit court, édité par l'association 0000.

Illustré par figures, moleculas
ros que el centro indique
centro de premiers partons
descrits. La figura muestra
grandes y medianas partículas
más redondas y con forma
varias, tales como los cuadrados
y los triángulos.

Techniques of
reference marking
and reference
clustering

La troisième partie s'intéresse aux matières premières disponibles pour nourrir les volailles en toute saison et en climat chaud. La dernière partie traite des résultats de la matière première dans les régions en climat tempéré et dans les îles. Non.

Le deuxième élément de l'ensemble des délais est la phase de type semi-méthodologique, où les deux partenaires, avec l'aide d'un conseiller technique, vont élaborer une feuille de route.

Le développement de l'industrie de l'information et de l'industrie de la culture est un des éléments essentiels de la croissance économique et sociale. C'est pourquoi l'Etat a mis en place une politique de soutien à ces secteurs, en particulier à travers la mise en place de structures de financement et de soutien à la recherche et à l'innovation.

THE PRACTICAL

Geographic
Statistical Diffusion

1960-1961



PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

Dans les pays du Sahel, les prix des principales denrées alimentaires et notamment des céréales diminuent à Ouagadougou, à Bamako et Niamey. Par contre, on assiste à une flambée des prix des céréales à N'Djamena tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle. Sur ce marché, les prix du mil, du sorgho et du riz augmentent respectivement de 29%, 42% et 14% en un trimestre. Sur les marchés des capitales côtières, le prix du riz brisé se stabilise ou augmente à Abidjan, Lomé, Douala, Cotonou et Libreville et diminue à Yaoundé et à Dakar.

Dans les capitales sahéliennes, le prix du kilo de la viande bovine avec os varie ce trimestre de 830 FCFA à Ouagadougou à 1 200 FCFA à Bamako. Son prix est en hausse à Niamey, Ouagadougou et N'Djamena, stable à Bamako et en baisse à Bangui. Pour les capitales côtières, le prix du kilo de la viande bovine avec os est stable partout, à l'exception de Dakar et de Douala où il augmente respectivement de 2% et 4%.

Malgré une baisse de la demande après la fête de la Tabaski, le prix de la viande de petits ruminants est en hausse sur tous les marchés des capitales sahéliennes sauf à Bamako où il est stable. Ce prix varie de 965 FCFA/kg à Ouagadougou à 1 500 FCFA/kg à Bamako. Dans les capitales côtières, le prix de la viande de petits ruminants est stable, sauf à Cotonou où il progresse.

Sur les marchés sahéliens, ce trimestre, le poulet local est plus cher qu'en début d'année, sauf à Bamako où son prix est stable et à Bangui où il baisse de 3%. Le poulet local se vend entre 980 FCFA à Ouagadougou et 1 635 FCFA à Bangui. Sur les marchés côtières, le prix du poulet local est stable ou en hausse, sauf à Dakar, à Lomé et à Yaoundé où il baisse respectivement de 4%, 8% et 20%. Il coûte entre 1 240 FCFA/kg et 2 580 FCFA/kg.

Sur les marchés côtiers, la viande de porc locale est toujours très compétitive. Son prix varie de 1 300 FCFA/kg à 2 500 FCFA/kg. Il est stable ou en baisse partout sauf à Yaoundé. La viande de porc coûte aujourd'hui moins cher que la viande bovine à Yaoundé, Douala et Lagos.

Ce trimestre, les prix des viandes importées stagnent ou baissent partout sauf au Gabon. Mais même dans ce pays, les produits importés sont beaucoup moins chers que les viandes locales. La forte progression des importations de viandes de volailles, voire de porc et surtout leurs prix très bas posent déjà des problèmes pour les filières locales. Au Sénégal et en Côte d'Ivoire notamment, les producteurs locaux se mobilisent pour que cette contrainte extérieure soit moins élevée.

Sur les marchés du Sahel, le prix du poisson est stable ou en hausse, sauf à Niamey où le prix de la carpe fraîche diminue sensiblement. Sur les marchés côtiers, les prix de détail des poissons frais et des poissons congelés sont globalement en hausse. Malgré cette progression, le poisson demeure la source de protéines animales la moins chère dans tous ces pays.

Viande bovine : des prix au détail relativement stables sauf à N'Djamena

Ce trimestre, sur les marchés sahéliens, le kilo de viande bovine avec os se vend entre 830 FCFA à Ouagadougou et 1 200 FCFA à Bamako. Si son prix est stable ou varie peu dans ces deux villes, il suit la hausse des cours des animaux et progresse sensiblement à Niamey et surtout à N'Djamena. Cette tendance est également vérifiée en variation annuelle. Enfin, à Bangui, la viande de boeuf se vend un peu moins cher qu'au précédent trimestre mais est beaucoup plus coûteuse qu'il y a un an.

Sur les marchés côtiers, la viande de boeuf avec os se vend entre 1 200 FCFA/kg à Lomé et à Abidjan et 2 500 FCFA/kg à Libreville. Au Cameroun, le kilo de viande de boeuf avec os coûte plus cher à Douala (1 460 FCFA/kg) qu'à Yaoundé (1 350 FCFA/kg). Cette différence témoigne du niveau plus élevé des cours des bovins dans la capitale économique camerounaise. Ce trimestre, le prix du boeuf au détail est relativement stable sur la plupart des marchés de la Côte, tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle. Seules exceptions : Dakar et Douala, où le prix du boeuf avec os augmente respectivement de 8% et 18% par rapport à 1999. Sur ces marchés, les animaux

port au précédent trimestre, sauf à Cotonou et à Dakar. Dans la capitale sénégalaise, le prix de la viande de mouton au détail progresse de 8% et témoigne de la hausse des cours des animaux.

Le poulet local : une viande de plus en plus abordable, y compris sur les marchés sahéliens

Sur les marchés des capitales sahéliennes, le poulet de chair se vend entre 980 FCFA à Ouagadougou et 1 625 FCFA à Bangui. Son prix demeure stable au Mali et au Niger, où il se vend respectivement 1 275 FCFA et 1 070 FCFA et baisse de 3% à Bangui. Par contre, son prix augmente à Ouagadougou (+8%) et surtout à N'Djamena où il progresse sensiblement (+31%), comme pour les autres viandes. En dehors de Bangui et de N'Djamena, la différence de prix entre le poulet local et la viande bovine avec os est inférieure à 200 FCFA/kg. A Niamey, le poulet est même moins cher que la viande de boeuf. Notons enfin que la viande de poulet coûte moins cher cette année qu'en 1999, sauf à Bangui où son prix a augmenté de 6%.

Dans les capitales côtières, le poulet local se vend entre 1 240 FCFA à Douala et 2 580 FCFA à Lagos. A Abidjan, il se négocie à 1 425 FCFA, soit 17% plus cher qu'au trimestre précédent. Par contre, le prix du poulet local baisse à Yaoundé (-20%), à Lomé (-8%) et à Dakar (-4%). Enfin, il demeure stable sur les marchés de Cotonou, Libreville et Douala. Dans l'ensemble, le poulet local et principalement le poulet industriel est une viande de plus en plus abordable sur les marchés de consommation de la Côte. A Douala, la viande de volailles est la viande la moins chère sur le marché. Comparé à 1999, le prix du poulet local diminue à Lomé et Yaoundé, demeure stable à Cotonou et à Libreville et augmente à Abidjan, Douala et Dakar. Il faut noter ici que le développement des filières locales souffre de plus en plus des importations croissantes de viande de volailles à très bas prix.

Viande de porc : une viande locale compétitive mais concurrencée par les viandes importées

Le porc est peu consommé dans les pays sahéliens de tradition musulmane. Ce trimestre, le kilo de porc s'est vendu 1 900 FCFA/kg à Ouagadougou. Cela représente 1 070 FCFA de plus que le prix de la viande bovine avec os.

Dans les capitales côtières, pas contre, la viande de porc est très bon marché et remplace de plus en plus la viande bovine dans les restaurants. C'est le cas par exemple à Yaoundé et Douala où elle coûte moins cher que la viande bovine. Ce trimestre, le prix de la viande de porc varie entre 1 300 FCFA/kg à Lomé et 2 500 FCFA/kg à Libreville. Il augmente légèrement à Yaoundé et à Cotonou et plus sensiblement à Douala. Toutefois, à l'instar de la viande de poulet, les importations à bas prix constituent une menace pour la viande porcine locale. Au Cameroun par exemple, la viande et les abats de porc sont importés en moyenne 400 FCFA/kg CAF. Et à Yaoundé, la queue de porc

PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

importée se vend au détail à 900 FCFA/kg contre 1 340 FCFA/kg pour la viande de porc fraîche. Les producteurs ivoiriens se sont également plaint de cette concurrence pour le moins sévère.

Des viandes importées toujours meilleure marché que les viandes locales sur les marchés côtiers

Ce trimestre, au Togo, les prix CAF des croupions de dinde (380 FCFA/kg) et des ailes de poule (500 FCFA/kg) sont stables. Ils progressent de 7% pour la poule PAC (485 FCFA/kg) et de 4% pour les ailerons de dinde (785 FCFA/kg). Les prix de gros sont en hausse sauf pour le poulet PAC et cette hausse est répercutee sur les prix de détail. Ainsi, sur le grand marché de Lomé, les croupions de dinde se vendent 920 FCFA/kg (+1%), la poule PAC 1 372 FCFA/kg (0%), les ailes de poule à 1 076 FCFA/kg (+5%) et les ailerons de dinde 1 143 FCFA/kg (+3%). Or, le poulet local vaut sur ce marché 1 455 CFA/kg et la viande de bœuf 1 200 FCFA/kg.

Au Cameroun, le prix CAF moyen de la viande de volailles importée est de 500 FCFA/kg. Il régresse de 15% ce trimestre, mais stagne en variation annuelle. Le porc, quant à lui, est importé en moyenne à 465 FCFA/kg CAF, soit une baisse de 13% sur un an. La compétitivité des viandes importées s'améliore donc sensiblement face aux viandes locales dont les prix ont progressé. Ainsi, à Yaoundé, les cuisses de poulet congelées se vendent 900 FCFA/kg, les queues de porc 910 FCFA/kg, les ailerons de dinde 966 FCFA/kg, alors que la viande bovine avec os se vend 1 380 FCFA/kg et le poulet local 2500 FCFA.

En Côte d'Ivoire, le prix CAF de la viande bovine régresse de 6% ce trimestre et progresse de 8% sur un an. Le prix CAF des capas est de 705 FCFA/kg (-6%), celui des foies de bœuf de 555 FCFA/kg (-7%) et celui des abats de 555 FCFA/kg (-27%). Le prix CAF des viandes de volailles augmente ce trimestre pour les morceaux et abats de dinde qui arrivent au port d'Abidjan à 435 FCFA/kg (+10%). Les morceaux et abats de poule sont éculés à 325 FCFA/kg (+8%), et les poulets entiers vendus 620 FCFA/kg (+37%). Comparée à 1999, la tendance est plutôt à la baisse. La viande et les abats de porc sont importés à 625 FCFA/kg CAF en moyenne.

Sur les marchés d'Abidjan, les viandes importées coûtent moins cher qu'au précédent trimestre et qu'il y a un an. Le capa se vend 1 035 FCFA/kg (-9%), les abats de bœuf 840 FCFA/kg (-6%) et les rognons 775 FCFA/kg (-15%), alors que la viande de bœuf locale avec os se négocie à 1 205 FCFA/kg. Pour les viandes de volailles, même chose: les croupions de dinde se vendent 1 240 FCFA/kg (-10%), les ailes de dinde 1 115 FCFA/kg (-17%), les ailes de poules 1 150 FCFA/kg (-10%) et le poulet entier 1 250 FCFA/kg (-4%), alors que le poulet local vaut 1 424 FCFA/kg. Enfin, pour la viande de porc, la concurrence est également très rude. Le pied de porc se vend 640 FCFA/kg (-21% en un trimestre). En résumé, la compétitivité des viandes importées continue de progresser sur les marchés ivoiriens.

riens et pose de nombreux problèmes pour le développement des filières locales et notamment avicole et porcine.

Ce trimestre, sur les marchés de Libreville, les prix des viandes importées se raffermisent tout en demeurant moins élevés que les prix des viandes locales. Ainsi, le capa se vend 1 600 FCFA/kg (+14%) contre 2 500 FCFA/kg pour la viande de bœuf locale. Le croupion de dinde se négocie à 1 350 FCFA/kg (+6%), les ailerons de dinde à 1 600 FCFA/kg (+5%), les ailes de poule à 1 600 FCFA/kg (-9%), les cuisses de poule à 1 600 FCFA/kg (-3%) et la poule congelée à 1 750 FCFA/kg, ou le poulet local se vend 2 500 FCFA/kg. Enfin, les cotis et les pieds de porc importés se vendent respectivement 1 300 FCFA/kg et 950 FCFA/kg, alors que le kilo de la viande de porc local se négocie à 2 500 FCFA/kg.

A Bénin, la valeur CAF moyenne de la viande de volailles importée (435 FCFA/kg) baisse de 11% en un trimestre et de 13% sur un an. Le prix CAF des morceaux et abats de dinde et des morceaux et abats de coq/poules est de 435 FCFA/kg et celui des coqs et poules non découpés de 430 FCFA/kg. Au détail, sur le marché de Cotonou, les prix des viandes importées sont stables ou en hausse mais demeurent très compétitifs face aux prix des viandes locales. Les ailerons de dinde se vendent 1 160 FCFA/kg (+0%), les ailes de poule 1 250 FCFA/kg (+10%), les cuisses de poule 925 FCFA/kg (+5%) et la poule congelée 1 225 FCFA/kg (+2%). Or le poulet local se vend 1 450 FCFA/kg et la viande de bœuf avec os 1 300 FCFA/kg.

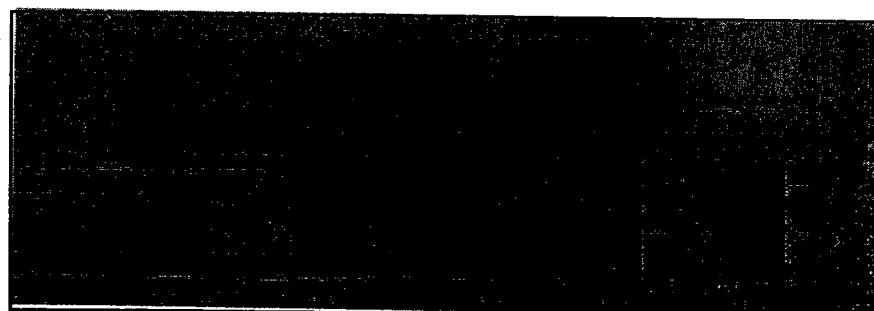
Au Sénégal, le prix CAF des viandes et abats de bœuf en provenance d'Australie et d'Inde sont respectivement de 525 FCFA/Kg (-11%) et 730 FCFA/Kg (+7%). Mais les importations du Sénégal sont surtout composées à 70% de viandes de volailles et celles-ci ne cessent de progresser du

fait de leurs bas prix. Ainsi, la viande de poulet en provenance de l'Union européenne arrive à Dakar à 910 FCFA/kg (+11% en un trimestre) et celle en provenance des Etats-Unis à 935 FCFA/kg (+0%). Et la viande et les abats de porc importés exclusivement d'Europe arrivent ce trimestre à Dakar à 2 330 FCFA/Kg contre 2 730 FCFA/Kg le trimestre précédent, soit une baisse de 15%, ce qui favorise les importations (+253%). La concurrence des viandes importées est donc de plus en plus forte, ce qui inquiète les filières locales et notamment la filière avicole.

A Lagos, ce trimestre, les croupions de dinde se vendent 1 145 FCFA/kg, les ailerons de dinde à 1 185 FCFA/kg et le poulet entier 1 385 FCFA/kg alors que le poulet local se vend 2 580 FCFA/kg. Quant aux cotis de porc importés, ils valent 1 220 FCFA/kg contre 1 665 FCFA/kg pour la viande de porc locale.

Hausse des prix du poisson qui demeure la source de protéines animales la meilleure marché

Ce trimestre, sur les marchés des capitales sahéliennes, le prix du poisson est stable ou en progression. Il se vend entre 700 FCFA/Kg le chinchard frais à Ouagadougou et 2 495 FCFA/kg le poisson fumé à Bangui. En dehors de Bangui où le prix du chinchard frais est supérieur de 205 FCFA au prix du kilo de la viande bovine avec os, le poisson frais coûte moins cher que la viande sur tous les marchés sahéliens. A Ouagadougou, le silure fumé se vend 1 950 FCFA/kg (-2%) et la carpe séchée 2 175 FCFA/kg (+18%). A Bamako, la carpe fraîche coûte 1 165 FCFA/kg (+6%) et le silure fumé 1 585 FCFA/kg (+11%). A Djamaena, le prix du poisson frais, vendu 1 100 FCFA/kg augmente de 10%, alors que celui du poisson fumé (985 FCFA/kg) diminue de 14%. A Niamey, le prix de la carpe fraîche recule de 5% à 1 075 FCFA/kg. Enfin, à Bangui, le prix du chinchard frais est stable à 1 200 FCFA/kg et celui du poisson fumé



(2 495 FCFA/kg) fléchit légèrement (-2%). Comparée à 1999, la tendance est à la baisse ou à la stabilité sauf à Bamako où la carpe fraîche se vend 9% plus cher qu'il y a un an.

A Dakar, le poisson est meilleur marché ce trimestre qu'au trimestre précédent et qu'il y a un an. Sur ce marché, le yaboye se vend 150 FCFA/Kg (-5% en un trimestre) et le pageot 400 FCFA/Kg (-10%).

A Abidjan, la hausse du prix CAF (-7% sur un an) est peu répercutee sur les prix de détail. Le poisson frais se vend 965 FCFA/kg (+5%), le maquereau fumé 1 035 FCFA/kg (-3%) et le hareng fumé 835 FCFA/kg (+1%).

A Lomé, le prix de gros du poisson importé augmente en variation saisonnière et en variation annuelle. Le chincharde congéle se vend en gros 510 FCFA/kg (+9%), le maquereau congéle 460 FCFA et la sardine congéle 340 FCFA/kg (+2%). Cette progression des prix est due à une demande accrue de poisson au Togo comme le confirme la progression des importations. Sur le grand marché de Lomé, l'évolution des prix de détail du poisson est variable et ne reflète pas toujours celle des prix de gros. Le prix du kilo de chincharde frais, dont les importations ont plus que doublé, baisse de 15% au détail, alors que le prix de gros augmente de 9%. Il est vendu 600 FCFA/kg contre 875 FCFA/kg pour le chincharde fumé. Le prix du maquereau congéle est stable à 590 FCFA/kg. La sardine congéle, poisson réputé le moins cher, est plus rare ce trimestre à Lomé et son prix augmente de 7% à 400 FCFA/kg. Comparée à 1999, la tendance est nettement à la hausse alors que les importations augmentent également. Ceci confirme l'augmentation de la demande de poisson à Lomé liée à leurs prix très attractifs face aux viandes locales notamment.

Ce trimestre, à Cotonou, le prix de gros des poissons augmente et cette augmentation se répercute sur les prix de détail. Ainsi, le chincharde fumé se vend en moyenne 835 FCFA/kg (+4%), le maquereau fumé 830 FCFA/kg (+4%) et le maquereau congéle 605 FCFA/kg (+1%). Malgré cela, le poisson demeure beaucoup moins cher que les viandes.

Au Cameroun, malgré la forte hausse des importations, les prix du poisson sont en hausse tant en variations saisonnière qu'annuelle. A Yaoundé, le bar congéle se vend 1 465 FCFA/kg (+14%) et le maquereau congéle 695 FCFA/kg (+8%). A Douala, le prix du bar congéle est de 1 460 FCFA/kg (+11%) et le prix du maquereau congéle de 660 FCFA/kg (-4%). Là aussi, les prix sont beaucoup plus bas que ceux de la viande.

A Libreville au Gabon, les prix du poisson congéle ou fumé sont très inférieurs à ceux des viandes. Ils se vendent entre 1 000 FCFA/kg pour le maquereau fumé et 1 500 FCFA/kg pour le bar congéle. Notons que ce trimestre, le prix du kilo de maquereau a baissé de 19%.

BAISSE SAISONNIERE DES ECHANGES REGIONAUX DE BOVINS ET DE PETITS RUMINANTS

Au lendemain de la Tabaski et en période de saison sèche, on assiste à une baisse importante de l'offre de bovins et de petits ruminants sur les marchés de la région. Comme chaque année, cette faiblesse de l'offre et la hausse des cours des animaux se traduit par une baisse saisonnière quasi-générale des échanges régionaux. Comparée à 1999, la tendance est plutôt à la hausse. Seule exception : le Niger du fait de la forte demande du Nigeria. Notons que les exportations du Tchad ont probablement augmenté, là aussi vers le Nigeria mais que les fraudes sont plus élevées.

Ce trimestre, les cinq pays exportateurs de bovins de la sous-région (Burkina Faso, Mali, Niger, RCA et Tchad) ont vendu officiellement 119 012 têtes de bovins hors de leurs frontières, soit une régression de 15% par rapport au trimestre précédent. Cette tendance est confirmée par les données fournies par les pays importateurs. Les exportations d'ovins et de caprins chutent sensiblement après la forte demande du premier trimestre 2000. Toutefois, du fait de l'appréciation du naira, les exportations en provenance du Niger mais aussi du Tchad seraient plus élevées.

Burkina Faso: moins d'animaux exportés ce trimestre

En cette période de l'année, les échanges de bétail sont traditionnellement plus faibles. Ainsi, ce trimestre, le Burkina Faso a exporté 36 561 bovins. Cela représente un recul de 19% par rapport au trimestre précédent et une hausse de 6% sur un an. La Côte d'Ivoire demeure le principal client du Burkina Faso, mais ses importations déclinent sensiblement (-30% ce trimestre et -8% comparé à 1999). Avec 46% des animaux exportés, le Ghana talonne la Côte d'Ivoire. Ses achats ne cessent de progresser (+3% comparés au trimestre précédent et +31% par rapport à 1999). C'est le cas aussi du Bénin, dont les importations, bien que faibles, ont tendance à augmenter. Enfin, les ventes vers le Togo (13 244) diminuent sensiblement, à la fois en variations saisonnière (-59%) et annuelle (-31%).

Après le niveau élevé des exportations du précédent trimestre à l'occasion de la Tabaski, les ventes de petits ruminants sur le marché régional diminuent sensiblement. Le Burkina Faso n'a ainsi écoulé que 73 662 ovins et caprins (-47%) essentiellement vers la Côte d'Ivoire et le Ghana (95% des exportations). Comparée à 1999, la tendance est, par contre, nettement à la hausse (+20%). Le Burkina Faso a augmenté ses ventes vers la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Bénin, mais les a diminuées vers le Togo.

Mali: forte baisse saisonnière des exportations de bétail vers les marchés traditionnels

Ce trimestre, le Mali a officiellement exporté 10 902 têtes de bovins, soit un recul de 45% en variation saisonnière. Ce repli, traditionnel à cette époque de l'année, s'explique par une offre moins importante d'animaux et une dégradation de leur état général et ce, du fait de la diminution généralisée des réserves pastorales en période de saison sèche. La Côte d'Ivoire représente près de 90% des ventes de bovins maliens sur le marché régional; ses achats ont diminué officiellement de 49%. Les ventes vers le Sénégal sont très faibles (76 animaux) mais sont sans doute très largement sous-estimées. Par contre, on assiste à une forte progression des ventes vers la Mauritanie à partir du

marché de Niono (+53%). Sur ce marché, des opérateurs mauritaniens s'approvisionnent en génisses pourtant interdites d'exportation. Comparées au second trimestre 1999, les exportations diminuent également, sauf vers la Mauritanie. Cette tendance s'explique également par une offre plus faible sur les principaux marchés d'exportation. En cumul annuel, le Mali a par contre augmenté ses ventes sur le marché régional.

Après la fête de la Tabaski qui a marqué le premier trimestre 2000, les exportations maliennes de petits ruminants diminuent de 56% ce trimestre. La Côte d'Ivoire représente la aussi 90% des exportations du Mali sur le marché régional. Comparée au second trimestre 1999, la tendance est à la hausse, grâce à une reprise des ventes vers la Côte d'Ivoire (+49%). Celle-ci répond à une forte demande en caprins. Par contre, les ventes vers le Sénégal baissent de 65% suite à une saturation de ce marché au moment de la Tabaski. On aurait même assisté à un mouvement de retour d'animaux invendus. En cumul annuel, la tendance est à la baisse.

Côte d'Ivoire: baisse saisonnière des importations de bovins et de petits ruminants

Durant ce trimestre, la Côte d'Ivoire a importé 33 614 bovins principalement du Mali et du Burkina Faso, soit une baisse de 22%. Cette baisse saisonnière confirme les données des pays sahéliens. Mais en valeur absolue et par pays, de nombreux écarts demeurent qui témoignent de la difficulté à contrôler les échanges régionaux. Au total, la Côte d'Ivoire a importé officiellement 33 600 bovins, dont 16 100 du Mali et 16 300 du Burkina Faso. Or, ces deux pays déclarent exporter vers la Côte d'Ivoire respectivement 9 600 et 17 900 bovins ! Comparé à 1999, les ivoiriens auraient importé 8% d'animaux en plus, du fait d'une hausse des achats de bovins en provenance du Burkina Faso (+14%) et du Niger (+41%). Or, le Burkina Faso annonce avoir exporté en un an 8% d'animaux en moins vers la Côte d'Ivoire.

Après la forte demande au moment de la Tabaski, la Côte d'Ivoire n'a officiellement importé que 44 242 ovins et caprins, soit une baisse de 45%

Marchés bétail - viandes
Bulletin trimestriel réalisé par le
CRETES
B.P 30494 - Yaoundé XIII,
Tel : (237) 31 83 42
Fax : (237) 31 02 83
E-mail : cretes@camnet.cm

ECHANGES DE BETAIL ET DE VIANDE

en un trimestre. Les deux principaux fournisseurs de petits ruminants de la Côte d'Ivoire sont le Burkina Faso (53% des importations) et le Mali (46% des importations). Mais là encore, les écarts entre les données des différents pays sont très importants. Ainsi, le Mali déclare exporter 17 300 animaux vers la Côte d'Ivoire contre 20 500 importés officiellement par ce pays. Mais surtout, le Burkina Faso aurait écoulé 45 900 petits ruminants sur le marché ivoirien ce trimestre, alors que seulement 23 600 animaux ont été importés officiellement. Comparé à l'année dernière, la Côte d'Ivoire déclare importer moins d'ovins et de caprins, mais si l'on prend en compte les données des pays sahariens, la tendance serait plutôt à la hausse !

Togo : des échanges importants avec le Burkina Faso

Le Togo est aussi un pays importateur de bétail. Ses principaux fournisseurs sont le Burkina Faso, le Bénin et le Niger. Ce trimestre, sur le marché de Gbossimé qui approvisionne Lomé, 4 440 bovins et 6 458 petits ruminants proviennent du Burkina Faso, 2 152 bovins du Bénin et 404 bovins du Niger. Plus au Nord, à Cinkassé, 2 880 bovins proviennent du Burkina Faso. Enfin à Koundjoaré, 2 356 bovins sont burkinabés et 292 béninois. Le Togo a également écoulé, à partir de ce dernier marché, 809 bovins vers le Bénin et 562 bovins vers le Burkina. Comme pour la Côte d'Ivoire, il existe là aussi des écarts très importants avec les données du Burkina Faso.

Niger: renforcement de la position du Nigeria

Entre avril et mai, le Niger a exporté 57 258 têtes de bovins, soit 18% de mieux en un trimestre et 52% de plus sur un an. Il a bénéficié de l'appréciation de la monnaie du Nigeria qui demeure son principal client, avec 99% des ventes ce trimestre. Vers les autres destinations (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Libye, etc.), les exportations nigériennes reculent fortement en variation saisonnière (-32%), mais progressent de 15% sur un an.

Ce trimestre, les exportations de petits ruminants du Niger (210 779 au total) baissent de 29%. Comparée à 1999, la chute est encore plus prononcée (-65%). Si la baisse saisonnière s'explique par une moindre demande après la Tabaski, cela n'explique pas le recul annuel. Ce recul touche en fait l'exportation d'ovins, notamment vers le Nigeria

(-87%), alors que les ventes de caprins progressent vers ce pays de 100%. D'après les données d'offre et de vente, il n'est pas impossible qu'il y ait une pénurie d'animaux engendrant une hausse des cours et donc une chute des échanges.

Le Niger a officiellement exporté 6 291 camelins ce trimestre. Bien que marginales, ces ventes sont en hausse de 13% par rapport au précédent trimestre et de 19% sur un an. Ces animaux sont destinés au Nigeria, mais la majorité des exportations, notamment vers les pays arabes, ne sont pas contrôlées.

Enfin, les exportations de viande du Niger demeurent très faibles, avec 15 tonnes écoulées ce trimestre vers le Nigeria.

Tchad: repli des exportations de bovins et de petits ruminants sans doute dû à de moins bons contrôles

Ce trimestre, les exportations officielles tchadiennes de bovins s'élèvent à 14 291 têtes, soit un recul de 43% en variation saisonnière. Celles-ci auraient diminué de 46% vers le Nigeria, principal marché pour le bétail tchadien (85% des ventes) et de 30% vers le Cameroun. Cette chute des ventes d'animaux tchadiens serait due à la fois à la cherté des animaux mais surtout à une augmentation des fraudes comme le confirme la hausse des ventes d'animaux et les difficultés à approvisionner N'Djamena.

Après les fortes ventes de la Tabaski, le Tchad n'a exporté que 1 723 petits ruminants ce trimestre essentiellement vers le Nigeria et le Cameroun. Cela représente une baisse de 73% en un trimestre.

Enfin, le Tchad a exporté 77 tonnes de viande le Congo, soit 56% de moins en variation saisonnière et 241% de plus qu'en 1999. Cette baisse serait due à la concurrence des exportations sur pied et aux difficultés d'affrètement rencontrées avec Air Afrique Congo.

Nigeria: un marché important pour les fournisseurs régionaux

D'après les données collectées dans le cadre du réseau, durant ce second trimestre 2000, 6 009 bovins, 6 227 petits ruminants et 124 camelins pro-

venant du Tchad, du Niger et du Cameroun ont été présentés sur le marché de Maiduguri qui draine plus particulièrement les animaux tchadiens.

Gabon: baisse généralisée des importations de bétail ce trimestre

Le Gabon n'a officiellement importé que 50 têtes de bovins durant ce 2^{me} trimestre 2000, soit une diminution de 64% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est encore plus marquée pour les ovins (-82%), avec seulement 595 têtes importées. Cependant, il semble que de nombreux animaux ne sont pas contrôlés.

HAUSSES SAISONNIERE ET ANNUELLE DES IMPORTATIONS DE VIANDES CE TRIMESTRE

On assiste ce trimestre à une hausse des importations de viandes dans la plupart des pays de la région à l'exception de la Côte d'Ivoire. Ainsi le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal et le Togo ont acheté 25 387 tonnes de viandes sur le marché mondial. Cela représente une hausse de 33% par rapport au trimestre précédent et de 56% en glissement annuel.

Avec 22 264 tonnes écoulées, l'Europe demeure de loin le principal fournisseur de viandes de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ses ventes progressent de 33% vers les 6 pays cités précédemment. Les autres fournisseurs, notamment les États-Unis, ont fourni 3 123 tonnes de viandes ce trimestre, soit 35% de mieux qu'au trimestre précédent.

Avec près de 20 000 tonnes écoulées, les importations de volailles représentent 78% des importations totales de viandes de ces 6 pays. 95% de ces viandes proviennent de l'Union européenne. Les importations de viande de volailles ont progressé de 38% ce trimestre, grâce à des prix très attractifs.

La viande bovine ne représente plus que 9% des importations de ces pays (soit 2 232 tonnes). Les ventes ne cessent de diminuer du fait de l'interdiction d'importer de la viande bovine européenne dans la plupart des pays de la région et de la baisse des subventions européennes à l'exportation. En conséquence, la viande provient essentiellement de pays n'appartenant pas à l'Union européenne.

Les autres viandes et notamment la viande porc ne représentent plus que 5% des importations de ces pays et proviennent d'Europe.

Avec plus de 13 000 tonnes écoulées, le Bénin demeure l'importateur de viandes le plus important de la sous-région. Ce pays n'importe que de la viande de volailles provenant principalement d'Europe qu'il réexporte en partie vers le Nigeria.

Le Cameroun interdit toujours l'importation de viande bovine et de petits ruminants. Par contre, ses achats de viande de volailles et de porc (5 370 tonnes ce trimestre) ne cessent de progresser, grâce aux bas prix proposés.

Le Togo, à l'instar du Bénin et du Cameroun, importe principalement la viande de volailles en provenance de l'Union européenne (1 870 tonnes ce trimestre). L'in-

ECHANGES DE BÉTAIL ET DE VIANDE

interdiction d'importation de la viande bovine, suite à la maladie de la vache folle, est toujours en vigueur.

La Côte d'Ivoire est l'un des rares pays où l'importation de viande bovine n'est pas prohibée. Elle a importé 3 580 tonnes de viandes ce trimestre, dont 2 044 tonnes de viande bovine provenant essentiellement des Etats-Unis.

Si le Sénégal n'est pas un gros importateur de viandes, ses achats de viande de volailles progressent, ce qui inquiète les producteurs locaux.

Ce trimestre, le Bénin a importé 13 826 tonnes de viandes, soit une hausse de 34% par rapport au trimestre précédent et de 63% comparé à 1999. Cette hausse est due à la compétitivité des produits achetés face aux viandes locales, mais sans doute aussi à une plus forte demande du Nigeria. Le Bénin qui interdit toujours son marché à la viande bovine européenne n'importe que de la viande de volailles. Avec 95% des importations totales, l'Union européenne demeure le principal fournisseur de ce pays. Bien qu'environ marginales, les importations en provenance d'autres fournisseurs (Canada, Tunisie) progressent de 196% et atteignent 651 tonnes.

Le Cameroun a importé ce trimestre 5 320 tonnes de viandes, constituées essentiellement de viande de volailles et de viande de porc (respectivement 91% et 9% des importations). Soulignons que ce pays interdit toujours l'importation de viande de bœuf et de petits ruminants quel qu'en soit le fournisseur. La quasi-totalité de ces viandes proviennent d'Europe. Les importations camerounaises progressent de 60% en variation saisonnière et de 100% sur un an. Cette évolution est due à une forte progression des achats de viande de volailles dont les prix très attractifs ont encore diminué. Ainsi, les prix CAF de la viande de volailles importée ont baissé de 15%. Notons que si les données européennes confirment la hausse des importations du Cameroun par rapport à 1999, elles révèlent par contre une chute de ces importations comparées au premier trimestre 2000.

La Côte d'Ivoire a importé ce trimestre 3 580 tonnes de viandes pour une valeur estimée à 1,35 milliard de FCFA. En volume, cela correspond à une baisse de 2% en variation saisonnière, mais à une hausse de 26% comparé à 1999.

L'Union européenne représente 45% des achats ivoiriens de viandes, soit 1 608 tonnes (-12% par rapport au trimestre précédent et +43% sur un an). La France demeure le premier fournisseur européen avec 1 077 tonnes écoulées sur ce marché. Ses ventes concernent essentiellement des abats porcins et des viandes de volailles. Les importations de viande en provenance de l'Union européenne ont diminué régulièrement ces trois derniers trimestres au profit d'autres fournisseurs, notamment les Etats-Unis (1 377 tonnes), le Canada (166 tonnes) et l'Australie (110 tonnes). Les achats en provenance de ces pays ont progressé de 8% ce trimestre et de 14% sur un an.

La Côte d'Ivoire achète en premier lieu de la viande bovine. Elle a ainsi importé 2 044 tonnes essentiellement d'abats de bovins (91% des achats

de viandes bovines), soit une progression de 15% par rapport au trimestre précédent et de 8% en glissement annuel. Ces abats de bovins proviennent surtout des Etats-Unis qui écoule des produits bas de gamme de plus en plus compétitifs (baisse de 4% du prix CAF par rapport à 1999). Sur ce marché, l'Union européenne ne représente plus que 13% des achats de la Côte d'Ivoire.

La Côte d'Ivoire a importé 603 tonnes de viande de volailles, soit une baisse de 27% par rapport au trimestre précédent, mais une hausse de 17% par rapport à 1999. L'Union européenne demeure le principal fournisseur de viande de volailles (71% des importations ivoiriennes), mais elle perd des parts de marché au profit des autres fournisseurs, dont les ventes progressent de 13% en variation saisonnière et de 400% en glissement annuel. La Côte d'Ivoire importe de plus en plus des morceaux et abats de dinde et des morceaux et abats de poulets, au détriment des poulets entiers qui ne bénéficient plus de subventions européennes.

Eafin, ce trimestre, la Côte d'Ivoire a importé 914 tonnes de viande porcine, soit 14% de moins qu'au trimestre précédent, 109% de plus en glissement annuel. La viande porcine importée ce trimestre provient uniquement de l'Union européenne et est constituée essentiellement d'abats (86% de l'ensemble) et des morceaux congelés (désossés ou non) dont les prix sont très bas.

Le Togo a importé ce trimestre 1 870 tonnes de viandes, dont 97% en provenance d'Europe. Les importations de ce pays progressent de 36% par rapport au trimestre précédent et de 12% sur un an. Il s'agit à 99% de viande de volailles importée à bas prix. Les importations en provenance d'autres fournisseurs sont marginales et régressent.

Durant le 2^e trimestre 2000, le Sénégal a importé 741 tonnes de viandes, soit une progression de 48% par rapport au trimestre précédent et de 30% comparé à 1999. L'Union européenne demeure le principal fournisseur de viandes du Sénégal (67% de ses importations). Les viandes de volailles représentent près de 71% du volume importé contre 25% pour la viande bovine. Malgré la mesure d'interdiction d'importer de la viande bovine européenne pour cause de maladie de la «vache folle», 16 tonnes de viande bovine provenant d'Europe ont été déclarées ce trimestre. L'Inde reste le principal fournisseur de viande bovine du Sénégal, avec 56% des 188 tonnes importées. Les aviculteurs sénégalais sont de plus en plus inquiets

de la progression des importations de volailles (+73% en un an) et de la concurrence qu'elles leur imposent. Ils se mobilisent fortement pour attirer l'attention des décideurs publics sur cette contrainte et sur le risque qu'encourent la filière avicole.

HAUSSE DES IMPORTATIONS DE POISSONS

Ce deuxième trimestre 2000 se caractérise par une forte augmentation des importations de poissons dans la région. Le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Togo ont importé 110 066 tonnes, soit une progression de 9% par rapport au trimestre précédent et de 6% en glissement annuel. La Côte d'Ivoire est de loin le premier importateur de poissons de la région (73 116 tonnes) devant le Cameroun (23 968 tonnes), le Togo (10 309 tonnes) et le Bénin (2 660 tonnes).

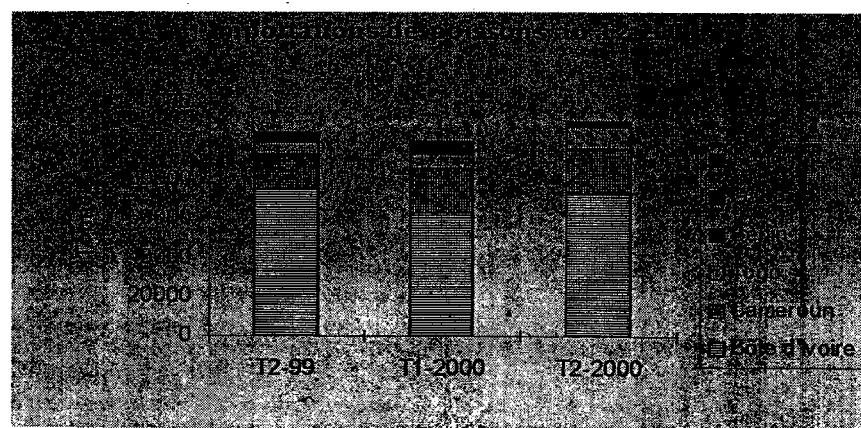
Ce trimestre, le Bénin a importé 2 660 tonnes de poissons, soit 62% de moins qu'au trimestre précédent et 32% de moins comparé à 1999. La Mauritanie demeure le principal fournisseur du Bénin.

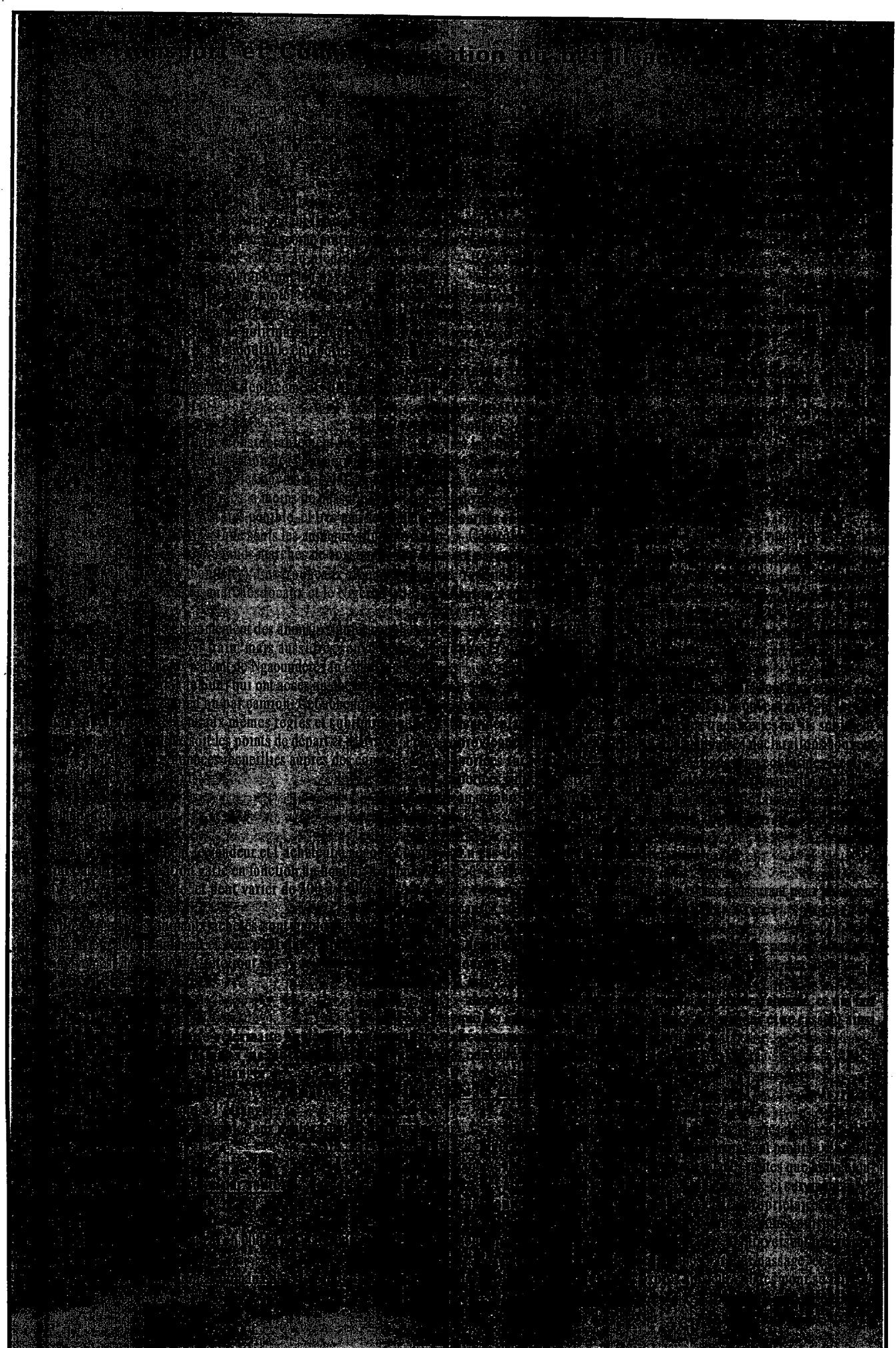
Au Cameroun, les importations de poissons sont en progression continue et s'élèvent à 23 968 tonnes ce trimestre, soit 3% de mieux en variation saisonnière. Comparée à 1999, la progression est encore plus forte et atteint 33%. Le poisson importé est constitué essentiellement de maquereaux et de sardines congelés, en provenance principalement de la Mauritanie et du Sénégal.

Les importations de poissons au Togo ont sensiblement augmenté (+43% en variation saisonnière et +60% en variation annuelle). Le Togo a importé 10 309 tonnes de poissons provenant essentiellement de la Mauritanie (76% du tonnage total importé). Il s'agit, comme pour les autres pays, de poissons très bon marché (sardines et maquereaux).

Ce trimestre, les importations de poissons ont atteint 73 116 tonnes en Côte d'Ivoire. Elles augmentent de 16% par rapport au trimestre précédent mais reculent légèrement sur un an (-3%). L'Union européenne représente 39% de ces importations.

Au Sénégal, les importations de poissons demeurent marginales avec seulement 13 tonnes importées ce trimestre. □





DES EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE VIANDES VERS LA CMA/AOC TOUJOURS TRES ELEVÉES MAIS EN BAISSE PAR RAPPORT AU PRÉCEDENT TRIMESTRE

Lors de ce deuxième trimestre 2000, la production européenne de viande bovine demeure faible, tandis que la consommation se maintient à un niveau relativement élevé. Les stocks d'intervention, étant presque vides, l'offre progresse peu et les cours augmentent sensiblement. Cependant, la nouvelle crise de la vache folle pourrait modifier cette situation.

La baisse de l'offre européenne de porc paraît être plus marquée ce trimestre du fait d'un fort recul de la production. Et malgré le repli de la consommation, le prix du porc connaît une forte hausse. En Europe, les cours s'établissent pour ce deuxième trimestre à 9,26FF. Les exportations européennes vers les Pays Tiers ont diminué de 16% ce trimestre sous l'effet de la baisse des subventions à l'exportation et de l'effondrement du marché russe.

L'offre européenne de volailles accuse une légère baisse lors du 1^{er} semestre 2000. La consommation est également en repli. Les exportations européennes régressent, notamment vers le Moyen Orient et la Russie, du fait de la concurrence brésilienne. La filière française de poulet entier est particulièrement touchée. En revanche, le marché communautaire est en progression. Le prix du poulet en Europe progresse sensiblement et atteint 9,70 F/kg en moyenne ce trimestre.

Les exportations de viandes de volailles, mais aussi de capa congelé, vers le marché africain, ne sont plus subventionnées. Seuls certains morceaux congelés de porc bénéficient encore d'une restitution peu élevée.

Lors du 2^{ème} trimestre 2000, l'Europe a exporté 35 327 tonnes de viandes vers l'ensemble de la CMA/AOC, pour une valeur totale de 28,9 millions d'euros (189 millions de francs français). Par rapport au trimestre précédent, cela représente en tonnage une baisse de 22%. Mais, comparé à 1999, on assiste à une forte hausse des exportations européennes de viandes vers cette région tant en volume (+ 17,5 %) qu'en valeur (+ 34,5 %).

Le recul des exportations de viande bovine se confirme. Et avec 30 000 tonnes écoulées, la viande de volailles représente toujours 85% des exportations européennes vers la CMA/AOC.

Côté fournisseurs, la France et les Pays Bas représentent 72% des échanges. Le Bénin reste le premier destinataire des viandes européennes, devant le Gabon, le Cameroun et le Congo.

OFFRE REDUITE ET HAUSSE GÉNÉRALE DES COURS DES BOVINS

Durant ce second trimestre 2000, la production européenne demeure faible et les stocks d'intervention étant presque vides, l'offre de viande bovine progresse peu. Cette faiblesse de l'offre, alors que la consommation se maintient à un niveau élevé, entraîne une hausse sensible des cours des gros bovins dans les différents Etats membres. Le prix moyen européen est de 17,40FF/kg, soit une augmentation de 2% par rapport au précédent trimestre et de 4,5% en un an.

En France, les abattages ont repris en avril et ont continué à progresser en mai (progression de 2,8% en tête). En tonnage, la tendance est plus faible du fait d'une baisse du poids moyen des carcasses. En effet, la reprise de l'activité d'abattage est plus nette pour les taurillons que pour les bœufs ou les femelles. Depuis le début de l'année, les abattages de gros bovins n'ont progressé que d'environ 1% (en têtes et en poids) en France.

Côté demande, le marché intérieur est très actif cette année, grâce notamment au secteur de la découpe porté par la grande

se maintiennent à un niveau assez élevé, du fait notamment du dynamisme des exportations vers les pays tiers. Les prix sont en effet relativement hauts sur le marché mondial, à l'instar des cours pratiqués par l'Australie, concurrent de l'Irlande sur le marché égyptien. Alors que les ventes irlandaises sur le marché communautaire fléchissent (sauf vers le Royaume-Uni), les exportations vers les pays tiers progressent de 14% durant le premier semestre 2000. Elles ont notamment fortement augmenté vers l'Egypte alors qu'elles diminuent vers les marchés russe et israélien.

Fin avril, les stocks communautaires de viande bovine étaient quasiment vides. De 25 800 tec en décembre 1999, les stocks sont passés à 2 400 tec fin avril 2000. Cependant, la nouvelle crise de la vache folle devrait modifier cette situation.

Dans ce contexte d'offre européenne limitée, de stocks communautaires vides et de cours de la viande assez fermes, voire en progression, l'Union européenne pourrait choisir d'anticiper sur de futures obligations à l'OMC et diminuer le niveau de ses aides à l'exportation. L'Irlande, premier exportateur européen vers les Pays Tiers, mais aussi l'Allemagne et la France, seraient alors les premiers touchés.

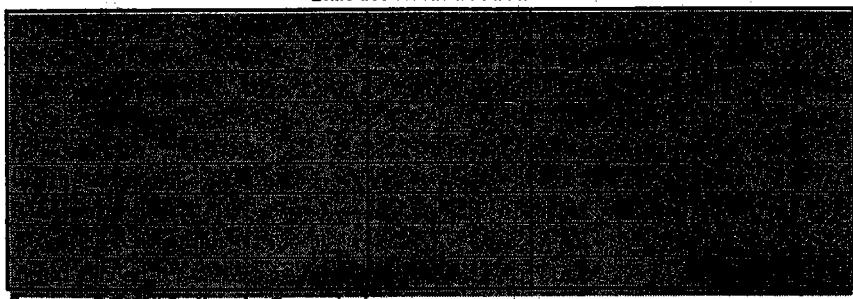
PRODUCTION DE PORC EN BAISSE ET FORTE HAUSSE DES COURS

Ce trimestre, la baisse de l'offre européenne de porc a été plus marquée que prévu. Elle diminue de 2,6%, à 8,75 millions de tec, du fait, en grande partie, d'un recul de la production. En France, l'offre a diminué de 2,4% par rapport à 1999 et la tendance devrait s'accentuer au cours du second semestre 2000.

Cette diminution de l'offre européenne, alors que la demande connaît un pic traditionnel à cette époque de l'année, entraîne une hausse sensible des cours à partir de Mai. Mais comparée à 1999, la consommation de viande de porc est en repli de 1,4% et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochains trimestres.

Ce trimestre, le porc catégorie E

Etats des stocks au 31/04/00



Source: OFIVAL d'après Commission

coûte en moyenne 9,26 FF/kg en Europe (9,30 FF/kg en France), soit une progression de 15,5% par rapport au trimestre précédent, et de près de 30% sur un an. En juin, le porc était vendu à 9,74 FF/kg soit près de 1 FF/kg de mieux qu'en mai.

Durant le premier semestre 2000, les importations européennes ont augmenté de plus de 8% pour un volume total de 33 400 tec. Il s'agit notamment de viande de porc en provenance de la Hongrie. Par contre, avec 682 500 tec écoulées, les exportations européennes de porc vers les Pays Tiers ont diminué de 11% lors de ce premier semestre 2000, par rapport à 1999. La baisse, en variation annuelle, atteint même 16% pendant le second trimestre 2000. Cette tendance traduit la forte baisse des aides à l'exportation. En France, plus particulièrement, la baisse des exportations atteint 20%. Globalement, ce sont les ventes de viandes congelées qui reculent, traduisant les difficultés qu'ont les opérateurs à exporter sans subventions. Ainsi, les exportations vers la Russie s'effondrent (-62%) alors que les ventes vers le marché communautaire et l'Asie du Sud-est sont en expansion.

La nouvelle baisse des restitutions décidée par Bruxelles, bien que pénalisante pour les exportateurs, a toutefois été atténuée par la faiblesse actuelle de l'euro face au dollar ou au yen. De plus, la Corée, qui exporte vers le Japon, a été touchée par une épidémie de fièvre aphteuse. Le Japon a donc suspendu ses importations, ce qui a permis de libérer ce marché en faveur de l'Europe (c'est surtout le Danemark qui a bénéficié de ce débouché) et de l'Amérique du Nord.

Les prix européens à la production devraient continuer à augmenter à condition que la baisse progressive de la production porcine se poursuive. Et pour compenser l'effet de la suppression des restitutions sur la viande de porc, les opérateurs européens devront trouver de nouveaux débouchés.

LES EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE POULET TOUJOURS EN DIFFICULTÉ

L'offre communautaire de viandes de volailles connaît un léger repli au 1^{er} semestre 2000 qui devrait se poursuivre et approcher les -1% au 3^{er} trimestre 2000. La production européenne, estimée à 4,4 millions de tec, continue à baisser. Et les importations en provenance des Pays Tiers ont diminué de 1,5% au 1^{er} semestre, à 140 000 tec.

En France, premier producteur européen, la filière poulet continue à s'ajuster, notamment à la faible demande à l'exportation. Par rapport à 1999, la baisse des abattages atteint 6,3% au 1^{er} semestre 2000. La tendance devrait se poursuivre et la chute pourrait atteindre, au total, 4,4% pour l'ensemble de l'année 2000. Ce recul touche en par-

ticulier le poulet export, qui représente plus d'un quart de la production. En revanche, les abattages français de dinde continuent à progresser durant ce second trimestre pour répondre à la demande italienne. Cette progression devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année et atteindre au total +5%.

Au premier trimestre, les exportations européennes de volailles vers les Pays tiers ont reculé de 3,7% pour un volume total de 468 500 tec, et la tendance devrait se poursuivre au 3^{er} trimestre. Ce repli est dû à un fort recul des ventes sur les marchés du Moyen Orient (PMO) et de la Russie, qui sont les deux principaux marchés d'écoulement. Les ventes françaises sont particulièrement touchées. A destination des PMO, les expéditions françaises de poulet entier congelé ont ainsi diminué de 18% (98 000 tonnes), alors que le prix moyen à l'export baissait de 7%, à 5,66 FF/kg. Cependant, la situation s'est améliorée au mois de juin grâce à l'augmentation du niveau des restitutions vers les PMO (de 23 à 28 euros /100 kg), et à la faiblesse de l'euro face au dollar. Une hausse des expéditions est d'ailleurs prévue pour le prochain trimestre. Dans le secteur de la dinde, les ventes françaises vers les Pays Tiers sont en baisse de 3% durant ce premier semestre, du fait d'une moindre demande russe en viandes séparées mécaniquement (-21% pour un prix moyen de 2,50 FF/kg).

Lors du premier semestre 2000, la consommation européenne de viande de volailles, estimée à 4 millions de tec, est en repli de 0,4%, sans doute du fait de la hausse des prix. Ainsi, la moyenne du prix du poulet sur le marché européen est de 9,70 FF/kg, soit une hausse de 12% par rapport à 1999. En France, les prix moyens des volailles aussi sont plus élevés que l'an passé. Le poulet PAC affiche une progression régulière tout au long de ce trimestre. Son prix augmente de 9,50 FF/kg en avril à 10,50 FF/kg en juin, soit 2,5% de hausse par rapport à 1999, et 10% de mieux par rapport au premier trimestre 2000. Les prix sur le marché de la dinde demeurent aussi à un niveau élevé en France.

Dans le cadre de l'application de l'Accord agricole aux GATT, les exportations européennes de viandes de volailles doivent encore baisser de 9,4%, et ne pas dépasser 286 000 tonnes, entre juillet 2000 et juin 2001. La baisse est ainsi estimée à -7% pour le poulet entier et à près de -30% pour les découpes.

TOUJOURS PEU DE RESTITUTIONS POUR LES VIANDES EXPORTÉES VERS L'AFRIQUE

Evolution des restitutions sur la viande en 2000 (en FF/kg net)

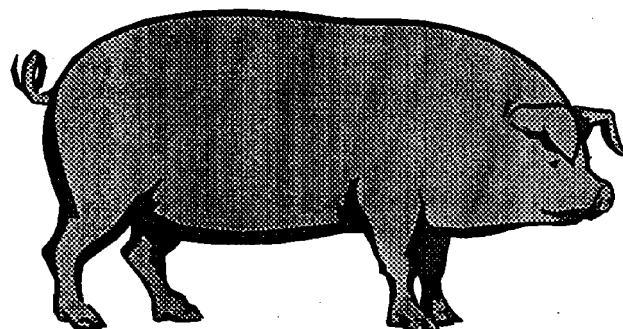


Source : OFIVAL d'après Eurostat

Concernant la volaille, seules les restitutions à destination des PECO et du Proche et du Moyen Orient subsistent. Pour les autres pays, dont les pays africains, les expéditions de viandes de volailles ne sont plus subventionnées.

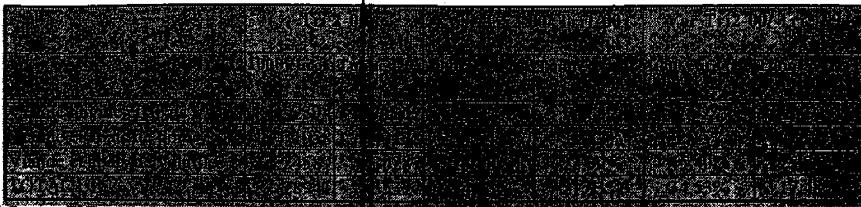
Par contre, il existe toujours des subventions sur les morceaux d'épaules congelées de porc (0,94 F/kg), mais pas sur les autres morceaux moins nobles tels que les queues ou les cotis de porc.

Pour la viande bovine, le capa congelé est écoulé sans subvention depuis le mois de mai, tandis que le capa frais ou réfrigéré et les autres morceaux désossés de gros bovins mâles frais et réfrigérés bénéficient encore d'environ 5 FF/kg de restitution, après une baisse de 50 centimes en septembre 2000.



DES EXPORTATIONS EUROPEENNES DE VIANDES VERS LA CMA/AOC TOUJOURS TRES ELEVEES MAIS EN BAISSE PAR RAPPORT AU PRECEDENT TRIMESTRE

Exportations européennes de viandes vers les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre



Source: EUROSTAT

Lors de ce 2^{ème} trimestre 2000, l'Europe a exporté 35 327 tonnes de viandes vers l'ensemble de la CMA/AOC, pour une valeur totale de 28,9 millions d'euros (189 millions de francs français). Par rapport au trimestre précédent, cela représente une baisse de 22% en tonnage et de 14% en valeur. Par contre, comparée au deuxième trimestre 1999, la hausse des exportations européennes de viandes vers cette région est très nette, tant en volume (+ 17,5 %) qu'en valeur (+ 34,5 %).

La valeur moyenne des produits exportés progresse de près de 10% en un trimestre. Cette hausse est due à une augmentation sensible du prix FOB moyen des viandes de volailles, qui passe de 4,80 FF/kg à 5,30 FF/kg, soit +10,8%. Elle est sans doute le reflet de la fermeté des cours du poulet en Europe et surtout en France. En revanche, les prix FOB de la viande de porc et de la viande bovine reculent respectivement de 2,5% et de 5,5% ce trimestre. La viande de porc est en moyenne écoulée à 4,10 FF/kg, et la viande bovine à 8,25 FF/kg. Comparés à 1999, les prix FOB progressent pour l'ensemble des viandes exportées. Ainsi, la valeur moyenne de la viande de porc écoulée vers les pays de la CMA/AOC augmente de 5,3%, celle de la viande de volailles de 15,6%, et le prix moyen de la viande bovine est en hausse de 26%.

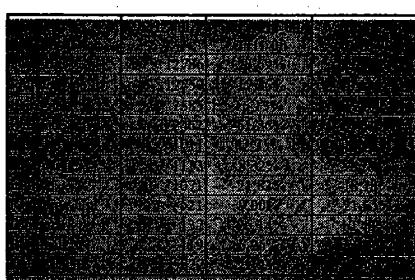
Malgré une hausse de 7,5% ce trimestre, les exportations de viande bovine ne dépassent pas les 2 000 tonnes. Mais comparé à 1999, l'Europe a exporté, du fait de l'absence de déstockage, 27% de viande bovine en moins. Le fort recul des expéditions européennes, amorcé depuis plusieurs années, semble donc se confirmer en 2000.

Les expéditions de viandes et abats de porc sont en forte baisse, avec 3 138 tonnes écoulées entre avril et juin 2000 (-32%). Mais sur un an, on assiste à une stabilisation des ventes européennes vers les pays de la CMA/AOC aux alentours de 3000 - 4000 tonnes par trimestre.

Malgré un net recul par rapport au trimestre précédent (-22%), sans doute due à la hausse des prix des produits exportés, l'Europe a écoulé plus de 30 000 tonnes de viandes de volailles vers les pays de la CMA/AOC durant ce second trimestre 2000. Comparée à 1999, la progression des exportations se poursuit et atteint +25%. La viande

de volailles, du fait des disponibilités et des prix très intéressants pratiqués, demeure donc la première viande exportée. Elle représente 85% des expéditions européennes vers la CMA/AOC, alors que la viande bovine ne représente plus que 5% des exportations européennes de viandes.

Exportation européennes de viandes par pays fournisseurs



Ce trimestre, la France et les Pays Bas ont écoulé 25 500 tonnes des 35 300 tonnes de viandes exportées par l'Union européenne vers la CMA/AOC. Ceci confirme la tendance qui se dégage depuis plusieurs années. Ces deux pays possèdent une industrie de transformation de la volaille importante, avec des industries de découpe tournées vers le marché interne tout comme vers l'export.

Les Pays Bas ont exporté ce trimestre 12 786 tonnes de viandes, soit 4 000 tonnes de moins que le trimestre précédent, mais 40% de mieux qu'en 1999. Ce pays représente aujourd'hui 36% des exportations européennes. 90% des ventes hollandaises sont de la viande de volailles dont ils sont les premiers fournisseurs de la CMA/AOC. Les Pays-Bas ont aussi écoulé 1 000 tonnes de viande de porc, soit 35% de moins qu'au trimestre précédent. Ses ventes de viande bovine sont devenues très faibles (130 tonnes ce trimestre).

Ce trimestre, la France a exporté 12 757 tonnes de viandes, ce qui équivaut au tonnage écoulé au 2^{ème} trimestre 1999, mais marque un recul de 17% par rapport au trimestre précédent. Cette situation est le reflet de l'évolution des exportations françaises de viande de volailles vers la CMA/AOC. Avec seulement 10 000 tonnes vendues, celles-ci ont stagné par rapport à 1999 et ont sensiblement diminué en variation saisonnière. Les opérateurs français ont pu être

"découragés" par l'augmentation des prix des produits exportés. Avec 1 500 tonnes de viande de porc écoulées, la France demeure le premier fournisseur de la CMA/AOC. Cependant, ses ventes, du fait notamment de la nouvelle concurrence hollandaise, ont chuté de 33% par rapport au trimestre précédent et de 13% par rapport à 1999. Par contre, avec 1 100 tonnes écoulées, la France est aujourd'hui le seul exportateur européen important de viande bovine vers les pays de la CMA/AOC.

Comme lors du premier trimestre 2000, en valeur, les exportations françaises sont plus élevées que les exportations des Pays-Bas. La viande hollandaise est donc en moyenne meilleur marché que la viande française. A cela deux raisons : d'une part, les Pays Bas exportent très peu de viande bovine, contrairement à la France; d'autre part, la viande de volailles hollandaise est moins chère que la viande de volailles provenant de France (5,20 FF/kg en moyenne pour le premier contre 5,50 FF/kg pour le second), grâce, notamment, à une meilleure valorisation des blancs de poulet.

Ce trimestre, avec 2 585 tonnes écoulées, l'Espagne devient le troisième fournisseur de viandes de la CMA/AOC. Ses ventes ont augmenté de 16% par rapport au trimestre précédent et de 153% par rapport à l'année dernière. Ce pays exporte pour l'essentiel de la volaille (2 244 tonnes ce trimestre, soit une hausse de 181% par rapport à 1999). Avec 289 tonnes exportées ce trimestre (+137% en variation saisonnière), l'Espagne devient également le second fournisseur de viande bovine derrière la France.

En un trimestre, les exportations belges de viandes ont chuté de plus de 60%, passant de 6 300 tonnes à 2 400 tonnes. Notons que ce pays qui n'exporte pratiquement plus que de la viande de volailles est encore soumis à des mesures d'interdiction de la part de certains pays africains suite à la crise de la dioxine.

L'Italie augmente sensiblement ses exportations par rapport au trimestre précédent (+42%). Après l'épidémie d'influenza aviaire lors du premier trimestre 2000, ses ventes de volailles ont repris et connu une hausse de 23%. L'Italie a aussi écoulé 238 tonnes de viande bovine ce trimestre.

Notons enfin la forte progression des exportations de viandes de volailles allemandes par rapport à 1999 (+52%).

La baisse importante des expéditions européennes ce trimestre par rapport aux deux trimestres précédents s'explique d'abord par la hausse des prix de la viande à l'export. Mais cela témoigne aussi, sans doute, de l'irrégularité des ventes vers ce marché de dégagement.